LA CROATIE ET SLAVONIE

AU POINT DE VUE DE LEUR

CULTURE PHYSIQUE ET INTELLECTUELLE

MÉMOIRE

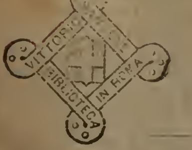
POUR

L'EXPOSITION UNIVERSELLE À VIENNE EN 1873

PAR

PIERRE MATKOVIĆ.

OVRAGE PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DU GOUVERNEMENT DE CROATIE ET SLAVONIE.

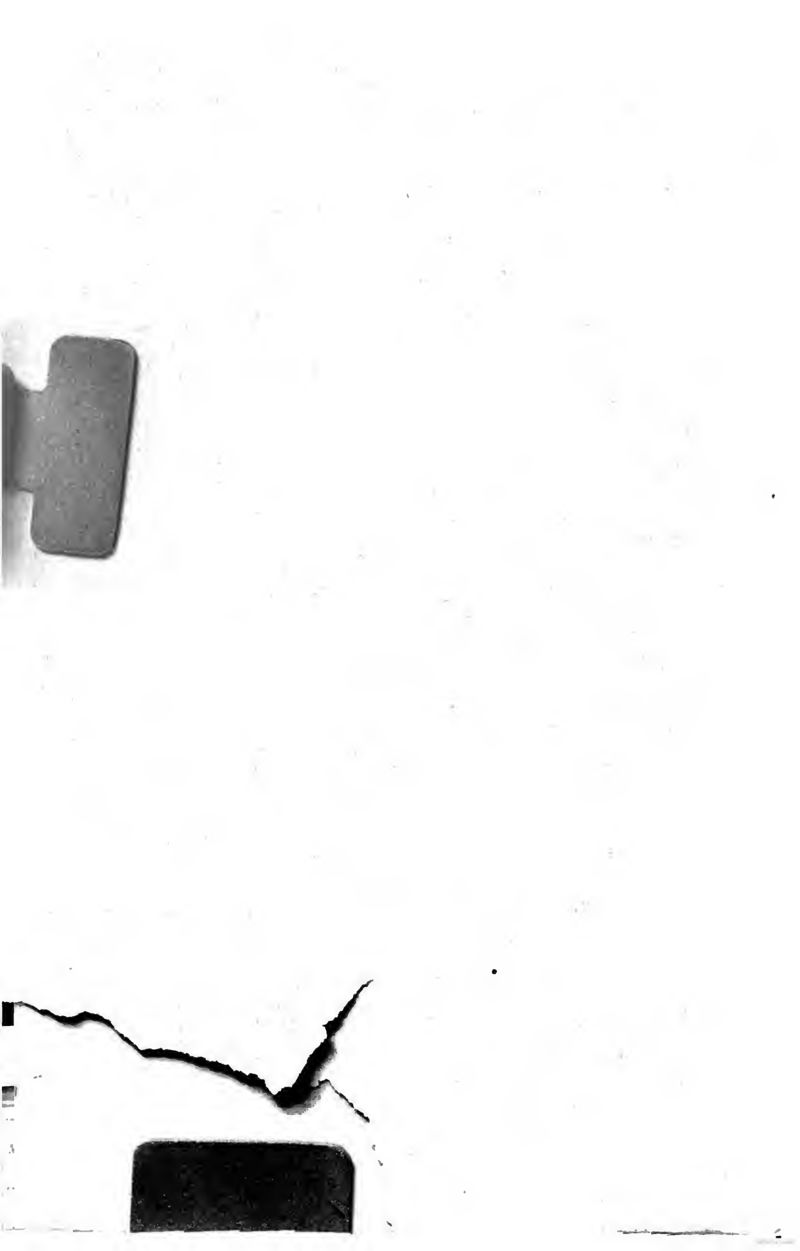


(TRADUIT DU CROATE.)

ZAGREB (AGRAM).

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQU

1873.



PRÉFACE.

Le comité de Croatie et Slavonie pour l'Exposition universelle à Vienne exposa, en décembre 1872, au gouvernement croate, les avantages qu'il y aurait d'avoir une esquisse statistique sur l'état de la culture physique et intellectuelle de ce Royaume, ce qui pourrait en même temps compléter et illustrer les productions du pays à l'Exposition universelle de Vienne. Le comité exécutif eut l'intention de me charger de la tâche honorable, comme jai déjà eu l'occasion de fair un travail analogue dans le catalogue de l'exposition du Royaume triunitaire à Agram, en 1864. Cette proposition fut accueillie favorablement par le gouvernement croate et il me confia l'élaboration de cette esquisse, ce que je fis avec empressement, malgré la brièveté du temps qui restait encore à l'accomplissement de la tâche. Ce qu'on put faire dans un espace de temps de trois mois et demi, je ne l'ai pas omis, malgré les nombreuses difficultés qui surgirent dans la recherche des données dans les différents bureaux officiels et privés. Une preuve de plus de quel avantage il serait pour le pays et pour le gouvernement d'organiser un bureau statistique, comme cela a été déjà proposé il y a cinq ans.

Les autorités du pays et les autres corporations m'ont généreusement fourni tous les matériaux nécessaires à mon travail. Qu'il me soit permis de témoigner toute ma reconnaissance au gouvernement croate qui s'est voulu charger des dépenses qu'entraîne la publication de cet ouvrage, et au comité croate pour l'Exposition universelle, puisque c'est à

son initiave qu'est due la présente publication. Les autres autorités et particulièrement le commandement général, et la direction des finances à Agram et enfin mes nombreux amis ont également contribué pour une large part à rendre la tâche moins difficile et je m'empresse ici de leur exprimer ma profonde gratitude.

Quant au rapport qui existe entre cet opuscule et celui publié en 1864, je dois faire remarquer que le plan et les matériaux ont été entièrement refondus et que la différence qui existe entre les données des deux ouvrages, marque le progrès qu'on a fait dans la connaissance de l'état réel du pays.

Une carte géographique à la fin de cette esquisse la compléterait avantageusement, mais la brièveté du temps n'a pas permis de songer à une pareille entreprise.

Zagreb (Agram), le 1ier mai 1873

Pierre Matković,
docteur en phil.



I.

Constitution physique du pays.

Ses parties intégrantes, ses frontières et sa superficie.

Entre l'Europe moyenne d'un côté et l'Europe orientale de l'autre, s'étend le Royaume triunitaire: la Dalmatie, Croatie et Slavonie, avec les Confins militaires, qui sont formés de parties de la Croatie et de la Slavonie. Cette individualité politique est une partie intégrante de la monarchie austro-hongroise, respectivement des pays et royaumes de la couronne de Hongrie. La Croatie et la Slavonie étaient réunies à la Hongrie à partir du XIIme siècle et jusqu'en 1848, et renouèrent de nouvelles relations en 1868 dans toutes les affaires qui concernent l'industrie, le commerce, les voies de communication, les finances et l'armée; tandis qu'elles conservèrent une certaine autonomie dans l'administration intérieure, avec un gouvernement propre à la tête.[1]) Le confins militaires qui formaient avant un rayon administratif particulier, et étaient par cela même separés de la terre-mère, sont maintenant organisés pour passer successivement sous l'administration civile, ce qui dans certaines parties a déjà été effectué.[2]) L'incorporation du reste des Confins

---

[1]) La ville de Fiume avec son territoire forme actuellement une particularité directement soumise à la Hongrie, mais comme c'est une quesion de droit public qui n'est pas encore définitivement résolue, nous comprenons cette ville dans le comitat de Fiume dont elle fait partie.

[2]) Le confins militaires dites de Varasdin, c'est-à-dire le deux régiments de Gjurgjevac (St. Georgen) et Križevac (Kreutz) avec Belovar et Ivanić ont été réunis en un seul comitat dit de Belovar. La ville

militaires à la Croatie et Slavonie civiles aura lieu aussitôt que les circonstances le permettront. La Dalmatie enfin qui de droit est une partie intégrante du Royaume triunitaire est de fait encore réunie aux autres provinces autrichiennes.

La Croatie et la Slavonie, avec leurs parties respectives de Confins militaires, sont situées entre 44° 6′ et 46° 24′ de latitude nord, et limitées par la Hongrie, la Styrie, la Carniole, l'Istrie, l'Adriatique, la Dalmatie, la Bosnie et la Serbie. Leur latitude correspond à celle de l'Italie supérieure, de la Suisse méridionale et du centre de la France. La frontière au nord s'étend le long de la rivière Drave et cela pour 15 kilomètres vers la Styrie et enfin pour 242 kilomètres vers la Hongrie. Sur la rive gauche de la Drave se trouve une bande de territoire d'une longueur d'environ 15 kilomètres et d'une largeur de près de deux kilomètres, entourée d'un fossé à eau appelé Ždala, et qui appartient au comitat de Belovar. A partir de l'embouchure de la Drave jusqu' à l'embouchure de la Theiss, sur une longueur de 151 kilomètres, c'est le Danube qui forme la frontière, jusqu' à Novi Sad (Neusatz) vers la Bačka, et jusqu' à l'embouchure de la Theiss vers les Confins militaires de Titel.

A l'est c'est aussi le Danube qui, à partir de l'embouchure de la Theiss jusqu' à celle de la Save, forme la frontière vers le régiment du Banat allemand. Au sud vers la Dalmatie, la frontière est formée sur une longueur de 91 kilomètres par le Velebit. A partir du point ou se touchent la Croatie, la Dalmatie et la Bosnie jusqu' à Topola sur la rivièr Una, à l'ouest de Dvor, on a sur une longueur de 166 kilomètres ce qu' on appelle dans le pays la frontière sèche, interrompue entre Srb et Ostrovica (*O*strovitsa)[1]) par

---

de Segne (territoire 8·63 kilom. carrés) naguère encore sous l'administration militaire a été incorporée au comitat de Fiume. De même la commune militaire de Sissek (13·23 kilom. carrés) a été réunie à la commune civile du même nom et appartient par conséquant au comitat d'Agram.

[1]) Pour faciliter la lecture juste de certains noms propres croates, nous en dennons la prononciation par l'orthographe française. Les syllabes qui ont l'accent tonique sont imprimées en *italiques*.

le rivière Una (*Ouna*), sur le territoire du régiment d'Ogulin (Og*ou*line) par la Korana, et sur le territoire du premier régiment du Ban par la Glina. Depuis Topola jusqu'à Jasenovac (Iassenovats), la frontière est formée sur 75 kil. par la rivière Una, et de là jusqu' à l'embouchure de la Save (près de Zemlin) par cette même rivière. A l'ouest, depuis Trstenica (t'rstenitsa — sur la frontière de la Dalmatie) jusqu' audelà de Fiume, sur une longueur de 140 kilomètres, ce sont les côtes de l'Adriatique qui délimitent le territoire du Royaume. La frontière se prolonge de là sur une longueur de 30 kil. à travers une contrée montagneuse (non loin du Snježnik [Schneeberg] de la Carniole) et se continue sur une longueur de 121_{38} kil. le long du ruisseau Čabranka et de la rivière Culpa jusqu' à Metlika (Mötling), suit alors la crête de la montagne Gorjanac (gori*a*nats) et le ruisseau Bregana jusqu' à la Save sur une longueur de 37 kil. Vers la Styrie, c'est le ruisseau Sutla (*Sou*tla — qui a ses sources près de Rohitsch) sur une longueur de 60 kil. et la montagne Macel, sur une longueur de 37 kilomètres, qui forment la frontière.

La longueur linéaire du pays, depuis le golfe de Fiume jusqu' à l'embouchure de la Save près de Zemlin, est de 493 kilomètres; la plus grande largeur, depuis la pointe méridionale de la Licca jusqu' au point de contact de la Croatie, Styrie et Hongrie est de 265 kil., tandis que la plus petite largeur depuis Mitrovic sur la Save jusqu' au Danube, n'est que de 34 kilomètres. Dans les limites indiquées la Croatie, la Slavonie et les Confins militaires ont une superficie de 43364·23 kilomètres carrés, sont par conséquent un peu plus étendus que la Suisse (41408 kil. carrés). Si l'on y joint la Dalmatie (avec 12792 kil. carrés), actuellement encore séparée, alors le Royaumes triunitaire aurait une superficie de 56156 kil. carrés, serait par conséquent un peu plus grand de la Grèce (avec 50108 kil. carrés).

La Croatie et la Slavonie se divisent au point de vue administratif en comitats, qui sont pour la Croatie: le comitat d'Agram, de Varazdin, de Križevac (Cr*i*jevats — Kreutz), de Belovar et de Fiume, et pour la Slavonie: le comitat de Po-

žega (Pojega), de Verovitica et de Syrmie. Les Confins militaires se subdivisent en régiments. Les Confins militaires croates comprennent six régiments (le régiment de la Licca, d'Otočac [*O*ttotchats], d'Ogulin, de Sluin [Sl*ou*ine] et le prémier et second régiment du Ban); ceux de la Slavonie en ont trois (le régiment de Gradisca, de Brod et de Petervardein). Il est usité de distinguer dans les Confins croates les Confins militaires supérieurs ou de Carlstadt, et les Confins du Ban (prémier et second régiment). Les comitats aussi bien que les régiment ont d'après les données cadastrales les superficies suivantes:

La Croatie et la Slavonie.

Le comitat	Lieues carrées		Kilom. carrées
	autrich.	géograph.	
d'Agram	77·16	80·64	4440·28
de Varazdin	31·76	33·19	1827·68
de Križevac (Kreutz)	30·46	31·85	1752·86
de Bélovar	67·44	70·48	3880·93
de Fiume	28·26	29·53	1626·26
de Požega	43·61	45·57	2509·60
de Virovitica	81·31	84·97	4679·10
de Syrmie	42.40	44·31	2439 97
Totaux ...	402·40	420·54	23156·68

Les Confins militaires de Croatie et de Slavonie.

Le régiment	Lieues carrées		Kilom. carrées
	autrich.	géograph.	
de la Licca	50·44	52·71	2902·64
d'Otočac	52·57	54·8509	3025·21
d'Ogulin	46·00	48·07	2647·14
de Sluin	24·33	25·43	1400·10
premier du Ban	22·91	23·95	1318·39
second du Ban	25·24	26·37	1452·47
de Gradiška	33·52	35·04	1928·96
de Brod	38 29	40·02	2203·45
de Petervardein	59·59	62·27	3429·19
Totaux ...	352·89	368 80	20307·55
Ensemble ...	755·29	789·34	43464·23

Divisions orographiques.

La Croatie et la Slavonie entre la rivière Drave et les monts du Vélébit, font partie, au point de vue orographique, de deux systèmes de montagnes: des Alpes et du système de montagnes de la peninsule du Balcan. La rivière Culpa divise le pays en deux régions: la région septentrionale et la région méridionale, qui diffèrent notablement, tant au point de vue physique, orographique, géologique et climatérique, qu' au point de vue de leur faune et de leur flore. Dans le partie septentrionale, entre la rivière Drave et Culpa pénètrent des branches des Alpes du sud-est. C'est une contrée montagneuse et bien boisée, qui passe successivement par des collines aux plaines plus ou moins ondulées. Les dépôts tertiaires et quaternaires prédominent et avec eux les arbres à feuilles. La partie méridionale du pays qui est bien délimité par l'Adriatique, les monts du Vélébit et la rivière Una, forme en même temps l'extrême pointe nord-ouest du Balcan. Cette partie est un plateau où prédominent les calcaires dits du Karst. De vastes plaines alternent avec des chaînes de montagnes dont les sommets atteignent quelquefois les hauteurs alpestres, et sont pour ainsi dire le trait d'union entre les Alpes d'un côté et les chaînes de montagnes du Balcan.

A. Le prolongement des Alpes entre la Drave et la Culpa.

Les Alpes pénètrent sur le territoire de la Croatie avec deux chaînes de montagnes qui au point de vue orographique et géologique ressemblent tellement aux montagnes de la Styrie et Corniole voisines, que l'on peut les considérer comme des prolongement de ces dernières. La chaîne de montagnes septentrionale venant de la Styrie, pénètre entre la Save et la Drave dans une direction de l'ouest à l'est, et se perd dans les plaines de la Syrmie. La seconde chaîne qui n'est que la continuation des montagnes de la Carniole, occupe le territoire entre la Save et la Culpa, et finit au confluent de ces deux rivières. Les deux chaînes sont des montagnes de

moyenne élévation; leurs sommets les plus élevés dépassent rarement 1000 mètres, et sont ordinairement couverts de forêts d'arbres à feuilles. Leur forme est celle de montagnes centrales ou bien celle de chaînes courtes et étroites, entourées de collines qui passent insensiblement aux plaines fertiles. Il est remarquable que leurs pentes sont d'ordinaire plus escarpées vers le nord que vers le sud, ce qui est peut-être la raison que celles-ci sont mieux arrosées et plus riches en ruisseaux que celles-là. L'agriculture, la culture des arbres fruitiers et la viticulture ne dépassent pas 300 mètres d'élévation verticale.

1. La ligne entre les versants de la Drave et de la Save passe près de Rohitsch sur le territoire de la Croatie, suit la ligne de la frontière jusqu' aux sources des ruisseaux Krapinica (Cr*a*pinitsa) et Bednja (B*e*dnia), et se continue à l'est à travers toute la Croatie et Slavonie. Une branche courte mais assez élevée se détache de cette ligne principale, pour se terminer abruptement non loin de Završje (Zav'rchié) sur la Drave. Cette branches qui depuis Rohitsch jusqu' aux sources du ruisseau Bednja forme la frontière entre la Styrie et la Croatie, la montagne Macel, a une longueur de 37 kilomètres et une hauteur absolue (mont St. Augustin) de 521 mètres. Le pied de la montagne et formé de grès eocènes qui sont partiellement recouverts de couches tertiaires plus récentes, principalement de calcaires de Leytha (calcaires marins du miocène) et des couches à cérithes (couches sarmates). Le charmant petit lac de Trakošćan (Trac*o*chtjan) se trouve dans ces grès.

Depuis le plaine alluviale de la Save jusqu' à l'Ivančica (*Ivan*tchitsa) au nord, s'étend sur une longueur de 22 kil. la montagne Kostel bordée à l'ouest par le ruisseau Sutla et à l'est par la Krapina et la Krapinica. Cette montagne d'une élévation faible, est formée principalement de couches à cérithes et à congéries. Le sommet le plus élevé, la Kuna gora près de Pregrada, a environ 538 mètres.

La faîte principale entre les deux versants mentionnés, en se continuant à travers la Croatie, se trouve plus près de la Drave et sa pente septentrionale est également plus

abrupte, tandis que vers la Save et ses affluents (au sud-ouest) elle se ramifie en plusieurs branches de montagnes. Depuis les sources de la Krapinica et Bednja jusqu' aux sources de la Lonja, s'étend de l'est à l'ouest l'Ivančica qui est la plus haute montagne de cette région (l'Ivančica au sud du village Ivanac a 1060 mètres de hauteur). Cette montagne d'une forme oblongue, est composée de calcaires de Hallstadt et du trias supérieur, au-dessous duquel émergent des schistes de Werfen (du trias inférieur). Il ne manque pas non plus des roches éruptives surtout des trachytes. Les dépôts tertiaires, comme le calcaire de Leytha, et les couches sarmates entourent cette région mésolithique et la délimitent vers la vallée du ruisseau Bednja au nord, et vers les collines de Zagorje au sud.

Entre le ruisseau Bednja et Toplica s'élève à une faible hauteur la montagne Toplica. Sa longueur est de 22 kilomètres. Elle relie l'Ivančica au Kalnik. Les thermes de Varazdin se trouvent à sa base, au sud-est de sa masse centrale. Les dépôts tertiaires et surtout le calcaire de Leytha et les couches à cérithes contribuent le plus à sa composition.

Entre les sources de la Bednja et Glogovnica, et sur la rive droite du premier ruisseau, s'élève au-dessus de la plaine alluviale de Koprivnica et sur une base de 38 kilomètres de longueur, la Kalnička gora (montagne) dont le sommet Kalnik atteint 643 mètres de hauteur absolue. La charpente de cette montagne se compose de chistes micacés, qui cependant n'ont pas une grande étendue superficielle, vu que les calcaires jurassique et plus encore les dépôts tertiaires (les couches sarmates prédominent) les recouvrent surtout du côté sud, aux environs des villages Ludovac, Reka et Kalnik. Du côté nord au contraire on trouve de puissantes couches de sables marneux et des grès, puis des calcaires de Leytha qui s'étendent jusqu' au ruisseau Bednja.

Le prolongement à l'est de la Kalnička gora s'étend entre les sources de Glogovnica et Ilova et porte le nom de Bilo. — C'est un amas de monticules dont les plus haut n'a que 284 mètres, et qui sur une longueur de 68 kilomètres s'étendent au nord du comitat de Belovar, dans

une direction nord-ouest sud-est. Les dépôts pliocènes (couches à congéries) prédomninent sur ces hauteurs mais sont couverts de débris roulés du terrain diluvien.

Le point le plus bas dans ce groupe de montagnes se trouve à l'intersection de la route d'Agram à Varazdin et de celle de Križevac à Koprivnica.

De cette faîte centrale se détachent deux branches importantes et qui se dirigent vers la Save, et ce sont la montagne d'Agram et celle de Moslavina, toutes deux bien boisées, abruptes et difficilement accessibles.

La montagne d'Agram (Zagrebačka gora — *za*grebatchca g*o*ra) séparée de la faîte principale par la Krapina et la Lonja (l*o*nya), se prolonge vers la Save près de Sused (s*ou*ssed) et se termine à l'embouchure de la Krapina dans le Save. Cette montagne a une base de 37 kilomètres de longueur, et ses sommets les plus éléve dépassent 950 mètres (Sljeme a 1035 mètres de haut). Les ruisseaux qui prennent leurs sources dans cette montagne, forment des vallées parallèles qui s'ouvrent dans la plaine d'Agram, et déversent leurs eaux dans la Save. La partie inférieure de cette montagne à forme lovale, est couverte de couches à cérithes qui la divisent en deux groupes géologiques Le groupe méridional se compose de diorites, de schistes chloriteux et cristallins et de calcaires triasiques, le tout bordé de calcaires de Leytha; tandis que le groupe septentrional se compose principalement de schistes micacés, avec de bancs intercalés de calcaires cristallins et de calcaires de la craie supérieure, le tout également bordé de calcaire de Leytha. Le territoire dont les eaux se déversent dans la rivière Krapina, et qui est compris entre l'Ivančica, la Save et la montagne d'Agram (superficie 1438 kilomètres carrés), forme un bassin ondulé très-fertile et parsémé de collines, couvertes de vignobles. C'est une de plus belles parties de la Croatie.

La Moslavinska gora ou autrement Garićka brda (g*a*ritjca *b'r*da) s'élève entre l'Ilova, la Lonja et la chaussée de Gradisca à Agram. G'est un groupe isolé de monts et collines arrondis, couverts de forêts et de vignobles et qui s'élèvent comme une île au-dessus de la plaine marneuse. Leur

hauteur moyenne est d'environ 252 mètres et le sommet le plus élevé, appelé Hunka, n'a qu'une hauteur obsolue de 483 mètres. Cette montagne se ratache à la faîte médiane du Bilo par une série de collines situées entre l'Ilova et la Časma (tch*a*zma). La montagne Moslavina se compose de granit et de schistes micacés, traversés ça et là par des diorites et des hypérithes (hypersthénites). Ce noyau de roches cristallines est entouré de calcaires de Leytha et de couches à cérithes. La contrée Moslavina ainsi nommée par le castel du même nom, est montagneuse au nord, mais plus unie vers la Lonja au sud. C'est une plaine soit marneuse, soit formée de débris roulés diluviales ou d'alluvions.

L'espace entre les montagnes précitées est plus ou moins montueux et ondulé, et ses collines sont en partie tertiaires et en partie diluviales. Les parties méridionale du comitat de Varazdin, moyenne du comitat de Križevac et septentrionale du comitat d'Agram, sont principalement pliocènes (argiles des couches à congéries, marnes et sables) plus récentes que le calcaire de Leytha, les argiles marneuses marines et mêmes les couches à cérithes qui sont moins répandues et recouvrent directement les calcaires et les schistes anciens. Ces dépôts tertiares renferment souvent des lignites et des charbons terreux. La partie méridionale du comitat de Križevac, une partie de la Moslavina et du comitat de Bélovar, sont couvertes de loess et de débris roulés diluviens.

La faîte médiane entre les versants des deux rivières la Drave et la Save, contourne les sources de l'Ilova pour se continuer vers le sud sous le nom de Crni Vrh (*ts'r*ni v'rh) jusqu' aux sources de Biela et Orljava (hauteur du Crni Vrh 826 mètres). La montagne se divise à ce dernier point en deux branches, dont l'une n'est que la continuation vers l'est de la faîte principale, et porte les noms de différents sommets, comme Papuk (943 mètres), Bili vrh (Petrovo 788 mètres), Krndija (*qu'r*ndia) et Krstov vrh. Près des sources de la Lonča (l*o*ntcha) et de la Vuka elle prend de nouveau une direction vers le sud, forme le côté gauche de la vallée de la Lonča, et retourne même à l'ouest sous le

nom de Dilj (dille) gora (avec Lipovica) et finit à l'embouchure de la Lonča dans l'Orljava (*o*rliava). L'autre branche se détache près de la source de l'Orljava dont le côté droit est bordé de ses escarpements. Elle se continue dans un arc jusqu'à l'embouchure de la Lonča dans l'Orljava et porte différents noms (ordinairement la montagne d'Orljava). Au confluent de ces deux ruisseaux mentionnés se ferment les deux branches pour former le bassin de Požega qui a beaucoup de ressemblance avec le bassin de Zagorje (z*a*gorie) en Croatie. La rivière Orljava est le seul canal d'écoulement des eaux de tout le bassin. La vallée circulaire de Požega (avec 978 kilomètres carrés de superficie) peut être considérée sous tout les rapports comme une région bien définie et relativement peu accessibles. Elle est sillonnée de profonds ravins et fondrières, et possède de vastes forêts. Elle a du côté sud une porte naturelle fort large, et il ne manque pas non plus de bonnes routes du côté ouest et sud, qui conduisent dans son intérieur.

La ceinture de la vallée de Požega est formée de montagnes de moyenne élévation, mais fort boisées et difficilement accessible. La partie occidentale de la vallée de Požega pénètre dans une région rocheuse qui envoie plusieurs branches entre les vallés de l'Ilova, Biela et Pakra et surtout la Sujnik (s*ou*inique) gora (Brezovapolje 948 mètres) entre la Pakra, la Save et la chaussée de Požega à Pakrac et à Nova Gradiska (Neu-Gradiska). La montagne qui se trouve entre l'Orljava à l'est et la route qui passe par le défilé du Bilibreg et va de Požega à Nova Gradiška (Neu-Gradiška), ou elle se rattache à la montagne Sujnik, s'appelle Požeška gora. Quoique elle ne soit pas aussi élevée (Maksimov hrast 612 mètres) et rocheuse que la précédente, elle est pourtant peu accessible. Les montagnes de ceinture de la vallée de Požega envoient des branches jusqu' à Djakovo mais qui diminuent successivement de hauteur. Une plaine élevée couverte de collines s'intercale entre les versants de la Vuka et du Bosut en se continuant jusqu' aux environs de Vukovar sur le Danube.

Dans les montagnes au nord de l'Orljava prédominent

le gneiss et les calcaires dolomitiques. Cette structure se rencontre le plus souvent au nord de la ceinture rocheuse de la vallée de Požega. La montagne d'Orljava a des schistes cristallins et principalement des schistes micacés et amphiboliques. Le noyau de la ceinture rocheuse de Požega est formé de granite et de gneiss, mais il y a aussi des porphyres et des tufs porphyriques. Les roches triasiques et surtout les schistes de Werfen, et les calcaires et dolomies triasiques se rencontrent dans les environs de Daruvar et à l'est de là, entre la Velika et l'Orahovica. Les mélaphyres amygdaloïdes se font jour sur certains points à travers ces roches. Au-dessus des couches triasique il y a encore des conglomérats d'un âge incertain, mais que l'on suppose appartenir à l'éocène de la formation tertiaire. Le néogène de la même formation conserve ici également sa triple division. Les dépôts inférieurs sont composés de sables argileux et marneux, de grès et de calcaire de Leytha. Viennent ensuites des calcaires marneux blancs et jaunes qui appartiennent aux couches à cérithes. Ces deux formations du néogène composent principalement la montagne Dilj (quoiqu'il n'y manque pas d'anciennes formations avec des roches éruptives correspondant à leur âge) et entourent la base d'une grande partie de montagnes de la vallée de Požega. Près de Vučin il y du trachyte qui est contemporrain des couches à cérites. Les collines de la Slavonie qui s'étendent entre ses montagnes sont pour la plupart composées d'argiles plus ou moins marneuses ou sableuses appartenent aux couches à Congéries. Elles forment le passage entre les différentes hauteurs. Les pleines alluviales de la Save et de la Drave sont comme d'ordinaire sabloneuses ou couvertes de débris roulés.

Les versants entre le Danube et la Save inférieure passent graduellement, et surtout à l'est de Vukovar, d'une plaine ondulée aux collines et de celles-ci aux monticules (entre Šid et Ilok), pour s'élever à une crête montagneuse qui suit une direction est, parallèlement avec le Danube, vers lequel elle tombe abruptement, ou en forme de gradins et se continue jusqu'à l'embouchure de la Theiss près du vieux Slankamen, où elle se perd dans les plaines de la Syrmie. C'est la Fruška

(fr*ou*chca) gora, la pointe extrême vers l'est des Alpes. Cette montagne de faîble élévation a une base de 91 kilom. et possède de profondes gorges et ravins, et des pentes abruptes. La forteresse de Patervardein est située sur le dernier échelon de son versant nord. La faîte centrale est courte et autour d'elle se groupent les autres montagnes dont les hauteurs sont couvertes de haute futaie, tandis qu'au pied de ces dernières s'étale une riante contrée remplie de jardins et de vignobles. La partie centrale de cette montagne s'appelle le Vrdnik, d'après le couvent du rite orthodoxe grec. Le sommet le plus élevé s'appelle Čot (tchot — 536 mètres de hauteur). La hauteur mayenne de la faîte est de 390 mètres. Dans les vallées et les gorges de la montagne il y a plusieurs convents du rite orthodoxe grec, dont quelques uns sont remarquables par leurs antiquités, leur situation et leur richesse. La plaine de Syrmie est notablement plus élevée que celle du Banat. Sa partie la plus élevée s'étend le long du Danube comme une terasse qui tombe abruptement vers ce dernier fleuve, tandis qu'elle s'abaisse insensiblement vers la plaine marécageuse de la Save.

Le noyau de la Fruška gora, qui s'élève au-dessus de la plaine diluviale et alluviale et qu'entourent les dépôts tertiaires les plus récents, est formé de schistes argileux primitifs et de calcaires cristallins. Viennent ensuite les psammites (Granwacke) avec des schistes et après ceux-ci les schistes argileux d'une teinte plus sombre, des grès à mica et des conglomerats. Ces roches sont entourées de calcaires de Leytha, et d'une espèce particulière de grès. Parmi les roches éruptives ou qui en dérivent, la serpentine prédomine et il y en a de bandes parallèles à la faîte principale sur le versant nord et sud. Au sud-est du village Ledince ou trouve de débris roulés de trachytes dont la présence est par cela même indiquée.

2. Entre la Save et la Culpa s'élève sur la frontière de la Carniole et de la Croatie (resp. Žumberk) la montagne Gorjanac, qui très-bien boisée et abrupte vers le nord-ouest et le sud-est, est difficilement accessible. Elle sépare la plaine de la Culpa de celle de la Gurk. Le sommet le plus

élevé est St. Gera (1175 mètres) qui est en même temps la montagne la plus élevée entre la Drave et la Culpa. Le reste de la chaîne de montagnes qui s'étend entre Gorjanci (gorïantsi) et la route d'Agram à Carlstadt, porte d'après une ruine le nom d'Okić (okitj) ou de Samobor. Ses sommets sont couverts de bois de hêtres et de châtaigniers, et ses flancs de vignobles. Le sommet le plus élevé est la Plešivica (plechivitsa — 780 m.) au sud de la ville de Samobor. Ces montagnes envoient une branche de monticules entre la Save et la Culpa, qui pénètrent jusqu'au confluent de ces deux rivières. La longueur de leur base a environ 45 kilomètres mais leur hauteur dépasse rarement 190 mètres. Ce sont les monts de Vukomerica couverts en partie de forêts et dans le reste très-bien cultivés. Les montagnes Gorjanci et Okić sont en majeure partie composées de calcaires de Hallstadt, de dolomies du terrain du trias supérieur, auxquels sont subordonnées les roches de la formation carbonifère, les schistes de Werfen et les calcaires de Guttenstein (trias inférieur). Ce n'est qu'à la partie méridionale de cette montagne que l'on trouve de puissantes couches de calcaires à caprotines et à radiolites (terrain crétacé). Les monticules qui entourent l'Okić du côté est, de même que ceux qui forment les monts de Vukomerica sont des couches tertiaires très-récentes (couches à congéries).

Au nord du golfe de Fiume jusqu'à la source de la Culpa s'étendent les derniers rameaux des Alpes orientales qui passent de l'Istrie en Croatie et relient les Alpes aux montagnes de la peninsule du Balcan, comme les Alpes maritimes relient les Alpes proprement dites aux Apennins. Ils forment un plateau arride et montueux qui occupe tout l'espace entre Fiume et la partie supérieure de la Culpa. Les faîtes les plus importantes qui s'élèvent au-dessus du niveau moyen du plateau, ainsi que la plus grande part de vallées fermées, ont une direction nord-ouest sud-est. L'élévation du plateau est entre 630 et 950 mètres. Le sommet le plus élevé est le Risnjak (risnïak — 1529 mètres) au nord-est, qui est en même temps la montagne la plus élevée de la Croatie civile.

3. Les plaines alluviales, quelquefois diluviennes, s'étendent

le long des vallées de la Drave, de la Save et en partie le long de la rive gauche de la Culpa. La plaine de Syrmie entre la Drave et la Save s'élève graduellement vers le Danube. La plaine de la Drave, ou la Podravina s'étend à l'ouest jusqu'à la frontière de la Styrie. Sa plus grande largeur du côté droit est de 31 kilomètres et son élévation moyenne entre 152 et 91 mètres. Sur la rive gauche de la Drave, dans le comitat de Szalá, est Medjumurje (medjoumourïé — Murinsel), une langue de terre entre la Drave et la Mura, qui, par des raisons ethnographiques, a été réunie à la Croatie (depuis 1854 jusqu'à 1861). La plaine de la Save ou la Posavina longe, dès son entrée en Croatie, les deux côtés de la même rivière Save. Au sud d'Agram s'étend, sur la rive droite de la Save, la plaine Turopolje d'un longueur de 45 kilomètres sur 23 de largeur. La plaine de la Save s'élargit vers Križevac, Belovar et Ladislava et forme une grande vallée encaissée. Entre Sissek et l'embouchure de la Lonja (87 mètres au-dessus du niveau de la mer) s'étend sur la rive gauche de la Save la plaine marécageuse de la Lonja, nommée Lonjsko polje, d'une longueur de 30 kilomètres sur 22 de largeur. C'est le point le plus bas de la Croatie. La plaine de la Save pénètre en partie aussi dans les larges vallées de l'Ilova, Pakra et Orljava. L'élévation moyenne de la plaine de la Save est de 94 à 108 mètres. — Le long de la rive gauche de la Culpa entre Carlstadt et Jaska (ïasca) s'étend une plaine triangulaire bien arrosée, d'environ 22 kil. de longueur et de largeur, nommée Pokupje (pocoupïé). Entre Petrinja (petrinia) et Sissek deviennent les collines plus plates et forment une petite plaine qui se rattache au Lonjsko polje.

B. Le plateau de la Croatie méridionale.

Entre la Culpa, l'Una, la mer Adriatique et le Vélébit s'étend un plateau, en grande partie rocheux, qui comprend presque tout le comitat de Fiume, les Confins militaires de Carlstadt, les deux régiment du Ban (13.809 kilom. carrés) et l'angle nord-ouest de la Bosnie; par conséquent toute la Croatie méridionale. Ce plateau est un tout orographique fort bien délimité, et en même temps le membre extrême au

nord-ouest du plateau de la péninsule du Balcan. Comme il est difficile de tirer une ligne de démarcation entre le système des Alpes et celui du Balcan, puisqu'il n'y a nulle part une différence tranchée, un saut brusque, ce ne sera pas incorrect de prendre pour ligne de démarcation la chaussée ludovicéenne de Carlstadt à Fiume, car c'est au sud de celle-ci que s'étend la grande Kapela, qui est une partie orographique du Balcan.

1. Le plateau méridional de la Croatie est fermé de deux chaînes de montagnes parallèles: le Vélébit à l'ouest et la Kapela et la Plješivica à l'est qui ont toutes deux une direction de nord-ouest au sud-est, analogue à celle de la côte, et sont pour la plupart très-élevées et couvertes de vastes forêts. L'intérieur entre ces deux chaînes est divisé par des chaînes secondaires également parallèles ou transversales, qui renferment de plaines élevées, de vallées plus ou moins grandes et le plus souvent circulaires, dont les eaux se perdent dans des cavités souterraines. Les entrées de ces vallées sont de véritables défilés par lesquels passent de grandes routes. Les plaines de ce plateau s'élèvent à une hauteur de 632 mètres, tandis que les sommets atteignent 1580 mètres, donc la région alpine. La formation du Karst qui se continue de la Carniole et de l'Istrie voisines, ne donne pas aussi souvent naissance à des vallées longitudinales parallèles à la faîte principale, mais ce sont les vallées circulaires, les cavités cratériformes nommées dolines, les abîmes et les cavernes dans lesquelles se perdent toutes les eaux, en apparaissant sur d'autres points, qui prédominent. Cette particularité, ainsi qu'une surface rocheuse, crevassé, dénudé et arride, ensuite de fréquents et violents courants aériens (bora) caractérisent tout-à-fait le Karst de la Croatie et de l'Istrie. Le Karst de la Croatie n'a que cette particularité que ses montagnes atteignent la hauteur des régiones alpines, et que ses sommets sont, sauf les chaînes de la côte, pour la plupart bien boisés. La constitution géologique de ce plateau est fort simple: sur la Culpa on trouve des couches tertiaires bien développées, le reste et formé de calcaires du trias, jurassiques et crétacés, sans qu'on puisse pourtant tirer de limites nettes entre ces

formations. Comme le Karst incline plutôt à la formation de plaines élevées qu'à la formation de chaînes, il y a moins de ces dernières, et où elles apparaissent elles forment toujours un réseau inextricable. Le plateau de la Croatie se compose de ces chaînes principales.

Le Vélébit, qui ferme le plateau au sud-ouest, s'étend de puis la source de Zermanja jusqu'à la montagne Vratnik au-dessus de Segne (Zengg) sur une base de 146 kilom. de longueur. Il forme tout d'abord une frontière naturelle entre la Dalmatie et la Croatie, mains dans le voisinage de la mer il prend une direction nord-ouest pour longer la côte. Le pied occidental de la montagne est lavé par la mer, tandis que le côté oriental se rattache au plateau de la Licca (568 mètres) et à la vallée de Gačka. Cette montagne pierreuse et sauvage est pleine de gorges profondes et hérissée de débris de roches. La faîte en est peu échancrée et ses flancs, surtout du côté de la mer, sont abrupts, denudés de forêts et érodés par les argent atmosphériques: une véritable mer de roches. Son versant oriental est moins raide et couvert en partie de forêts, tandis que ses sommets sont dénudés et rarement couverts d'une végétation chétive. Le défilé d'Ostaria (958 mètres), par lequel passe la route de Carlopago à Gospić (gospitj), divise le Vélébit en deux branches. La hauteur moyenne du Vélébit est de 1000 mètres, mais ses sommets s'élèvent à plus de 1740 mètres, comme le Vaganski vrh (1758 mètres), Sveto brdo (1752 mètres), Ranjac (raniats — 1699 mètres), Velebitska Plješivica (1654 mètres) etc.

Le Vélébit est composé, à partir de Segne jusqu'à la Dalmatie, de calcaires du trias supérieur. Sur le versant est apparaissent au-dessous de ceux-ci les schistes de Werfen du trias inférieur et les roches du terrain carbonifère. Les calcaires du terrain crétacé s'étendent par bandes le long de la côte de l'Adriatique, et se trouvent par lambeaux dans toutes les dépressions du plateau.

La montagne Kapela qui s'élève au sud de la grande route ludovicéenne, a aussi une direction sud-est nord-ouest comme le Vélébit. Elle se continue jusqu'aux lacs de Plit-

vica et les sources de la Korana, et sa longueur totale est de 83 kilomètres. La Kapela n'est pas aussi élevée que le Vélébit; sa hauteur moyenne n'est que de 760 m. et ses sommets n'atteignent point les régions alpines, mais elle n'est pas non plus aussi rocheuse, aussi sauvage et inaccessible, et de plus elle est mieux boisée. Le défilé entre Jezerana et Modruš (878 m.), par lequel passe la route josephine de Segne à Carlstadt, divise cette montagne en la Grande (Velika) Kapela au nord-ouest et en la Petite (Mala) Kapela au sud-est. La Grande Kapela a une longueur de 38 kilomètres et remplit l'espace entre la Culpa et la côte de l'Adriatique. Sa hauteur moyenne est d'environ 950 mètres et son sommet le plus élevé, Bjelolasica (biélol*a*ssitsa), a 1533 mètres. La Mala (Petite) Kapela a une longueur de 45 kilomètres, et sa hauteur moyenne est de 630 mètres, tandis que ses sommets atteignent presque 126 mètres (Seliški vrh 1248 m., Malagorica 1236 m.). La Grande Kapela et la partie nord-ouest de la Petite Kapela sont composées de calcaires du trias inférieur. Les calcaires du trias supérieur prédominent dans la partie sud-est de la Petite Kapela. Au-dessous de ces étages apparaissent les schistes de Werfen et les roches du terrain carbonifère. Les calcaires à caprotines (formation crétacée) recouvrent les branches méridionales de la Grande Kapela jusqu'à la mer, les chaînes secondaires au nord-est de la Grande et de la Petite Kapela et les environs des lacs de Plitvica. La côte de la Croatie depuis, Bakar (Buccari) jusqu'à Novi, est formée de grès et de calcaires de l'eocène et de calcaires de la craie. Les dépôts tertiaires plus récents se trouvent en lambeaux un peu partout dans les vallées cratériformes, mais surtout au nord-est du régiment de Sluin.

La Plješivica s'élève au sud-est de la Mala Kapela dont elle est séparée par les lacs de Plitvica. Elle s'étend le long de la frontière entre la Croatie et la Bosnie jusqu'à la source de la Zermanja, où elle se rattache au Vélébit. A l'est la Plešivica est limitée par la vallée profonde de l'Una, puis par le Tiskovac et la Batišnica (b*a*tichnitsa) jusqu'à l'embouchure de la Krka (qu'rca) où elle se rattache aux Alpes

de Dinare. Son versant ouest est rocheux, le versant est au contraire est couvert de forêts et tombe par gradins fertiles vers le plaine de l'Una. La base de cette montagne repose sur un plateau qui, à l'ouest, a une hauteur de 696, et à l'est de 348 mètres. La Plješivica est après le Vélébit la montagne la plus élevée de la Croatie; car sa hauteur moyenne dépasse 950 mètres et ses sommets atteignent la région alpine (Ozeblin 1658 m., Gola Plješivica 5217'). La Plješivica, avec ses chaînes secondaires, est pour la plupart composée de calcaires du trias supérieur, tandis que la Gola Plješivica se compose de calcaires du trias inférieur. La formation crétacée se trouve du côté nord-est de la Plješivica et aux environs de Popina; les schistes de Werfen se rencontrent ça et là du côté sud-est de la montagne, et la formation jurassique aux environs de Lapac.

Entre la chaîne de montagnes à l'est et celles à l'ouest s'étendent des montagnes de moindre élévation, qui d'un côté servent de liens entres ces chaînes, de l'autre séparent la plaine Krbava d'avec la Licca et celle-ci d'avec la plaine de la Gačka (g*a*tchca). Entre la Krbava et la Licca s'interpose une chaîne appelée Vrbačka staza (*v'r*batchca stasa), dont la hauteur moyenne est d'environ 884 mètres. Entre Bunić (b*ou*nitj) et Vrhovina (*v'r*hovina) s'étend Kamenita gorica, qui d'un côté se rattache à la Petite Kapela et de l'autre au Vélébit. Sa hauteur moyenne dépasse 950 mètres.

Les vallées les plus étendues de ce plateau sont séparées par des chaînes secondaires, comme nous l'avons déjà dit, et ont une direction du sud-est au nord-ouest. Leur fond est couvert d'alluvions. Entre la Mala Kapela et le Vélébit s'étend la plaine d'Otočac ou de la Gačka, arrosée par la rivière du même nom. Elle a une hauteur moyenne de 474 mètres. C'est une plaine fertile, qui par une culture rationelle pourrait le devenir encore plus. La plaine de la Licca s'étend entre le Vélébit, la Vrbačka staza et les branches de la Plješivica. C'est une plaine élevée de 30 kilomètres de longueur sur 7·6 de largeur et d'une hauteur moyenne de 570 mètres. La Licca est un labyrinthe de rochers nus, une véritable mer de pierres. Les sommets des

montagnes sont pour la plupart nus, et contrastent singulièrement avec la région boisée au-dessous, comme s'ils étaient couverts de neige éternelle. Ce n'est que ça et là qu'un îlot de verdure interrompt agréablement cette blancheur éclatante. La Krbavska (qu'rbavsca) dolina s'étend entre les chaînes secondaire de la Plješivica, entre la Kamenita Gerica et la Vrbačka staza. Sa hauteur moyenne est de 696 mètres. Elle est couverte de sables, de brêches et de cailloux roulés. Les roches de calcaire qui l'entourent, sont nues et arides. De là une grande sècheresse en été et des tempêtes en automne et au printemps. La Korenička (corenitchca) dolina (plaine) sépare la Pljesivica et la Kamenita gorica. Elle n'est pas large et sa hauteur moyenne est celle de la Krbava voisine. Pour le reste elle est relativement fertile et assez arrosée par le ruisseau du même nom, qui se perd dans un gouffre près de Ponor.

2. Près de Plitvice, le point de contact entre la Mala Kapela et la Plješivica, commence également une autre chaîne de montagnes, qui s'étend entre l'Una et la Korana, par la partie est du régiment de Sluin, à travers les deux régiments du Ban. Elle se divise en deux branches, dont l'occidentale s'étend au nord jusqu'à la Culpa, sous le nom de Petrova gora, et la branche orientale, nommée Zrinjska (zrignesca) gora qui divise les affluants de la Glina d'avec ceux de l'Una et s'étend jusqu'à la Culpa et à la Save. Ces deux branches sont de faible élévation et couvertes de forêts fort étendues et sillonnées de gorges profondes et étroites. La hauteur moyenne de la Petrova gora est de 253 mètres et celle de la Zrinjska gora 285 mètres. Leurs sommets n'atteignent point 630 mètres. Le Petrovac, d'une hauteur de 507 mètres, est le sommet le plus élevé de a Petrova gora, et Samarica (Prisjeka 616 m.) et la Vranova glava (477 m.) les sommets les plus élevés de la Zrinjska gora. Entre la chaussée de Dubica à Petrinja s'étend une plaine basse d'une hauteur moyenne de 95 mètres. Quant à la structure géologique de la contrée entre la Korana et l'Una, elle est assez compliquée. Les dépôts tertiaires et surtout le néogène predominent à la surface. Les grès éocènes

occupent principalement les hauteurs de la Samarica et Vranova glava, mais on en trouve un peu partout dans toutes les vallées d'érosion. De l'époque secondaire on trouve des calcaires du trias et de la craie qui couvrent le versant sud de la Samarica et les deux versants du Vratnik. A l'ouest du village Klašnić (cl*a*chnitj) on trouve dans les gibbosités de la plaine, des schistes et des grès de Gailthal (terrain carbonifère) accompagnés quelquefois de roches du trias. A l'est de la Petrova gora émergent des couches tertiaires sur beaucoup de points des calcaires du trias et des dolomies (près de Vojnić sup. et Utinja (*ou*tinïa) et sur d'autres point des calcaires du trias et des schistes du terrain carbonifère. Il y a de débris roulés du diluvium le long de la Culpa, et d'alluvions le long de toutes les rivière.

La plateau de la Croatie méridionale s'élève entre la Korana et la mer à une hauteur moyenne de 810 mètres, tandis que pour toute son étendue, jusqu'à l'embouchure de l'Una, sa hauteur moyenne est de 718 mètres. Les villages qui sont le plus hautement situés se trouvent sur le Vélébit (Mali Hallán 1006 m et Ostarije 959 m.), sur le bord nord-ouest de ce plateau (Jelenje 880 m., Mrkopalj 824 m.) et sur le versant occidental de la Plješivica (Udbina 831 m. et Vrhovina 736 m.). Les défilés réduisent la hauteur du Vélébit à 950 mètres et la partie sud-est de la chaîne encore davantage. La hauteur de la Kapela est reduite de cette manière à 854 mètres, tandis que le point de contact des deux chaînes n'a que 694 mètres au dessus du niveau de la mer. Ces défilés servaient de voies de communication depuis les temps les plus reculés de l'histoire, et c'est par là que conduisaient les grandes routes qui reliaient le monde civilisé avec l'intérieur du pays et avec les plaines de la Save et du Danube.

Description hydrographique du pays.

Les eaux de la Croatie et Slavonie se précipitent dans deux mers: à l'ouest dans l'Adriatique et a l'est dans la Mer Noire. Cette dernière reçoit la plus grande partie des

eaux par la Save, la Drave et le Danube. La faîte principale entre ces deux versants suit la Plješivica et la Kapela. Les rivières qui s'écoulent dans l'Adriatique sont peu importantes et la plupart d'entr'elles parcourent des souterrains, ou se perdent, sans réapparaître, dans des gouffres profonds. Les rivières les plus importantes du pays sont la Save et la Drave qui coulent de l'ouest vers l'est. Leurs sources ne se trouvent pas sur le territoire du pays, mais toute leur partie navigable s'y trouve.

A. Les affluents du Danube.

Le Danube atteint la frontière du pays au confluent de la Drave, et la quitte après l'avoir formé sur une longueur de 197 kilomètres, au confluent de la Save. Sa rive droite est dans ce parcours plus élevée que la rive gauche qui est basse et marécageuse et exposé aux inondations. La largeur du fleuve est de 759 mètres à Vukovar et de 1096 mètres près de Petervardein. Sa profondeur est près de Vukovar de 13 mètres et près de Palanka de 20 mètres. Ses affluents du territoire de la Croatie et Slavonie sont la Drave, la Vuka et la Save.

La Drave entre en Croatie près de Dubrava, non loin d'Ormuš, et forme dans la continuation de son courrant la frontière entre la Croatie et Slavonie et la Hongrie, sur une longueur de 250 kilomètres. Elle se jette dans le Danube près d'Essek. Ses rives ont une hauteur de 2 à 6 mètres et sont argileux et friables. La rive gauche démarque, sur la frontière de la Styrie et de la Hongrie, un terrain fort accidenté, qui s'applanit au confluent de la Mure et est exposée à de fréquentes inondations. Depuis l'embouchure de la Mure, le long de la Ždala, et jusqu'à Barcs, la rive est bordée de collines. et de Barcs jusqu'à l'embouchure de la rivière, elle est marécageuse. La rive droite est peu accidentée au-dessous de Varazdin, elle s'élargit plus bas en une plaine d'environ 7 kilomètres de largeur, qui n'est entrecoupée que par des rigoles des ruisseaux et des collines sableuses fort plates. A partir de Verovitica la plaine s'élargit à 35—45 kilomètres. Elle est fort marécageuse et couverte de forêts.

A l'est d'Essek s'élèvent sur la rive droite de la rivière des collines plates qui s'étendent jusqu'à Erdut et ne s'abaissent qu'à l'embouchure de la Vuka. La longueur en ligne droite de la Drave est, sur le territoire du pays, d'environ 250 kilomètres. Sa largeur est de 126 mètres près de Varazdin, et de 316 mètres près d'Essek. Son niveau est à son entrée à 178 mètres, près de Varazdin à 167 mètres, près de Legrad à 127 mètres et à l'embouchure à 75 mètres au-dessus du niveau de la mer. La Drave est dans le pays partout navigable. On a même essayé la navigation avec des bateaux à vapeur jusqu'à Legrad. La rivière gagnerait condidérablement en importance par la régulation. Les affluents les plus importants de la rivière sont les suivants:

La Mure qui vient du côté gauche, influe sur les eaux de la Drave en ce qu'elle entre presque perpendiculairement dans la dernière. De là de fréquentes inondations qui rendent les environs marécageux. — Du côté droit affluent:

La Bednja, qui a sa source dans le lac de Trakošćan et son embouchure près de Legrad, pénètre à travers des roches trachytiques et les calcaires de Leytha et sépare la montagne de Toplice d'avec celle de l'Ivančica. — La Bistra coule parallèlement à la Drave. Elle est entourée de marécages et se jette vis-à-vis de Barcs dans la Drave. On l'appelle aussi Koprivnica au-dessus de la ville du même nom, et au-dessous de Molva elle porte différents noms. — La Vučinska prend sa source sur le Crni Vrh près de Vučin et parcourt la plaine parallèlement à la Drave sous le nom de Karaćica, et se jette dans la Drave près de Petrievci. Ces affluents, sauf la Mure, sont sans importance. Ce n'est que pendant les grandes crues qu'ils débordent et rendent les environs marécageux.

La Vuka, le premier affluent du Danube après la Drave, prend sa source dans la montagne de Požega, coule parallèlement à la Drave et sépare le plateau de Djakovo de la plaine marécageuse qui environne Essek, et se jette dans le Danube près de Vukovar. Les chaleurs d'été font tarir ce ruisseau, mais les fortes pluies le font déborder et inonder toute la plaine avoisinante.

La Save atteint la frontière de la Croatie à l'embouchure de la Soutla et passe tout à fait sur son territoire à l'embouchure de la Bregana et ne le quitte qu'à l'embouchure de l'Una près de Jasenovac. Dans son cours ultérieur elle divise la Slavonie de la Bosnie, et la Syrmie de la Serbie, et se jette dans le Danube près de Belgrade. Sa longueur linéaire depuis la frontière de la Styrie et Carniole, jusqu'à son embouchure est de plus de 455 kilomètres. A partir de Rugovice (18 kilom. au-dessous d'Agram) elle est navigable pour les petits bateaux, mais à partir de Sissek, elle porte des bateaux à vapeur et autres de 225 tonnes. Il est vrai que pendant la sècheresse les communications sont restreintes. Ses rives sont argileuses, friables et escarpées. Les plaines qui l'avoisinent sont plus ou moins exposées aux inondations, c'est pourquoi on a essayé de l'endiguer sur certains points et surtout entre l'embouchure de l'Orljava et Brod, mais sans empêcher que les ruisseaux n'inondassent les plaines, protégées seulement contre les eaux de la rivière. Comme la digue entre Županja et Rajevo Selo est rompue, il n'y a que la plaine entre Brod et Županja qui soit protégée des inondations. La plaine entre le Bosut et la Save, d'une longueur de 45 kilomètres et d'une largeur de 23 kilomètres, est également exposé aux inondations. Après l'irruption des eaux, les villages ressemblent à des îlots au milieu d'un vaste lac, et lorsque les eaux, après un séjour quelquefois assez prolongé, rentrent dans leur lit, il reste de grands marécages qui rendent le climat fort insalubre. La contrée entre l'embouchure du Bosut et Mitrovica jusqu'à Jarak, est plus élevée et garantie de toute inondation. Par contre le côté serbe — la Mačva, entre l'embouchure de la Drina et Šabac — est souvent sous l'eau, par conséquent marécageux, comme du reste aussi la plaine du côté gauche de la Save jusqu'à Zemlin. Le terrain d'inondation supérieur se trouve, d'après ce qui vient d'être dit, au-dessus de Brod, le terrain d'inondation moyen s'étend entre Županja jusqu'au Bosut et l'inférieur depuis Jarak jusqu'à Zemlin. La largeur de la rivière est, près de l'embouchure de la Sutla, de 95 mètres, près d'Agram de 126 mètres, à l'embouchure de la Lonja de 158 mètres, à

l'embouchure de l'Una, de 190 m. et à l'entrée dans la Danube de 632 mètres. Lorsque les eaux sont basses, la profondeur de la rivière est entre Sissek et Gradiška de 2·37 à 6·32 mètres et plus bas de 1·26 à 6·7 mètres. La largeur moyenne, pendant les eaux basses, est de Sissek à Gradiška, de 85 à 133 mètres, et pendant les crues de 142 à 163 mètres; jusqu'à Županja de 152 à 209 mètres resp. de 190 à 284 mètres; jusqu'à Rača de 228 à 265 mètres resp. 384 à 341 mètres. Son niveau d'eau se trouve, à son entrée sur le territoire de la Croatie, à 129 mètres, près d'Agram à 95 mètres, à l'embouchure de la Culpa à 91 mètres, à l'embouchure de la Lonja à 87 mètres, près de Mitrovica à 78 mètres et à son embouchure dans le Danube à 64 mètres au-dessus du niveau de la mer. L'importance de la Save est la plus considérable entre Brod et Rača et au-dessus de l'embouchure de la Bosna; car c'est ici que se trouvent les voies principales, d'un côté à Djakovo, Vinkovci et Essek jusqu'au Danube et de l'autre dans la Bosnie et particulièrement à Sarajevo. Ses affluents un peu plus important du côté gauche sont:

La Sutla qui forme la frontière vers la Styrie. Sa source se trouve dans la montagnes Macelj. — La Krapina qui vient du versant méridional de l'Ivančica, reçoit le ruisseau Krapinica venant de la montagne Macelj, et parcourt une large et fertile plaine (Zagorje). Elle est entermée de montagnes escarpées et se jette dans la Save près de Sused. — La Lonja prend sa source entre l'Ivančica et la Kalnik. Elle est marécageuse dans son cours inférieur, et reliée par des bras lateraux à l'Ilova. Son embouchure est à 30 kilom. au-dessous de celle de la Culpa. Elle reçoit la Glogovnica et la Čazma qui borde la Garička gora du côté nord et est et se jette dans la Lonja près du coin méridional de la forêt Žutica. — L'Ilova sépare à sa source le Bilo d'avec la Slavonska gora, parcourt un lit macécageux et se jette dans la Save près de l'embouchure de la Lonja, après avoir reçu differents ruisseaux (Toplica, Rieka, Pakra) entourés de montagnes escarpées. — Le Veliki Strug (un bras mort de la Save) s'étend depuis l'embouchure de l'Ilova,

parallèlement avec la Save, jusqu'aux environs de Gradiška (vieille Gradiška) où elle rejoint de nouveau la rivière. Ce bras marécageux est entouré de vastes forêts. La Lonja, l'Ilova avec leurs affluents, ainsi que le Strug, inondent, lors des grandes crues, toutes les plaines voisines sur une etendue de plusieurs miriamètres carrés. — L'Orljava reçoit toutes les eaux de la vallée de Požega et inonde souvent sa vallée inférieure. Entre la Save et la route de Brod, jusqu'à l'embouchure de la Drina, il y a un grand nombre de petits cours d'eau plus ou moins enchevêtres et souvent marécageux. Quelques uns d'entr'eux ne peuvent pas être passés au gué. Les plus importantes de ces rivières tortueuses est le Bić et le Bosut. Le dernier parait être une continuation du précédent. Le Bić est jusqu'à Cerna la ligne de démarcation de plusieurs ruisseaux qui sillonnent la plaine de la Save. Cette plaine est protégée des inondations par une digue qui va de Brod jusqu'aux environs de Županje. Le Bić passe dans le Bosut près du village Cerna. Cette dernière rivière est reliée à la Save par un fossé, qui s'étend de Cerna jusqu'à la Save entre Štitar et Županja; la rivière même se dirige au nord-est vers Vinkovce et de là au sud-est, et se jette dans la Save au-dessous de l'embouchure de la Drina et près du village Morović. La contrée entre la Save le Bosut et son fossé, est sillonnée de nombreuses rigoles qui débordent lors des crues et rendent marécageuses les grandes forêts dont elle est couverte. Les mêmes phénomènes se répètent dans la plaine de la Save entre Jarak et Zemlin, sauf que les inondations ne sont pas aussi générales. Les nombreux ruisseaux qui prennent leurs sources dans la Fruška gora, sillonnent la plaine et se perdent dans les marais de la plaine, et ne s'écoulent dans la Save que lors des grandes crues. Comme le terrain est le plus exhaussé le long de la Save, c'est aussi parallèlement à celle-ci que se trouvent le meilleurs chemins.

La Culpa coule, depuis sa source jusqu'à Severin, à travers une vallée étroite entourée de montagnes escarpées, mais qui, jusqu'à Carlstadt, s'élargit succesivement. Depuis là jusqu'à Kupčina, la rive gauche devient plus plane, tandis que la rive droite reste toujours encore bordée de montagnes. Entre

Kupčina et Letovanić les deux rives sont de nouveau montueuses. Près de Sissek les hauteurs de la rive gauche se perdent, tandis que celles de la rive droite ne s'éloignent de la rivière que dans le voisinage de Graduša. La Culpa est navigable, à partir de Carlstadt, par des vaisseaux de 168 tonnes et plus haut, jusqu'à Severin, par de petit bateaux. Elle reçoit du côté gauche l'Odra, qui borde la vallée de la Save du côté sud-ouest. Elle est une cause de fréquentes inondations. Du côté droit, la Culpa reçoit tous les cours d'eau qui prennent leurs sources sur le versant nord du plateau de Croatie, comme la Dobra qui près d'Ogulin porte le nom de Gjula et s'y perd dans un gouffre, pour rejaillir près du village Popovo. Elle continue son cours entourée d'une vallée étroite bordée d'escarpement élevés et se jette près de Mahična dans la Culpa. La Mrežnica (que l'on suppose être la continuation de la Dretulja), surgit d'une roche auprès du village du même nom, coule vers le nord, et a beaucoup d'analogie avec la Dobra, dont elle suit la direction. Elle se jette dans la Korana près de l'embouchure de celle-ci. La Korana a son origine dans les lacs de Plitvica et coule dans un lit rocheux assez profond. Depuis Sadilovac jusqu'à Sturlić, elle forme la frontière vers la Bosnie. A partir de Sluin elle coule parallèlement à la Mrežnica vers Carlstadt, où elle se jette dans la Culpa. Ces trois derniers affluents se ressemblent en tous points, et surtout par leurs rives escarpées et les montagnes abruptes qui les bordent et qui interrompent presque toute communication. La Glina prend sa source au nord-est de Sluin, se perd dans un gouffre audessous du village Doljna Glina et rejaillit d'une roche auprès de Crno Vrelo. Elle reçoit plusieurs ruisseaux (la Kladušnica, Glinica, Maja etc.) et coule dans une direction nord-est à travers le Confins militaires du Ban, et a son embouchure près de Brkićevina. La Petrinja prend sa source sur la Zrinjska gora et coule sur une longueur de 40 kilomètres. La Sunja descend de la Zrinska gora vers l'embouchure de l'Ilova et de la Lonja, suit, sur une certaine distance, la direction de la Save, et ne contribue pas pour peu à la fréquence des inondations. — L'Una prend sa

source près de Srb en Licca, abandonne après une courte distance le territoire croate et coule vers le nord-ouest, pour prendre près de Bihać une direction nord-est qu'elle conserve jusqu'à son embouchnre près Jassenovac. Depuis Topola jusqu'à son embouchure elle forme la frontière entre la Croatie et la Bosnie et est navigable avec des bateaux plats de 17 à 56 tonnes.

B. Les rivières de l'Adriatique.

La mer Adriatique, au sud-ouest, lave les côtes de la Croatie sur une longueur de 140 kilomètres (un tiers, au nord, est à la Croatie civile et les deux autres tiers aux Confins militaires). Ses rivages sont de ce côté élevés et rocheux, au-dessus desquels s'élèvent, surtout dans la partie méridionale, des montages herissées et nues. Ce rivage se divise en trois parties séparées par des montagnes difficilement accessibles: la partie septentrionale, depuis Fiume jusqu'à Kraljevica d'un côté et jusqu'à Castua de l'autre; la partie moyenne jusqu'à Novi et Segne, et la partie méridionale jusqu'à Carlopago et plus au sud. La côte méridionale (il canale della Morlacca o della Montagna) est fort peu développée; la côte septentrionale a plus de baies et de ports, et le golfe de Fiume en est le plus important. Le long de la côte se trouve un grand nobre d'îles et d'îlots très escarpés et arrides, en tout point ressemblants à la côte. Malgré cette affinité, toutes ces îles n'appartiennent pas politiquement à la Croatie, mais bien pour une part à l'Istre et pour l'autre à la Dalmatie. Un courant marin longe la côte et se dirige vers le nord. La profondeur varie de 16 à 64 mètres. La bora rend difficile la navigation et l'entrée des ports, et quelquefois même impossible.

Les rivières qui se jettent directement dans la mer Adriatique, prennent toutes leurs sources sur le plateau méridional de la Croatie. Chez quelqu'unes on peut remonter jusqu'à leur source, d'autres ont des canaux souterrains, et il est quelquefois difficile de constater l'identité de deux courants d'eau dont l'un se perd dans un gouffre profond et l'autre

jaillit des roches avec un rendement d'eau d'une rivière. Les rivières qui coulent à jour sont les suivantes:

La Rječina (rietchina) d'une longueur de 19 kilomètres, a sa source sous le Strc (St'rts) sur la frontière de l'Istrie. Elle parcourt des grès de l'eocène du nord au sud et se jette dans la mer près Fiume.

La Zrmanja (z'rmania) d'une longueur de 57 kilom, a sa source dans la Licca sous Popina, et se précipite sur un grand nombre de cataractes, dans une direction sud-est jusqu'à Privez (privese), d'où elle se dirige vers l'occident, passe en Dalmatie, suivant la direction du Vélébit jusqu'à Obrovac (obrovats) et se jette dans la baie de Novigrad reliée par le détroit de Moćenica (motjenitsa) au canal de la Montagne. Au-dessous d'Obrovac elle est plus profonde que la baie dans laquelle elle se jette, c'est pourquoi elle est aussi navigable par des vaisseaux cabotiers.

Le nombre de ces rivières qui se perdent dans les abîmes est assez grand. Leurs sources sont des cavités circulaires, et c'est aussi dans des gouffres semblables qu'elles se perdent, après avoir parcuru à jour de faibles distances. — Parmi ce genre de rivières les deux suivantes sont de certaine importance: La Licca prend sa source à Zapoljak, au-dessus de Medak, parcourt la plaine qui porte le même nom, reçoit plusieurs ruisseaux (dont le plus important la Jadova (ïadova) descend de Vrbačka staza) et se perd dans un gouffre au-dessous de Kosinja (cossinïa). La Gacka (gatsca) prend sa source au pied du Koren (corène), non loin de Lešća (lechtja), se dirige vers Otočac (ottotchats), où elle se divise en deux bras: l'un coule au nord, tout près du Drenov Klanac (defilé) et à travers la plaine Gusić, jusqu'à Kompolje, où il se perd dans les gouffres; le second bras coule à l'ouest-nordouest, se divise en plusieurs branches qui confluent dans un bassin entre la Švica (chvitsa) supérieure et inférieure, où il se perd dans l'abime. Il y a lieu à supposer que les deux rivières s'écoulent dans la mer près de Sv. Juraj (St. Georges).

C. Lacs et eau dormantes.

Dans les ravins profonds du versant sud-est de la Petite Kapela s'étendent les lacs de Plitvica (tsa) qui sont célèbres par leur ravissante situation. On ne compte ordinairement que sept lacs, mais il y en a en réalité 13, disposés l'un plus haut que l'autre, dans une direction sud-sud-ouest nord-nord-est, et entourés d'escarpements abrupts, mais couverts de forêts. Chaque lac déverse ses eaux en cascade dans le lac qui est plus bas, et comme à cet endroit il y a formation continuelle de tuffes calcaires, le niveau moyen des lacs s'exhausse plutôt qu'il ne s'abaisse. Six grandes sources alimentent ces lacs qui déversent leurs eaux par la Korana. Deux lacs peu importants près d'Otočac se désèchent pendant l'été. Le lac de Trakošćan dans la montagne Macelj a déjà plus d'importance.

Les eaux dormantes, les marais, sont très-nombreux sur la rive gauche du Danube. Dans le coin entre le Danube et la Theiss s'élève au-dessus de la partie basse de la Bačka (b*a*tchca) le plateau de Titelj (t*i*teille), comme une île enfermée de trois côtés de marais. Dans la plaine basse du Banát il y a de grands marais, étangs et bras morts du fleuve qui, pendant les crues, relient la Theiss, la Bega, la Temes et le Danube. — Dans la plaine de la Drave il y a des marais, depuis son entrée sur le territoire, jusqu'à son embouchure. Les ruisseaux de la rive droite ne contribuent pas pour peu à accumuler ces eaux stagnantes. On peut dire que toute la plaine de la Slavonie entre la Drave, le Danube, la Vuka et les montagnes de Požega est marécageuse. Les plus grands marais se trouvent au sud d'Essek. — Dans la plaine de la Save il y a également nombre de cours d'eau marécageux. Au-dessus de Sissek ces marais ne sont pas considérables et désèchent facilement, mais au-dessous de la même ville, ce n'est pas toujours le cas. Le terrain entouré par le Bosut est aussi éminemment marécageux. Les vallées des affluents de la Save sont tout aussi marécageuses comme la vallée de la Save même. Parmi ces affluents marécageux ont peut citer la Lonja, la Glogovnica, la Čazma (*tcha*zma)

l'Ilova et en partie la Culpa. Parmi les terrains marécageux d'une certaine étendue, on peut nommer Lonjsko polje, Palača (palatcha) près Čepin (*tche*pine), Mrsunja (*m'r*-sounïa) près de Brod, Klakarjača (clac*a*riatcha) et Virovi dans les Confins de Brod, et Kriva noga auprès du village Bošnjaki. Les terrains marécageux sont pour la plupart couverts d'épaisses forêts. Comme les marais se désèchent pendant l'été, quelques'uns sont accessible à une certaine culture, et avec l'avancement de celle-ci, leur nombre et leur étendue s'amoindrit de plus en plus. La régulation des rivières et la canalisation des plaines achèvera cet état insalubre des contrées riveraines. Le plateau de la Croatie méridionale n'a pas de marécages d'une certaine étendue. Il n'y a qu'entre Gospić et Trnovac, le long de la Gačka près Lešće (l*e*chtjé) et le long de la Licca près Medak, qu'on trouve des terrains périodiquement marécageux, mais ordinairement servant aux pâturages.

D. Eaux minérales.

La Croatie et la Slavonie avec les Confins militaires respectifs, se distinguent par un grand nombre de thermes et d'eaux minérales. Les plus importantes en Croatie sont les suivantes: Les thermes de Toplica (indifférentes), dans le comitat d'Agram, sont situées dans une vallée étendue, entourée de montagnes de moyenne élévation. Il y a plusieurs sources, dont on n'utilise que deux, d'une temp. de 57·5 ⁰ cent. Les thermes de Krapina (indifférentes) sont situées au milieu de la charmante vallée de Zagorje, dans le comitat de Varazdin. Il y a trois sources d'une température qui varie de 41·3 à 43·8⁰ cent. Les thermes de Sutina (indifférentes), également dans le comitat de Varazdin, d'une temp. de 31·3 à 37·5⁰ cent. Les thermes de Varazdin, dans le voisinage de la ville de Varazdin, sont situées au milieu d'une belle vallée et ont une certaine renommée. Les eaux sont sulfureuses d'une temp. de 56·3 à 58·8 ⁰ cent. Le rendement journalier est d'environ 40.000 hectolitres d'eaux. Ces thermes ont été connues et employées du temps des Romains (Thermae jassae), comme c'est prouvé par un grand nombre d'inscriptions et autres anti-

quités remarquables. Les thermes de Topusko (indifférentes), dans le premier régiment du Ban, sont situées dans une vallée entourée de collines. Il y a trois sources dont la temp. est de 56·3 à 61·3 cent. A Lešće, dans le comitat d'Agram, il y a aussi des sources thermales avec une temp. de 36·3 cent. — Outre ces thermes il y a encore des eaux minérales comme: Jamnica (yamnitsa), entre Agram et Carlstadt. Cette eau contient une quantité notable de sulfate et de carbonate de soude (jusqu'à trois grammes par kilogr.), de sel de cuisine et d'acide carbonique libre. Elle sert comme boisson refraichissante et ses vertus médicales sont estimées. On l'exporte en grand. Vis-à-vis de Lasinja, sur la rive droite de la Culpa, se trouve une autre eau minérale Lasinja (lassinïa), qui est analogue à la précédente mais plus faible. Apatovac est une eau saline à base de soude. Elle est située dans le comitat de Bélovar, non loin des thermes de Varazdin. Kamensko est également une eau minérale, mais ces deux dernières sont peu connues. — Les thermes en Slavonie sont: Lipik dans le comitat de Požega, dont les eaux sont riches en iodures alcalins. Cette source thermale, qui se trouve dans la vallée de la Pakra, donne jusqu'à 17.000 hectolitres d'eau en 24 heures, d'une temp. de 62 degrés cent. On se sert de cette eau comme bain et comme boisson et ses qualités médicamenteuses résultent de sa composition chimique. L'avenir brillant de ces thermes dépend en grande partie de la ligne de chemin de fer de la Slavonie qui doit être construite. A Daruvar il y a aussi des eaux thermales dont la température est de 40 à 46·3 ° cent. Les Romains les appelaient Thermae Jasorvenses. Il y a dans ses environs aussi des antiquités romaines. A Valpovo il y a des eaux minérales ferrugineuses. Parmi les thermes citées, les plus fréquentées sont celles de Krapina et de Varazdin en Croatie, celles de Lipik et de Daruvar en Slavonie, et les thermes Topusko dans les Confins mllitaires.

Outre ces eaux minérales bien connues, il y a encore d'autres thermes et eaux minérales dont on n'a qu'une faible connaissance, telles sont: Kamena gorica et Smrdeće

toplice (les thermes fétides) dans le comitat de Varazdin, puis Ilići, auprès de Velika, dans le comitat de Požega, etc. -- Il y a également quelques sources salées (à chlorure de sodium), comme le Slani potok dans le comitat d'Agram, Slanje dans le comitat de Križevac, et Sveta Voda dans le comitat de Verovitica. Il y a donc en Croatie et en Slavonie avec les Confins militaires respectives, 8 sources thermales, chimiquement analysées et employées, 2 qui ne sont pas encore analysées et 7 qui sont à peine connues et peu employées.

Conditions climatériques.

Le climat de la Croatie et Slavonie n'est pas aussi favorable et aussi uniforme comme on le dirait d'après la position géographique de ces pays. La cause en est dans la distribution inégale des chaînes de montagnes, qui divisent le pays en deux parties fort différentes. Les différences orographiques trouvent leux expression dans le climat, de telle sorte que d'autres conditions climatériques se trouvent au nord, entre la Drave et la Culpa, d'autres sur le plateau méridional de la Croatie et d'autres enfin sur le litoral.

La ligne isotherme de 14° passe par Fiume et celle de 11° cent. s'étend le long de la frontière nord de la Croatie, passe par Cinq-Églises (Pečuh) jusqu'à Temesvar. La température moyenne, d'après les données météorologiques[4]), est en degrés centigrades: pour

Gospić	de	9·0°	Varazdin	de	11·0°
Zavalje	„	10·0°	Vinkovci	„	11·3°
Fiume	„	14·0°	Essek	„	12·6°
Agram	„	11·0°	Zemlin	„	11·5°

[4]) Les observations météorologiques furent tout d'abord établies (en 1850) à Agram, Zavalje, Zemlin, Fiume, Varazdin, Essek et Vinkovci. Mais il n'y a que la station d'Agram, qui après une courte interruption, a des observations depuis 1862, toutes les autres les ont tout-à-fait interrompues. Tout récemment on a de nouveau établi plusieurs stations: à Brod sur la Save, à Vieux-Gradiska et Zvečevo, puis à Bélovár, à Križevac, à Karlovac (resp. Rakovac), Gospić et Segne. Les résultats ne sont pas encore connus.

C'est donc le littoral, qui a la plus grande temp. moyenne, tandis que Gospić (592 mètres), resp. le plateau de la Licca en a la plus petite. Plus on s'éloigne de la côte, au nord ou à l'est, ou plus on s'élève verticalement, d'autant plus petite est la temp. moyenne, le climat devient d'autant plus continental. C'est ce qui résulte si l'on compare les extrêmes de la température en hiver et en été. Le mois juillet est le plus chaud dans tout le pays, tandis que le janvier est le plus froid. La temp. moyenne de ces deux mois est, à Gospić de 18·0 resp. — 4·4 ° cent., à Zavalje (423 m. d'élévation) de 18·1 resp. — 4·8, à Varazdin de 24·0 resp. — 3·4, à Agram de 23·0 resp. — 1·0, à Essek de 22·5 resp. — 1·4, à Vinkovci de 21·8 resp. — 2·0 et à Fiume de 24·6 resp. 4·3. — Les extrêmes de température donnent une différence de 57·5 degrès cent., car pendant les plus fortes chaleurs le thermomètre s'élève à Zemlin à 37·50, tandis que sur le plateau de la Licca le thermomètres s'abaisse en hiver à 20 degrés au-dessous du zéro.

Parmi les vents, la bora domine dans le litoral de l'Adriatique, où elle combat toute l'année la prépondérance du vent du sud. La bora est un vent violent, âpre et sec, qui souffle des hauteurs du Karst vers la mer. Il s'élève à toute époque de l'année, mais principalement en hiver, et c'est alors aussi qu'il déploie toute sa violence. La bora a sa cause dans la différence de pression barométrique, qui existe quelquefois entre l'intérieur et l'Adriatique; car l'air dense du continent pénètre dans la région aérienne moins dense, au-dessus de la mer et comme les crêtes élevées lui font obstacle, c'est surtout par les défilés et par les ravins qu'il s'écoule avec plus de force (comme par exemple dans le ravin de Segne).

L'humidité influe également sur le climat du pays. D'après les observations récentes, les mois les plus humides sont le novembre et le décembre et les mois les plus secs, le juillet et l'août. La tension hygrométrique est à Fiume de 75, à Agram de 72 et à Essek de 76 8 pour cents.

Les précipités atmosphériques sont assez considérables dans tout le pays, mais c'est surtout dans le littoral et dans les Confins militaires supérieurs, qu'ils sont abondants, à

cause du voisinage de la ligne des pluies équinoctiales. — D'après les données hyétométriques de Sonklar, la zone pluvieuse de 1218·1 à 1353·5 mm. passe par le plateau de la Croatie méridionale. La zone de 1082·8—1218·1 mm. s'étend à travers le régiment de Sluin, les environs de Karlovac (Carlstadt), le versant sud-ouest du plateau, le littoral de Fiume et de la Dalmatie. Une autre zone de 947·4 à 1082·8 mm. comprend la partie sud-ouest des Confins du Ban. 626·7 à 947·4 mm. de pluie tombent annuellement dans la partie occidentale du comitat d'Agram, dans le comitat de Varazdin (sauf sa partie au sud-est), dans la Moslavina, dans les Confins militaires du Ban (leur partie au nord-est) et dans le régiment de Gradiska. 541·1 à 676·7 mm. se précipitent dans les environs de Varazdin, de Toplice, dans la partie orientale du comitat d'Agram, dans le comitat de Križevac (sauf la Moslavina) et de Bélovar et dans le reste de la Slavonie avec la Syrmie. La Croatie et Slavonie se trouvent dans la région des pluie d'automne. La quantité moyenne des précipités atmosphériques est de 812·1 mm. Elle est de 1183·8 mm. à Zavalje, de 942·8 mm. à Agram, de 874 mm. à Vielle-Gradisca, de 541·4 mm. à Essek, de 496·8 mm. à Zemlin. Elle est de 172·9 mm. au printemps, de 154·9 mm. en été, de 225·6 mm. en automne et de 159·1 mm. en hiver. Le mois d'octobre a le plus de de pluie, environ 98·1 mm. Les plus fortes chûtes de neige s'observent sur le plateau méridional et en Slavonie avec 81 à 135 mm. par an.

Ces données météorologiques ne sont pas encore definitives, les observations ultérieures les confirmeront, ou bien les remplaceront par des chiffres plus avérés. On peut encore ajouter ces observations générales sur certaines contrées:

Le climat de la partie septentrionale, entre la Drave et la Culpa, est plus sec, mais une rosée abondante compense amplement le manque de pluie. Le printemps est fort agréable. Il commence au mois de mars et dure plus longtemps qu'en Slavonie, où it vient plus tard et disparaît plus rapidement. Les étés sont quelquefois presque torrides. L'automne est brumeux et les premiers mois d'hiver sont ennuyeux, à cause des pluies incessantes.

Le plateau méridional a un climat âpre et très-froid, quoiqu'il soit à la même latitude que l'Istrie méridionale et l'Italie supérieure au sud du Pô. La cause en est dans son élévation moyenne et dans la prédominance des vents continentaux, auxquels le terrain nu et rocheux oppose une faible résistance. C'est surtout le vent du nord-est, la bora, qui amène à sa suite un changement subite de température, car il est sec et froid, tandis que le vent du sud est humide et chaud. Le printemps qui est court, froid et pluvieux, tient plus de l'hiver que de l'été. Cette dernière saison est également courte, mais très-chaude, et la chaleur devient quelquefois insupportable. L'automne est brumeux et d'un froid humide. L'hiver qui dure presque la moitié de l'année, arrive avec les derniers jours du mois d'octobre. Un froid intense et des neiges épaisses l'accompagnent. Les neiges s'accumulent quelquefois d'une telle manière, que la chaleur d'été ne suffit pas pour les fondre entièrement, mais il en reste toujours dans les gorges profondes et dans les ravins. Dans de telles conditions climatériques peu favorables, on fauche les prairies vers la fin du moins de juillet et on moissonne vers la mi-août ou bien même au commencement du mois de septembre.

Le climat du litoral devrait être plus uniforme, puisque la mer, ce régulateur des climats, est si voisine. Mais il n'en est rien, car le climat devient d'autant plus rude que l'on s'avance plus au sud. Dans la contrée depuis Fiume jusqu'à Novi (le Vinodol), l'été dure six mois et la chaleur devient insupportable et en hiver les neiges sont fort rares; aussi l'olivier, le laurier et le figuier y prospèrent fort bien. A Segne (30 kilomètres de Novi), l'amandier et le figuier mûrissent encore, mais le laurier et l'olivier sont de chétifs arbustes. A Carlopage, qui est encore plus ou sud, les arbres deviennent rares; on trouve çà et là de petits buissons, et la brouissaille la plus commune du littoral de Fiume *(Poliurus aculeatus)* n'y prospère plus.

L'influence des causes physiques sur la distribution des plantes.

La Croatie se divise, par rapport à sa position géographique[5]), en trois régions botaniques, qui sont 1° la région entre la Drave et la Culpa, 2° la région du plateau méridional de la Croatie ou mieux du Karst, et 3° celle du litoral. La division naturelle du pays coïncide, comme on le voit, non seulement avec les divisions orographique et climatérique, mais aussi avec la distribution des plantes. La flore de la région septentrionale se rattache le plus étroitement à la flore de la Styrie et des comitats adjacents de la Hongrie; la flore du litoral tient le milieu entre la flore de la Carniole voisine de la mer, et la flore de la Dalmatie septentrionale; enfin la flore de la troisième région est celle du reste des côtes de l'Adriatique. Le docteur Šloser[6]) distingue également trois régions, dans la flore de la Croatie et Slavonie. La première région qui comprend la Croatie et les Confins militaires respectif, tient de la flore de l'Europe moyenne; la seconde, qui comprend la Slavonie et l'autre partie des Confins militaires, ressemble partiellement à la flore de la steppe hongroise, et enfin la troisième appartient à la flore de la province méditerranéenne.

Les formations géologiques influent sensiblement sur la distribution des plantes en Croatie. Neilreich affirme, que les roches calcaires, soit anciennes, soit ceux du terrain tertiaire, influent sur la flore en favarisant les plantes qui aiment un terraint sec. Comme les calcaires prédominent sur tout le plateau méridional et sur ses sommets, et dans le litoral, leur influence est évidente. Mais même dans la partie septentrionale, où les calcaires sont subordonnés aux autres roches, on ne peut pourtant nier leur influence sur la

---

5) Dr. *A. Neilreich:* Vegetations-Verhältnisse von Croatien, Wien 1868.

6) Dr. *J. K. Šloser:* Pripravna radnja za geografiju bilja u trojednoj kraljevini. Rad jugo-slav. akademije, kn. IV. Zagreb 1868, str. 176 do 261. — (Prodrome de phytogéographie du Royaume triunitaire. Mémoires de l'Acad. jugoslave. Agram 1868, Vol. IV., pp. 176—261).

flore. Les roches paléolithiques paraissent être d'une influence moindre, et il n'y a que les grès de l'eocène, qui par leur imperméabilité, exercent une influence favorable.

Eu égard à l'influence du climat sur la flore en Croatie, on peut dire, que la zone des plantes toujours vertes, qui est propre au littoral de Fiume, doit être uniquement attribuée à la situation protegée du littoral qui vers le nord est entouré de hautes montagnes. C'est aussi à la position exposée aux vents du plateau méridionale que l'on doit attribuer les conditions défavorables à la croissance des plantes.

L'élévation verticale influe également sur la distribution des plantes. En s'appuyant sur les observations récentes, Neilreich divise la flore croate en régions verticales comme il suit:

1° La région des plaines et des collines, depuis le niveau de l'Adriatique jusqu'à 316 m. d'élévation. On y comprend le littoral, les larges vallées, les collines tertiaires de la Croatie septentrionale, où prospèrent les céréales, les arbres fruitiers et les vignobles.

2° La zone des monts et forêts, de 316 à 948 m. d'élévation.

3° La zone subalpine, de 948 à 1580 mètres de hauteur.

4° La zone alpine au-dessus de 1580 mètres de hauteur. Ce sont les sommets les plus élevés du pays, comme le Vélébit et la Plješivica.

Le docteur Šloser distingue trois zones botaniques dans le sens vertical: 1° la zone des plaines et des collines; 2° la zone forestière et montueuse, et 3° la zone alpine et subalpine. Mais il subdivise encore les deux première zones.

La subdivision *a)* de la première zone comprend la flore du littoral, dans le sens strict du mot, c'est-à-dire la côte de la mer, avec les monticules voisins, jusqu'à 442 mètres de hauteur absolue. La subdivision *b)* de la même zone comprend la flore des plaines et des collines en-deça du Vélébit. C'est ici qu'on range les plaines du Danube, de la Drave et de la Save, avec les collines contiguës et les vallées de quelques affluents. Cette zône s'élève depuis l'embouchure de la Save (64 m.) jusqu'à 390 mètres et dans le litoral jusqu'à 443 mètres au-dessus du niveau de la mer.

La deuxième zone comprend les plantes forestières et

monticoles. Sa subdivision *a)* contient toutes les plantes des forêts et des montagnes du littoral croate, depuis 443 m. de hauteur, jusqu'à la zone subalpine qui se trouve à 1233 m. de hauteur, donc elle comprend la région où commence le hêtre commun (F a g u s s y l v a t i c a L.), jusqu'à la région où elle cesse de croître et où commence le pesse (Abies excelsa *DC.*) et le sapin (Abies pectinata *DC.*). Cette subdivision comprend surtouts les districts montueux au sud-est du Vélébit et de ses branches, jusqu'à la hauteur indiquée. La subdivision *b)* de la même zone, embrasse tous les districts élévés en-deçà du Vélébit, ainsi que les montagnes entre la Drave et la Culpa, jusqu'à une hauteur de 1233 mètres. Elle commence là, où la flore de la zone précédente cesse, c'est à dire à une hauteur de 443 mètres, et comprend la flore forestière et monticole proprement dite, qui est caractérisée par le hêtre (fagus), le charme (carpinus), l'érable (acer), l'orme (ulmus), le châteignier (castanea), le bouleau (betula), et monte jusqu'à la flore subalpine. Elle commence donc aussi en-deçà du Vélébit là, où croît le hêtre et finit, où cet arbre cesse de croître, et où apparaissent le sapin et le pesse. Cette région botanique est fort riche en espèces très-intéressantes et fort rares; le plateau entre la Culpa, la Korana et les chaînes secondaires du Vélébit, qui appartiennent à la formation du Karst, le sont encore plus. Les botaniciens l'appellent le plateau de la Croatie méridionale.

La troisième zone occupe la région alpine. Elle commence avec 1233 mètres et dépasse 1580 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette zone atteint les sommets de la Plješivica, du Vélébit, des branches alpines au nord de la Culpa, la grande Kapela, le Klek, la Tuhovica, l'Ivančica, la Bistragora et le Skrad en Croatie et le Papuk, ainsi que les autres sommets qui dépassent 917 m. de hauteur obsolue.

Neilreich compte en Croatie 2247 espèces de plantes et en Slavonie 1351 espèces. Le dernier nombre paraît à l'auteur même trop petit. Šlosser compte en Croatie, Slavonie et Dalmatie 3461 espèces, dont 29 appartiennent exclusivement à ces pays et 12 exclusivement à la Croatie et Slavonie.

Bien qu'il manque à la Croatie et Slavonie la flore des

régions neigeuses, et que même la flore subalpine ne soit pas abondante, néanmoins on peut dire, que la Croatie est riche en espèce de plantes, et que sous ce rapport, elle peut avantageusement être compérée aux autres pays même les mieux partagés sous ce rapport. C'est surtout le litoral et le plateau méridional qui fournissent le plus grand nombre d'espèces.

Les espèces des composées, des légumineuses, des ombellifères, des crucifères, des cariophyllées et des labiées prédominent dans le midi de la Croatie et sur le litoral, tandis que dans le reste de la Croatie et surtout en Slavonie, ce sont les graminées, les cypéracées, les halobiées, les amentacées, les rosacées et les renonculacées qui sont les plus fréquentes.

Les espèces les plus intéressantes de la flore maritime et de la flore de la Croatie, appartiennent aux familles des composées, des léguminеus, des labiées et des euphorbiacées. La Slavonie n'a rien qui ne se trouve dans le reste du Royaume triunitaire, si l'on en excepte toutefois la Kitaibelia vitifolia W. de la famille des malvacées, une espèce de pyrètre (pyrethrum uliginosum WK.), puis l'onopordon tauricum W. et l'artemisia annua L.

II.

Les habitants.

État de la population.

Le recensement du peuple.

Le premier recensement de la popualation, autant qu'on le connaisse, fut ordonné sous l'empereur Joseph II. en 1784. Le recensement aurait dû être fait d'après les mêmes principes comme dans les états héréditaires allemands (patente du 17 déc. 1777). D'après cette loi on fit le premier recensement en 1785. La guerres contre les Turcs (de 1788 et 1789), la mort de l'empereur et la révocation de presque tous ses décrets, arretèrent la continuation du recensement aussi bien en Hongrie qu'en Croatie. Les états hongrois promirent en 1791 un nouveau recensement. Mais un recensement général était en contradiction avec les privilèges des états. C'est pourquoi on établit à la diète de 1802 une loi, d'après laquelle la noblesse et le clergé furent explicitement exclus du recensement. C'est en se basant sur cette loi qu'on fit un recensement en 1805, dont les résultats furent notifiés à la diète, mais que l'on ne répéta plus. Les autorités firent en 1834 des recensements partiels, afin d'avoir une base pour la répartition des impôts; c'est pourquoi tous ceux qui étaient exempts de l'impôt n'étaient point compris dans ces listes. Plus tard les schématismes defectueux du clergé étaient le seul moyen de corriger le chiffre de la population.

La constitution des Confins militaires exigeait que le recensement de la population, surtout des hommes valides, fut

fait aussi souvent que possible. En 1814 parut une loi de recensement pour les Confins militaires, d'après laquelle tous les cinq ans, après la moisson, la population devrait être recensée, et les chiffres vérifiés tous les ans.

Après les évènement de 1848 et 49, le gouvernement autrichien essaya d'étendre l'unité législative aussi à la loi de recensement, et ordonna en 1850 que l'on recense la population de la Croatie et Slavonie, selon la loi prise pour base de l'ancien recensement des provinces allemandes, ce qu'on effectua en 1850 et 51. Mais comme ce recensement était incomplet et dans ses fins et dans ses moyens, il ne fut plus repris, jusqu'à ce qu'une nouvelle loi ne vint prendre la place de l'ancienne. D'après cette nouvelle loi qui fut promulguée le 23 mars 1857 le recensement devait être refait tous les six ans.

C'est donc d'après cette loi que fut fait le 31 oct. 1857, le premier recensement complet dans tout l'empire et aussi en Croatie et en Slavonie. La population du royaume était alors de 865.900 hab. Comme en 1861 le Medjumurje (Murinsel) fut incorporé à la Hongrie et Ilok et Ruma à la Slavonie, la population totale (toujours d'après le recensement de 1857) était de 876.000 hab., et dans les Confins militaires respectifs, de 674.864 et avec le régiment de Petervardein actuel de 767.389 hab. Ce recensement, comme nous l'avons vu, aurait du être repris tous les six ans, mais il ne fut ordonné que le 31. décembre 1869 et effectué au commencement de 1870. D'après ce dernier recensement la population de fait (sans l'armée) était pour la Croatie et Slavonie de 1,160.085, et pour les Confins militaires respectifs de 695.997, en tout de 1,856.082 habitants. Si l'on ajoute à ce chiffre les 456.961 habitants de la Dalmatie qui de droit est une partie du Royaume triunitaire, on aurait alors en tout 2,313.03 habitants.

Le nombre absolu d'habitants dans les différentes parties du pays est le suivant:

Croatie et Slavonie:

Comitat	Population de sexe		Ensemble
	masculin	feminin	
d'Agram	129.799	131.325	261.124
de Varazdin	84.509	85.513	170.002
de Križevac	43.559	44.193	87.752
de Bélovar	79.013	80.235	159.248
de Fiume*)	46.678	53.781	100.459
de Požeg	39.029	37.283	76.312
de Virovitica	93.360	91.456	184 816
de Syrmie	60.567	59 785	120.352
Somme . .	576.514	583.571	1,160.085

*) Avec Segne qui a 3231 hab.

Confins militaires de la Croatie et Slavonie:

Régiment	Population de sexe		Ensemble
	masculin	femeuin	
de Licca	44.088	39.981	84.069
d'Otočac	40.091	36.696	76.787
d'Ogulin	42.619	40.665	83.284
de Sluin	34.592	34.233	68.825
prémier du Ban	35.709	34.329	70.035
second du Ban*)	33.617	32.479	66.096
de Gradisca	40.912	41.628	82.540
de Brod	30.548	31.048	61.596
de Petervardein	51.986	50.779	102.765
Somme . .	354.159	341.838	695.997

*) Avec le nouveau Sissek.

Cette fois-ci on n'a pas seulement recensé la population de fait, qui participe à la production et à la consommation, aux charges et aux avantages du pays, mais on a eu égard aussi à la population indigène ou de droit. Dans le nombre de la population de la Croatie et Slavonie, il y avait 62899 ou 6 pour cents d'étrangers, dont 5·4 pour cents des provinces autrichiennes. Dans les Confins il y avait 17·719 ou 2·6 p. c. d'étrangers, dont 2·3 p. c., des provinces autrichiennes. Dans le nombre de la population indigène de la Croatie et Slavonie

il y avait 35817 ou 2·3 p. c. d'absents, dont un tiers en-dehors du pays; dans les Confins il y avait 21·154 ou 3 p. c. d'absents, dont un cinquième au-dehors du pays. Le nombre d'absents est le plus fort dans le comitat de Fiume (15 p. c.). Les hommes s'absentent en partie comme marins et en partie comme ouvriers journaliers.

Densité de la population.

Proportionellement à l'étendue du pays il y a en général 43 habitants par kilomètre carré, et cela 50 hab. sur la même étendue en Croatie et Slavonie, et 34 dans les Confins militaires. La densité de la population dans les différentes parties du pays est la suivante:

Comitat	par kilom. carré	Régiment	par kilom. carré
de Varazdin	95	prémier du Ban . . .	55
de Fiume	61	de Sluin	49
d'Agram	59	second du Ban . . .	46
de Križevac	51	de Brod	38
de Syrmie	49	de Gradisca	32
de Bélovar	41	d'Ogulin	31
de Virovitica	39	de Petervardein . . .	30
de Požega	31	de Licca	29
		d'Otočac	25

En Croatie et Slavonie, on le voit, la plus populeuse contrée est celle de Varazdin et la moins populeuse celle de Požega. Dans les Confins militaires c'est le premier régiment du Ban qui a le plus d'habitants, tandis que le régiment d'Otočac en a le moins. En général c'est le plateau rocheux et montueux de la Licca, et puis les plaines marécageuses du régiment de Petervardein, qui sont les moins habités. La densité de la population décroît en Croatie en allant de l'ouest vers l'est et du nord au sud; en Slavonie c'est de l'est vers l'ouest que la population décroît. Le pays tout entier, et surtout la Slavonie avec ses Confins militaires, pourraient, même sans l'aide de l'industrie, nourrir une plus grande population. C'est surtout dans l'agriculture et dans l'industrie de ces pays que l'on sent ce manque de bras.

Les sexes.

La Croatie et Slavonie avec les Confins militaires respectifs, appartiennent, d'après les chiffres données des deux sexes, à la catégorie des pays de l'empire, où les deux sexes sont à peu près égaux, ou même le sexe masculin un peu plus nombreux. Pour 1000 hommes en Croatie et Slavonie, il y a 1012 femmes et dans les Confins milit. 965, et dans tout le pays 994 femmes en moyenne. Le rapport entre le sexe féminin et le sexe masculin est dans les différents comitats et régiments le suivant. Pour 1000 hommes il y a dans

Le comitat	femmes	Le régiment	femmes
de Fiume	1150	de Brod	1017
de Bélovar	1015	de Gradisca	1016
de Križevac	1014	de Sluin	989
d'Agram	1011	de Petervardein . . .	979
de Varazdin	1011	second du Ban . . .	966
de Syrmie	987	premier „ „ . . .	961
de Virovitica	979	d'Ogulin	953
de Požega	955	d'Otočac	915
		de Licca	907

Le nombre de la population féminine dépasse celui de la population masculine dans la Croatie civile et dans deux régiments des Confins milit. de la Slavonie. En Slavonie même, et dans le reste des Confins, c'est le sexe masculin qui l'emporte. Le rapport entre les deux cexes serait encore plus favorable si l'on tenait compte des conscrits, qu'on n'a pas compris dans ces chiffres. L'excédant du sexe féminin diminue de l'ouest vers l'est, et dans la Croatie militaire, du nord au sud. Dans les comitats qui touchent à l'élément slovène, le sexe féminin devient plus nombreux, tandis que dans les contrées, où la population indigène touche à ses congénères de l'autre côté de la frontière, le rapport des deux sexes est plus normal, ou même il y a un excédant de population masculine. La prédominance du sexe féminin dans le comitat de Fiume doit être attribué à l'absence des hommes qui sont marins, ou cherchent une autre source de subsistance.

Vocation et occupation des habitants.

Par rapport à la vocation et à l'occupatiou des habitants de la Croatie et Slavonie, avec les Confins milit. respectifs, le dernier recensement fournit les données suivantes. Parmi la population effective il y avait:

	Croatie et Slavonie	Confins milit.	En moyenne
	pour cent		
d'ecclésiastiques	0·13	0·08	0·11
d'employés	0·22	0·19	0·21
de professeurs	0·10	0·09	0·09
d'élèves	0·26	0·11	0·21
d'advocats	0·02	0·00	0·01
de médicins et pharmaciens	0·05	0 04	0·05
d'agronomes	29·13	26·13	27·90
de commerçants et d'industr.	3·60	1·18	2·70
de propriétair. et de rentiers	1·70	4·61	2·47
de domestiques	2·93	0·59	2·00
sans emploi fixe	62·48	66·24	63·96

Ces données sur la vocation et occupation sont loin de l'exactitude exigée par la science. C'est anisi qu'on a évalué le nombre de propriétaires et rentiers en Croatie et Slavonie civiles, à 3442, et dans les Confins à 34785. De cette manière (lors même qu'on ne tiendrait pas compte des rentiers), il y aurait dans les Confins, pour chaque propriétaire, en moyenne deux maisons et en Croatie civile 22 (!). Le nombre de personnes sans emploi fixe ne sera pas non plus exacte, même si l'on retranche les 57 pour-cents de la jeunesse au-dessous de 14 ans.

Dans la fraction de la population, qui n'est pas apte au travail, on a compté en Croatie et Slavonie les aveugles, dont il y a 1565 ou 0·13 p. c., les sourds-muets, dont il y a 1608 ou 0·14 p. c., les aliénés dont il y a 1052 ou 0·09 et les idiots, dont le nombre est de 1213 ou 0·1 p. c., en tout 5438 ou 0·47 p. c. Les Confins ont 381 ou 0·06 p. c. d'aveugles, 350 ou 0·5 p. c. de sourds-muets, 157 ou 0·02 p. c. d'aliénés et 306 ou 0·04 p. c. d'idiots, en tout 1194 ou 0·17 p. c.

L'instruction primaire.

Le dernier recensement a fait connaître le nombre de ceux qui ont eu une instruction primaire. D'après cela il y avait:

	Croatie et Slavonie	Confins militaires	Ensemble
	Pour-cent		
des personnes sachant lire et écrire	13·9	14·6	14·3
des personnes sachant seulement lire	1·5	2·8	1·7
des personnes qui ne savaient ni lire ni écrire .	84·6	82·6	84·0

Cet état tout-à-fait défavorable de l'instruction, peut être en partie expliqué par la circonstance, que ce n'est que vers 1850 qu'on a commencé d'instituer des écoles primaires, de sorte, que l'effet se faisait à peine sentir. Mais la nouvelle génération fait des progrès, comme on pourra le voir dans la statistique des écoles. Les grandes distances des villages et la dissémination des habitations, est aussi une cause de cet état défaroble, surtout dans les parties rocheuses et pauvres des Confins militaires supérieurs. La vie patriarchale en est aussi la cause, car elle exige l'emploi des enfants dans les différents travaux domestiques.

Les habitations.

D'après le dernier recensement il y a

	en Croatie et Slavonie	dans les Confins militaires	Ensemble
des villes	12	7	19
„ bourgs	40	10	50
„ villages	3.313	1.190	4.503
„ manoirs	250	—	250
Somme des lieus habités .	3.615	1.209	4.822
des maisons	140.204	74.363	214.567

D'après cela il y a par rapport à la superficie et à la population

	en Croatie et en Slavonie	dans les Confins mil.	ensemble
d'endroits habités sur un myriamètre carré	15·6	5·9	11·1
de maisons dans un endroit habité	39·0	61·5	44·5
d'habitants sur un endroit habité .	299·0	575·6	385·0
d'habitants dans une maison . . .	8·2	9·3	8·2

Il y a donc en Croatie et en Slavonie plus de villages que dans les Confins militaires. Par contre les villages des Confins sont plus grands et mieux habités. En Croatie et en Slavonie il y a de grandes communes, mais peu de grands lieus habités, parmi lesquels il n'y a que cinq qui ont plus de 10.000 habit. et onze ayant entre 10.000 et 5000 habit.

Les villes d'après le nombre de leurs habitants sont

En Croatie et en Slavonie:

Zagreb (Agram) capitale	19.857	habitants
Essek	17.247	„
Fiume	13.314	„
Varazdin	10.623	„
Koprivnica	5.684	„
Karlovac	5.175	„
Segne	3.231	„
Križevac	3.229	„
Požega	2.062	„
Belovar	2.151	„
Bakar (Buccari)	2.119	„
Ivanić	654	„

Dans les Confins militaires de la Croatie et Slavonie:

Zemlin	10.046	habitants
Petervardein	5.497.	„
Karlovci (Carlovic)	4.874	„
Petrinja	3.761	„
Brod	3.380	„
Kostajnica	1.981	„
Carlobago	712	„

L'état du culte.

Les confessions.

D'après le recensement du 31 décembre 1869, il y a parmi la population civile effective

	en Croatie et en Slavonie		dans les Confins militaires		Ensemble %
	en tout	%	en tout	%	
de catholiques romains	961.020	82·83	343.398	49·33	70·27
de cathol. du rite grec	2.897	0 24	6.618	0·95	0·51
de cath. du rite armén.	118	0·01	13	—	—
d'orthodoxes grecs . .	175.619	15·13	336.209	48·30	27·57
de protestants de la confession d'Augsburg .	4.707	0·40	8.340	1·19	0·70
de protestants de la confession helvétique .	6.761	0·58	191	0·02	0·37
d'israélites	86	—	10	—	—
d'autres non chrétiens	8.743	0·75	1.204	0·17	0·53

Les catholiques romains sont en majorité dans toute la Croatie et en Slavonie à l'exception du comitat de Syrmie (41·9 p. c.). Le comitat de Varazdin a 99·36 p. c., le comitat d'Agram 98·77 p. c., celui de Fiume 98, celui de Križevac 95·23, celui de Belovar 76·33, celui de Virovitica 73·7 et celui de Požega 60·44 p. c. Dans les Confins militaires les catholiques sont en majorité dans 5 régiments. Le régiment de Brod a 89·53 p. c., celui de Gradisca 74·3, celui d'Ogulin 55·48, celui de Sluin 55·1, celui d'Otočac 54·42 pour cent. Les orthodoxes grecs sont en majorité absolue dans le comitat de Syrmie (52·53 p. c.) et dans 4 régiments. Le régiment de Petervardein a 68.39 p. c., le premier régiment du Ban 66·11, celui de la Licca 64·50, le second régiment du Ban 57·62. Les protestants habitent principalement le comitat de Syrmie (4·51 p. c.) et le comitat de Virovitica. Les israélites sont le plus nombreux dans les comitats de Syrmie et de Križevac, où il y en a 1·05 p. c. et dans le comitat de Virovitica, où il y a 1·75 p. c. Les différents cultes comptent peu de prosélytes, car l'an 1871 il y avait 14 catholiques qui ont passé au rite orthodoxe grec, et 17 personnes du rite grec qui ont passé au rite catholique.

Le clergé.

Les catholiques romains en Croatie et Slavonie et dans les Confins militaires respectifs, sont sous la juridiction de l'archévêque d'Agram, de l'évêque de Djakovo et de Syrmie, de l'évêque de Modruš et de Segne et de l'évêque des Cinq-Églises. La juridiction de l'archévêque d'Agram s'étend sur toute la Croatie et en Slavonie jusqu'à Našice, en y comprenant les Confins militaires voisins. Le reste de la Slavonie, en exceptant toutefois l'arrondissement de Valpovo, qui fait partie de l'évêché de Cinq-Églises, tombe sous la juridiction de l'évêque de Djakovo et de Syrmie. La Croatie civile et militaire, à partir de l'Adriatique jusqu'à la Culpa et l'Una, forme l'évêché de Modruš ou de Segne. La juridiction de l'archévêque d'Agram s'étend également sur Medjumurje en Hongrie. Les catholiques du rite grec ont leur évêque à Križevac. Les orthodoxes grecs ont un patriarche à Karlovic et deux évêques, dont un réside à Pakrac et l'autre à Plaški.

L'archévêché a 343 paroisses (100 dans les Confins milit.), 19 convents, dont 2 de filles, et 645 prêtres.

L'évêché de Segne formait autrefois deux évêchés. Le siège de l'évêché de Krbava fut transporte en 1460 à Modruš et celui-ci réuni en 1640 à l'évêché de Segne. Cet évêché a 136 paroisses (83 dans les Confins), 5 couvents, dont 2 de filles et 260 prêtres.

L'évêché de Bosnie ou de Syrmie et Djakovo, formait également autrefois deux évêchés, réunis en 1773. Il y a 86 paroisses (49 dans les Confins), 200 prêtres, 9 couvents dont 1 couvent de filles.

L'évêché de Cinq-Églises a, dans l'arondissement de Valpovo, 13 paroisses et 19 prêtres.

L'évêché de Križevac a dans tout le pays 14 paroisses et 20 prêtres.

L'évêché métropolitain de Carlovic a, en Syrmie, 68 paroisses, 84 prêtres et 12 couvents. L'évêché de Pakrac 103 paroisses et 84 prêtres. L'évêché de Karlstadt (avec la résidence à Plaški) 137 paroisses et 112 prêtres.

Parmi les couvents des ordres réligieux catholiques les plus nombreux sont ceux des franciscains qui ont 22 couv. Les capucins ont 4 couvents. Les soeurs de charité ont 3 couvents et plusieures succursales. Les réligieux du rite orthodoxe grec qui ont 17 couvents, sont tous de l'ordre de St. Basile.

Les nationalités.

Les habitants de la Croatie et Slavonie et des Confins militaires respectifs sont presque tous des Croates et Serbes, car ils représentent 96 p. c. de la population totale. Les parties occidentales de l'ancienne Illyrie, dévastées et opprimées par les Avares, ont été occupées au septième siècle par la nationalité slave venant des Carpates. Les Croates occupèrent la Dalmatie et la contrée entre la Drave et la Save, et les Serbes les régions au sud-est des Croates, sur les rivières Morava, Drina et Neretva. C'est un fait historique que les Croates et les Serbes ont toujours été deux rameaux d'une seule et même nation, mais qu'une vie politique distincte, et deux réligions différentes, ont séparés dans le cours des siècles. L'histoire ne mentionne que deux noms ethnographiques, le nom Croate et Serbe, qui tout d'abord étaient les seuls connus et exclusivement usités pour désigner cette nation. Mais à mesure qu'ils se fractionnaient politiquement, les noms géographiques vinrent en usage (Slavonci, Dalmatinci, Bošnjaci, Hercegovci etc.), et les écrivains regnicoles et étrangers introduisirent des noms encore plus généraux, comme les noms Slovin et Ilir. A ce fractionnement politique s'ajoutait la différence de réligion qui, surtout chez les orthodoxes grecs, était étroitement liée à la nationalité.

Les invasions des Turcs en Croatie et en Slavonie, depuis le XVme au XVIIIme siècle et l'occupation et la dévastation de certaines parties de ces pays, eurent pour conséquence un grand mouvement, et un déplacement notable des différentes populations en Croatie et en Slavonie. Après l'occupation de la Croatie méridionale par les Turcs, un grand nombre d'habitants, au sud de la Culpa et de l'Una, émigra plus au nord entre la Culpa et la Drave, ou même en dehors du pays

dans l'ouest de la Hongrie et surtout dans les comitats d'Eisenburg, d'Oedenburg autour du lac de Neusiedel (les Wasserkroaten des Allemands), de Wieselburg et Pressburg, dans la basse Autriche sur la Leytha, et en Moravie dans l'arrondissement actuel de Znaim.

L'ancienne demeure des Croates occupèrent alors les fugitifs bosniens et serbes, nommés „Uskoci", en se fixant sur le littoral croate et surtout dans les environs de Segne, dans le Žumberk (*Joumberque* — sur la frontière vers la Carniole), dans l'ancienne Slavonie supérieure (la Croatie proprement dite d'aujourd hui) et surtout aux environ de Koprivnica, d'Ivanić, de Belovar et ailleurs; en Slavonie dans le comitat de Požega (la petite Valachie d'autrefois) et enfin en Syrmie. Les Uskoci de Segne, accusés de piraterie par la république de Venise, furent, dans la suite, transportés à Žumberk. Les colonies croates dans la Hongrie occidentale forment, après l'extinction des Slaves sur l'Ens, un trait d'union qui relie les Slaves du nord aux Slaves du sud. Après un tel mouvement des Croates et des Serbes, pendant le XVIme et le XVIIme siècle, il n'est pas facile de tracer une limite entre les deux souches, ce qui du reste, pour deux branches consanguines, serait tout aussi oiseux qu'inutile. [7]) La ligne de séparation des Slovènes et des autres nationalités n'est pas aussi difficile à trouver. Il n'y a donc pas de différence de nationalité entre les Croates et les Serbes , la seule différence qui existe provient de l'influence de la politique et de la culture byzantines avec leurs conséquences : les deux écritures et les deux réligions.

Chaque nation un peu plus grande a des dialectes propres dans les différentes parties du pays. La langue croate ou serbe a trois dialectes principaux — qui sont : le dialect de „kai", celui de „ča" (tcha) et celui de „što". Le dialect de „ča" predomine dans la partie nord-ouest de la Croatie et spécialement dans les comitats de Varazdin, d'Agram, de Križevac, dans une moitié du comitat de Belovar et comme

---

[7]) *Jagić:* Historija književnosti naroda Hrvatskoga ili Srbskoga. Staro doba; u Zagrebu 1867.

continuation en dehors du territoire du Royaume, dans la partie méridionale des comitats de Somogy et de Szalá en Hongrie. Ce dialect n'a pas la pureté des dialectes croate et serbe (de ča et de što); c'est plutôt un dialecte slovène qui se rapproche plus de la langue croate. Il est possible que ce dialect provienne du mélange des Croates venant des Carpates avec leurs prédécesseurs dans ces régions, les Slovènes. Cet élément slovène, dans le nord-ouest de la Croatie, a été mitigé par des immigrations du XVIme siècle, venant de l'autre côté de la Culpa. Le nom de Slavonie supérieure disparaissait de plus en plus, et celui de Croatie venait de le remplacer.

Les chiffres des différentes nationalités sont de Czoernig, Ficker et de l'auteur. On a pris pour base le recensement du 13 décembre 1869, où l'on n'a pas encore eu égard aux nationalités.

Nationalité	Croatie et Slavonie		Confins milit.		Ens.
	en tout	%	en tout	%	%
Croates et Serbes .	1,098.000	94·72	684.094	98·29	96·01
Allemands	32.000	2·75	8.891	1·28	2·20
Madgjars . . . ,	15.000	1·29	—	—	0·80
Italiens	2.000	0·17	—	—	0·10
Tchèques et Slovaq.	6.000	0·51	801	0·01	0·36
Slovènes	3.000	0·25	—	—	0·16
d'autres nationalités	4.085	0·31	2.211	0·42	0·37

La nationalité Croate et Serbe est la plus compacte dans les Confins militaires croates avec le régiment de Gradisca et de Brod, où il y en a plus de 99 p. c. Presque tout aussi compacte se trouve cette nationalité dans les comitats de Varazdin, de Križevac, d'Agram et de Belovar (99 p. c.), tandis que dans le comitat de Fiume il y a 3 p. c. d'autres nationalités. Dans le comitat de Požega il y a 95 p. c. de Croates et Serbes, dans le régiment de Petervardein plus de 90 p. c., dans les comitats de Virovitica plus de 88 et de Syrmie 80 p. c. Les Croates et Serbes ont des congénères et au-delà des frontières de la Croatie et Slavonie: en Hongrie, dans la Carniole méridionale, en Istrie, en Dalmatie, Bosnie, et Serbie.

Les Allemands sont les plus nombreux dans le comitat de Syrmie (11 p. c.), dans le régiment de Petervardein (6·92 p. c.), dans les comitats de Virovitica (7 p. c.) et de Požega (2 p. c.). Ils sont ordinairement en petit nombre représentés parmi la population commerçante et manufacturière des villes, à Agram et à Varazdin. Ce n'est que dans la ville supérieure d'Essek et dans les villages avoisinants (Retfalu, Kravice, Sarvaš) et puis à Petrovci et à Vukovar qu'ils soient plus nombreux. Les Allemands sont également disséminés en îlots et entremélés avec la population Slave à travers toute la Slavonie, surtout à St. Lukač, depuis Rezovac par Terezovac et Antunovac jusq'à Ladislava, à Čabun, Radosavci et Zvečevo dans le comitat de Virovitica, et à Miholjac supérieur, à Tekić, Tomnici, Kula, Poreče et Ciglenik dans le comitat de Požega, et en une bande depuis Jarmina jusqu'à Čerević, à Sotin et Tompojevci dans le comitat de Syrmie. Dans les Confins militaires il y en a le plus à Mitrovica, Petervardein, Banovci novi, Zemlin, et à Neudorf près Vinkovci.

Les Madgyars sont le plus nombreux en Slavonie et principalement dans le comitat de Syrmie (6.84 p. c.) entre mélés à des Allemands ou à des Serbes à Neštin, Erdevik, Sotin, Putinci, Šatrinci et ailleurs. Il y en a ensuite dans le comitat de Virovitica (3 p. c.) et surtout mélés à la population slave à Dežanovac, Terezovac, Gornji Miholjac, Slatina et épars à Brankovci, Novo Selo, Vladislavci et ailleurs. Dans le comitat de Požega il y a 1 p. c. de Madgyars et surtout dans les villages Alaginci, Bankovci et Ruševo.

Les Italiens habitent épars le littoral et principalement la ville de Fiume, où le commerce et la navigation les a attirés. Les Tchèques et Slovaques habitent en Slavonie les villages Končanica, Bukovica, Doljnji Daruvar et les environs de Čepin. Le long de la frontière vers la Styrie et la Carniole il y a des Slovènes. Les Skipetars habitent les environs de Mitrovica dans le régiment de Petervardein (2 p. c.), et Hertkovce et Nikince. Les Bohémiens (Cigani) sont assez nombreux dans les comitats de Syrmie (1·11 p. c.) et de Virovitica (0·63).

La progression de la population.

Les régistres de l'état civil en Croatie et Slavonie ne sont tenus que depuis 1851. Les données suivantes des mariages, des naissances et des décès datent de 1867 à 1869 inclusivement. Il n'y a pas des données plus récentes de l'état civil. Du reste comme il n'y a eu aucune circonstance extraordinaire durant ces trois années, elles se prètent fort bien à la discussion.

Statistique des mariages.

Le dernier recensement a démontré que parmi la population effective il y a

	en Croatie et Slavonie	dans les Confins militaires	Ensemble
de non-mariés	52.0	55·5	51·6
de mariés	41.2	42·9	42·8
de veufs et veuves . . ,	6·6	5·6	5·5
de divorcés	0·2	0·0	0·1

Ces données montrent l'état avantageux de la vie domestique en Croatie et Slavonie, qui est le plus favorable dans tout l'empire austro-hongrois. Cet état est du reste en relation étroite avec les moeurs agricoles et avec la précocité des slaves du sud. Si l'on déduit du nombre des non mariés la jeunesse au-dessous de 15 ans, dont il y avait d'après le recensement 36·3 p. c. en Croatie et Slavonie et 38·7 p. c. dans les Confins militaires, alors le rapport était encore plus favorable, car il y avait alors en Croatie et Slavonie jusqu'à 64 p. c. et dans les Confins militaires plus de 71 p. c. de mariés. Le chiffre des divorces est tellement insignifiant dans les Confins militaires (0·02 p. c.) comme cela ne se rencontre guère ailleurs; car non seulement les cas de divorce y sont extrémement rares, mais il est des districts entiers, où un cas semblable est tout-à-fait inconnu.

Le nombre de mariages dans ces trois années, pris en rapport avec le nombre de la population, donne les résultats suivants:

	Nombre de mariag. 1867	1 mariage p. habit. 1867	Nombre de mariag. 1868	1 mariage p. habit. 1868	Nombre de mariag. 1869	1 mariage p. habit. 1869
Croatie et Slavonie . . .	12.764	77·0	12.331	80·2	10.348	96·3
Confins milit.	9.822	75·9	8.171	90·1	8.465	89·3
Ensemble . .	22.586	76·6	20.502	84·5	18.813	93·2

Quant à l'état des mariés, il y a eu dans ces trois années de mariages entre

	en Croatie et Slavonie	dans les Confins milit.	Ensemble
	pour-cents		
garçons et filles	70·0	70·0	70·0
veufs et veuves	13·0	17·7	16·0
„ „ filles	12·5	9·5	10·8
veuves et garçons	4·5	2·8	3·2

Quant à l'âge des mariés on a sur 100 mariages des

	Croatie et Slavonie	dans les Confins mil.	Ensemble
	pour-cents		
fiancés jusqu'à 24 ans	43·5	60·7	50·4
„ de 22 à 30 „	28·5	16·1	23·6
„ „ 31 à 40 „	17·8	11·2	15·5
„ „ 41 à 50 „	7·2	7·3	7·0
„ „ 51 à 60 „	2·5	3·4	2·9
„ de plus de 60 „	0·5	1·3	0·6
fiancées jusqu'à 20 „	39·4	47·9	43·4
„ de 21 à 24 „	24·4	21·4	23·6
„ „ 25 à 30 „	18·5	13·3	16·5
„ „ 31 à 40 „	11·9	9·8	10·3
„ „ 31 à 50 „	4·7	5·3	5·0
„ de plus de 50 „	1·1	2 3	1·2

Les mariages ne sont pas également nombreux dans tous les mois de l'année, comme cela arrive partout du reste. Les mariages sont les plus fréquents après la moisson et avant l'avent, et les moins nombreux au mois de mars (0·05 p. c.).

Statistique des naissances.

Dans les trois années que nous avons déjà mentionnées, le nombre de naissances en Croatie et Slavonie et dans les Confins militaires respectif, pris en rapport avec le nombre de la population, donne les résultats suivants:

	Nombre de naissances	1 naiss. par habit.	Nombre de naissances	1 naiss. par habit.	Nombre de naissances	1 naiss. par habit.
	1867		1868		1869	
Croatie et Slavonie . . .	43216	22·5	44152	22·4	44420	22·5
Confins militaires . . .	35002	21·2	35720	21·0	34062	22·1
Ensemble . .	73218	21·9	79872	21·7	78482	22·2

Ces chiffres montrent que le nombre absolu et relatif des naissances est favorable à la progression de la population.

Ces nombres absolus de naissances, d'après le sexe des nouveaux-nés, se divisent ainsi:

	Nouveaux nés de sexe		
	masculin	féminin	sur 100 filles il y a garçons
Croatie et Slavonie (1867 à 1860)	67.859	63.939	106·1
Confins milit. (1867 à 1869) . .	53.799	50.985	105·3
Totaux . . .	121.658	114.924	105·9

Le fait général, qu'il nait plus de garçons que de filles, se confirme donc également pour la Croatie et Slavonie et les Confins militaires respectifs.

Le rapport des naissances légitimes aux naissances illégitimes se voit d'après ce qui suit:

	Nombre	%	Nombre	%
	des naissances légitimes		des naissances illégitimes	
Croatie et Slavonie (1867 à 1869)	124.463	93·2	7.915	6·8
Confins militaires (1867 à 1869)	103.830	98·0	1.216	2·0
Totaux . . .	228.293	96.1	9.131	3·9

La rareté des naissances illégitimes dans les Confins militaires, qui, dans une longue série d'années ne donne en moyenne que 1·2 p. c., est en relation très-étroite avec la vie patriarchale et sociale de la nation et avec la coutume qui règne de se marier de bonne heure.

Le nombre d'enfants morts-nés et relativement insignifiant. Dans les trois années mentionnées, il y en a eü en Croatie et Slavonie en moyenne 337, soit 0·8 p. c. et dans les Confins militaires 277, soit 0·78 p. c. de tous les cas de naissance. Chez les morts-nés c'est aussi le sexe masculin qui prédomine, car sur 100 filles mortes-nées, il y a 109 garçons morts-nés.

Le nombre de naissances est presqu'uniformément distribué sur tous les mois de l'année. Pourtant il y a le plus de naissances dans les trois premiers mois de l'année (8·22 p. c. par mois) et le nombre va en decroissant jusqu'au moi de juin qui compte le moins de naissances, soit 7·40 p. c.

Statistique des décès.

Le nombre de décès se rapporte au nombre de la population du Royaume dans ces trois années, de la manière suivante :

	1867		1868		1869	
	Nombre de décès	1 mort par habit.	Nombre de décès	1 mort par habit.	Nombre de décès	1 mort par habit.
Croatie et Slavonie . .	37927	25·9	40049	24·5	37009	27·1
Confins militaires . . .	29320	25·2	29673	25·9	26885	28·0
Totaux . . .	67247	25·5	69722	24·9	63894	27·6

La raison de ce que le sexe masculin compte plus de décès que le sexe féminin, doit être cherchée dans l'excédant de naissances des garçons. Dans ces trois années il y a eu, en moyenne, sur 100 morts des sexe féminin, 108 du sexe masculin, et cela en Croatie et Slavonie sur 100 morts du sexe féminin 113 du sexe masculin, et dans les Confins militaires, sur 100 du sexe féminin 104·7 du sexe masculin qui sont morts.

Ce nombre des décès dans le Royaume se répartit sur les différants âges, en pour-cents, comme il suit:

	Croatie et Slav.		Confins milit.		Ensemble	
	sexe		sexe		sexe	
	mascul.	féminin	mascul.	féminin	mascul.	féminin
Jusqu'à 1 an	32·2	29·4	31·5	28·7	31·8	28·9
d'un à 5 ans	19·2	21·0	21·2	22·0	20·3	21·6
de 5 à 10 „	4·6	4·9	5·4	5·3	5·0	5·3
de 10 à 20 „	3·6	4·0	4·3	4·6	3·9	4·0
de 20 à 40 „	12·4	13·9	13·6	15·6	12·9	14·8
de 40 à 60 „	17·0	16·0	12·8	14·4	15·2	15·2
au-delà de 60 ans . . .	11·0	10·8	11·2	9·4	10·9	10·2

Les décès, dans les différentes saisons, se répartissent ainsi: au printemps il meurt 26·5 p. c., en été 20·4 p. c., en automne 24·8 p. c. et en hiver 28·3 p. c. C'est le janvier qui compte le plus de décès (10·4 p. c.) et le juin qui en compte le moins (53 p. c.).

Accroissement de la population.

Les chiffres des naissances et les décès démontrent clairement que la population de la Croatie et de la Slavonie s'accroît d'année en année. La population a augmenté dans les trois années indiquées, en retranchant toutefois le nombre des morts-nés, comme il suit:

	Croatie et Slavonie	Confins milit.	Ensemble
en 1867	4.964	4.306	9.270
„ 1868	3.780	5.761	9.541
„ 1869	7.047	7.177	14.224
Totaux . . .	15.791	17.244	33.035

En tenant compte du nombre total de la population, on voit, d'après ces chiffres, que l'excédant de naissances sur les décès a augmenté la population dans tout le Royaume en moyenne de 11012 âmes par an, soit de 0·63 p. c. L'augmentation de la population en Croatie et Slavonie a été an-

nuellement de 5254 âmes ou de 0·54 p. c., et dans les Confins militaires, de 5748 âmes ou de 0·77 p. c.

Ces chiffres ne s'accordent pas avec les résultats obtenus par la comparaison de la population aux époques des deux derniers recensement (en 1857 et 1869). Car la population s'est accrue dans l'intervalle de 12 ans de 121.600 ou annuellement de 10.133 habitants, ce qui donne un accroissement annuel de 1·01 p. c. L'accroissement de la population, pour ce même intervalle, dans les Confins militaires, a été de 91.087 habitants ou de 7584 habitants par an, ce qui correspond à 0·88 p. c. d'accroissement annuel. La population de tout le Royaume s'est donc accrue, pendant 12 ans, de 230.568 habitants ou de 19.214 habitants par an, ce qui fait 1·0 p. c. de la population totale. Il faut encore remarquer, que l'accroissement de la population des Confins militaires serait certainement plus grand, si le contingent d'hommes valides, que cette partie du pays devait envoyer sur tous les champs de bataille, n'avait été pour elle une contribution de sang trop considérable, pour que les intérêts les plus vitaux et même l'existance de la nation n'en fussent affectés. Ce qui ne trouva la mort sous les armes, périt à la suite des maladies contagieuses dans les casernes des places fortes et des garnisons. Nous ne ferons que mentionner les longues guerres contre les Turcs et contre les Français, mais ce sont surtout les guerres de 1848 et 1849 en Italie et en Hongrie, qui ont moissonné la population et arrêté son progrès.

III.

La culture du sol.

L'économie rurale.

La branche la plus importante, autour de laquelle se concentre toute l'activité de la population en Croatie et Slavonie et dans les Confins militaires, c'est l'agriculture, dans le sens le plus large du mot, inclusivement l'économie forestière et l'élevage du bétail. Le dernier recensement a fait voir, que dans tout le pays il y a 500.000 hommes qui s'occupent d'agriculture. Si l'on y ajoute le nombre de femmes et d'enfants qui aident à ces travaux, on peut dire, que deux tiers de la population totale s'occupent d'agriculture et de ses branche accessoires.

La Croatie et Slavonie entre la Drave et la Culpa, étant assez éloignées des Alpes centrales et rapprochées de la ligne des pluies équinoctiales, ayant en outre une élévation verticale assez favorable, variant entre la plaine et les collines, ont aussi un climat chaud et modérément humide, un long automne assez chaud et par cela même éminemment favorable aux produits des champs et surtout à la culture du maïs et des autres produits secondaires (comme du blé sarassin par exemple). Il est vrai, d'un autre côté, que le printemps n'est pas toujours favorable, puisque, dans les régions montueuses, les frimas sont encore possibles au mois de mai et au mois d'avril en Slavonie. Le passage du printemps à l'été est trop brusque, car les chaleurs estivales commencent au mois de juin et sont quelquefois suivies de longues sècheresses, qui cependant sont rarement cause d'une année de disette. Un hiver rude et long couvre la surface du sol d'une

mince couche de neige, et quelquefois même, lorsqu'un vent méridional souffle, la pluie tombante forme du verglas. Tous ces phénomènes sont cependant tout-à-fait locaux et leur influence nuisible n'est pas considérable.

Les différentes branches de culture du sol se répartissent de manière que les terres labourées occupent les plaines et alternent avec des forêts plus ou moins étendues, les vignobles se trouvent sur les collines, et les prés s'étendent le plus souvent le long des cours d'eau et entre des forêts rapprochées. Les pâturages, qui ont souvent un sol labourable, sont presque deux fois plus étendus que les prés. Les plus importants objets de la culture du sol en Croatie, sont les forêts et les vignobles. En Slavonie ce sont les forêts qui occupent le meilleur sol des plaines, mais l'agriculture et la viticulture occupent aussi de grandes surfaces, il n'y a que les prés qui soient peu étendus. Il y a encore de vastes pâturages et des friches le long du Danube, la Save et la Drave. L'insuffisance de l'engraissement du sol est le principal obstacle au progrès de l'économie rurale. Le nombre du bétail n'est pas en rapport avec l'étendue des terres cultivées et puis les cultivateurs n'ont pas encore introduit la nourriture des bestiaux dans les étables.

Au sud de la Culpa et entre la Korana et la mer Adriatique, le sol est improductif, en exceptant un petit nombre de plaines. La cause en est dans le sol même qui est rocheux, déchiré et degarni de forêts, surtout dans le littoral. Il n'y a qu'un réseau de terre argileuse qui s'interpose entre les blocs de roches. Cette disposition, ainsi que le grand nombre de cavités cratériformes, sont diamétralement opposés aux prairies et aux champs labourables. La viticulture et la culture des muriers dans le littoral, peuvent seules prospérer dans de pareilles conditions. Les pluies équinoctiales ne sont d'aucun profit au sol, puisqu'elles tombent à une époque de l'année, où la moisson est terminée, et la nouvelle semaille n'est pas encore ensemancée ou n'a pas besoin d'humidité. L'excédant d'humidité, après les pluies d'hiver et de printemps, disparaît jusqu'à la fin du mois de mais ou vers la mi-juin, et n'est entretenue jusqu'à l'octobre que par les

pluies d'orages qui manquent complètement à certaines années. Ces conditions climatériques défavorables qui se distinguent par des phénomènes athmosphériques extrêmes, alternant brusquement, sont en partie cause de cette improductivité d'aussi grandes surfaces (le terrain rocheux est de 31·7 pour-cents dans le régiment d'Ogulin).

En Croatie et en Slavonie civiles existaient et existent encore les mêmes rapports entre les seigneur, et les vassaux, comme dans la Hongrie voisine, et cela non seulement au point de vue social et politique, mais aussi quant à la distribution du sol cultivé.

D'après la loi de Maria Thérèse ayant rapport au cadastre, chaque paysan avait droit à une parcelle d'une certaine étendue. Les devoirs réciproques, entre la seignérie et les paysans, furent également réglés par cette loi: les seigneurs conservèrent les forêts et les pâturages, et les paysans reçurent les terres labourables, ce qui était de faible secours à ces derniers sans les pâturages et les forêts. La conséquence de cette inégale répartition sont de fréquents procès agraires entre les seigneurs et les paysans. Les seigneurs ont abandonné à ces derniers, quelquefois en échange d'une autre valeur, les clairières, et maintenant que les terres cultivées ont gagné en valeur, le cadastre les adjuge de nouveau aux seigneurs, et ceux-ci redememandent leurs anciennes possessions.

Une seconde particularité de ces contrées est la manière de vivre en famille, qui s'est conservée depuis les temps reculés chez les Croates et les Serbes et est encore en vigueur en Croatie et dans les Confins militaires. C'est l'institution des communautés (zadruga) d'après laquelle tous les biens sont propriété de tout membre de la famille sans aucune exception. Le plus âgé ou le plus apte administre ces biens. Ces communantés ont ordinairement de 15 à 23 hectares avec bâtiments et bétail nécessaires. Les membres choisissent un chef (starješina — star*ié*china) qui repartit la besogne, et a une autorité tout-à-fait patriarchale, non seulement sur ses enfants, mais également sur tous les membres de la famille. Les membres servant dans l'armée, ou absents pour d'autres raisons, ont néanmoins droit à la communauté et peuvent

rentrer à leur gré. Cette institution qui influait considérablement sur le développement de l'agriculture, et était anciennement une source de richesse dans les campagnes, a vécu, car il n'était pas difficile de se convaincre que partout, où cette institution regnait, la force productive d'un homme valait fort peu; enfin quelques communautés ont trop de membres et d'autres sont dépeuplées, ce qui empêche tout progrès de l'agriculture. Ces défauts de cette institution justifient les tentatives de son abolition. Une sage loi sur l'abolition des communautés ne fera qu'augmenter la production et les ressources du pays. Cette institution disparaît du reste d'ellemême en ce que les membres des communautés se partagent de propre consentement les biens qu'ils possédaient en commun. Dans les Confins militaires, où, d'après la loi de 1850, les biens de la communauté étaient inaliénables, une nouvelle loi du juin 1871 a réglé la propriété. D'après cette loi la communauté pouvait disposer librement de ses biens immeubles jusqu'à concurrence de trois hectares et demi, ce qui restait comme propriété inaliénable et fondamentale de chaque famille. Ce minimum peut dans le littoral être réduit avec le consentement des autorités. Les biens de la famille peuvent être vendus aux enchères en cas d'une grande nécessité, mais seulement avec le consentement des autorités. La communauté est alors dissoute. La même dissolution a lieu si la communauté n'à plus de membres mâles. Chaque membre de la communauté peut léguer sa part de propriété.

Outre les petites possessions, il y a en Croatie et Slavonie de grands bien-fonds, où toute l'économie rurale consiste en une exploitation outrée des fôrets. Cependant il y a aussi de grandes propriétés, où l'économie rurale s'entend d'une manière plus rationelle. La population agricole, partant la force active, est inégalement distribué dans le pays, mais en général plus favorablement que dans la Hongrie voisine, car la population est plus dense et les femmes travaillent également.

Le cadastre de l'impót foncier a été institué en Croatie et Slavonie en 1849. Jusqu'en 1864, où le cadastre a terminé ses opérations et mesuré en détail le pays entier, on

s'est servi provisoirement d'anciennes estimations et mesurages pour la détermination de l'impôt territorial. Le cadastre pour les Confins militaires a également terminé ses opérations, sauf dans les régiments de Licca, d'Otočac, d'Ogulin et de Petervardein. D'après les mesurages du cadastre stable et d'après les évaluations provisoires, on peut fixer la superficie du sol productif et stérile, ainsi que l'étendue de chaque espèce de culture du sol. On compte au sol improductif l'espace qui en réalité rentre dans l'impôt foncier (les terrains pour constructions, les carrières etc.) ou n'y rentre pas (chaussées, chemins vicinaux, cours d'eau etc.).

D'après ces données il y a des terres

	productives	stériles	pour-cents de la surface totale	
	kilom. carrés		productives	stériles
Croatie et Slavonie . . .	21850	1295	94·4	5·6
Confins militaires . . .	15571	3736	81·6	18·4
Somme . . .	37421	5031	88·4	11·6

L'étendue des terres productives est, comme on le voit, très-favorable, car il y a en moyenne pour 100 habitants 206 hectares; 188 hectares en Croatie et Slavonie, et 236 hectares dans les Confins militaires. Chaque possesseur en Croatie et Slavonie a, en moyenne, 10·8 hect. ou 13.5 parcelles et sur chaque parcelle 86·3 ares de terre productive. Il est cependant une grande différence entre les terres productives du nord du pays et celles du sud. C'est surtout entre la Save et la Drave que le genre des terrains stériles est tel qu'avec un peu de sacrifices ils pourraient être rendus productifs, comme par exemple en desèchant les marais et les eaux dormantes et en réglant le cours d'eau, car la superficié des terrains marécageux occupe plus de 8056 hectares. — Comme le sol des Confins militaires supérieurs est plus rocheux, il y a également plus de terrain stérile. Rien que la surface rocheuse a 2043 kilom. carrés, quoiqu'on trouve ça et là, dans les dépressions circulaires, une terre maigre, servant aux pâturage. On pourrait encore réduire la superficie

des terres incultes dans les Confins militaires en étendant la culture des forêts et en dessechant les terres marécageuses de la Slavonie.

Les impôts fonciers sont réglés par la diète commune à Pesth, où en 1868 un article de loi (25) a été fait concernant l'impôt foncier et qui fut prorogé en 1870. D'après cet article de loi, l'impôt foncier est déterminé selon le revenu net d'une année, enrégistré dans les livres du cadastre provisoire, dont on paie 20·76 p. c. et une surtaxe de 9 p. c. pour la libération des terres. Dans les Confins militaires l'impôt territorial est réglé par la loi fondamentale de 1807, qui se base sur des mesurages et évaluations plus anciennes. Il y a trois espèces d'impôt foncier: l'impôt simple ou de tout habitant-militaire qui paie le moins; l'impôt des propriétés privilégiées, des villes, et de ceux qui n'habitent pas les frontières militaires et enfin, l'impôt payé par le clergé pour les terres de main-morte. La première catégorie a été divisée d'après la fertilité du sol en 4 parties, dont la première embrasse les quatre régiments supérieurs, la seconde les deux régim. du Ban, la troisième le régim. de Gradisca et la quatrième le régiment de Brod et de Petervardein. Les terres arables et les prés ont été divisés, d'après leur valeur, en trois classes. L'impôt est fixé en prenant pour base la superficie quel que soit le revenu.

La Croatie et Slavonie a

de propriétaires		201.588
de parcelles du cadastre		2,651.260
le revenu net d'après les évaluations du cadastre provisoire	florins	7,760.000
le revenu net d'après l'arpentage du cadastre stable . . , ...	florins	8,239.279

Montant de l'impôt foncier avec les surtaxes en 1872:

en Croatie et Slavonie	florins	2,748.991
dans les Confins milit.	„	850.228
Somme . .	florins	3,599.212

État de l'agriculture.

La superficie du sol que l'on emploie, soit continuellement, soit alternativement, à l'agriculture, occupe 1,247.828 hectares, soit 28·79 p. c. de la surface totale. Cette superficie se répartit ainsi.

Comitat	hectares	p. c. de la surface totale
d'Agram	129.097	40·22
de Varazdin	55.252	30·00
de Križevac	56.929	32·96
de Bélovar	138.984	35·97
de Fiume	12.574	7·78
de Požega	71.511	28·88
de Virovitica	173.026	37·11
de Syrmie	119.117	49·26
En tout . . .	756.401	32·70

Régiment	hectares	p. c. de la surface totale
de Licca	44.567	15·08
d'Otočac	30.116	10·00
d'Ogulin	38.690	14·60
de Sluin	57.343	41·50
premier du Ban	58.144	43 91
second „ „	47.984	33·32
de Gradlsca	57.198	30·09
de Brod	74.890	36·87
de Petervardein	82.399	54·25
En tout . . .	491.386	24·25

Le sol est généralement favorable à l'agriculture, et les épaisses couches argileuses en Slavonie sont plus fertiles que dans beaucoup de points de la Hongrie. On doit toutefois excepter les pentes des montagnes, dont le sol arable est peu profond et pierreux. Le long des nombreux ruisseux et rivières, il y a des dépôts quaternaires, qui restent identiques pour tout le cours de ces eaux. Les dépôts quaternaires et récents de la Drave sont épais, et fournissent une terre grasse

et productive. Le long de la Save prédomine le loess un peu sableux, c'est pourquoi il y abonde des céréales et surtout en Syrmie, qui peut rivaliser avec les plus fertiles contrées de l'Europe. La Croatie au sud-ouest (le littoral et le comitat de Fiume) est rocheuse et peu fertile. Les régions centrales du pays sont plus appropriées à la production des fourrages que des céréales, tandis que les plaines de la Slavonie et les parties adjacentes de la Croatie ont un excellent sol pour la culture des céréales. La culture à trois assolements est généralement usitée; mais à côté de celle-ci on trouve également la culture indépendante, car on sème plusieurs produits agricoles sur le même champs, l'un à côté de l'autre ou entremélés. En Slavonie on cultive le plus souvent comme semailles d'automne le froment, l'orge, le colzat, rarement le seigle. Au printemps on sème le plus souvent le maïs. La jachère n'est guère usitée. Dans la Croatie septentrionale il est d'usage de semer différents produits sur le même champs, comme, par exemple, le maïs et entre celui-ci les horicots et les citrouilles etc. ce qui se fait pendant une vingtaine d'années sur le même champs; le maïs occupe $^3/_4$ et les autres produits $^1/_4$ de la terre. Le maïs et souvent remplacé par la sorge (grand millet). L'economie rurale est plus rationelle dans les grandes propriétés, mais aussi les villageois abandonnent leur ancienne méthode. Le meilleur cultivateur est l'habitant du littoral, qui sait utiliser la plus petite parcelle de terre, qu'il entretient dans les crévasses des roches. Néanmoins les propriétés du littoral sont tellement dispersées qu'à peine la dixième partie de sa population pourrait vivre des produits agricoles. Les obstacles au développement de l'agriculture sont nombreux, et avant tout, comme nous l'avons déjà mentionné, l'engraissage insuffisant, puisque le bétail est élevé dans les pâturages et les terres arables n'ont pas d'engrais suffisant. Le manque de bras que l'on doit attribuer à l'indolence des communautés, est également un des obstacles graves. On doit placer sur la même ligne l'absence de crédit foncier, la défectuosité des voies de communication qui sont un grand obstacle à l'exportation des produits agricoles. Malgré tous ces inconveniants on remarque dans les derniers

temps un progrès marqué dans l'agriculture, et non seulement dans les grands bien-fonds mais aussi dans les petites propriétés, par l'emploi de différents instruments agricols perfectionnés[8]) et par une culture plus rationnelle du sol. Depuis 1864 on travaille à réunir et arrondir les terres et les forêts ce qui ne contribuera pas pour peu à faire avancer l'agriculture. L'amélioration des voies de communication qui augmentera le prix des produits agricoles sera également un stimulant qui favorisera le développement de l'agriculture.

Le sol des Confins militaires est, quant à sa qualité, fort différent. Les parties orientales sont généralement plus fertiles que les parties occidentales. Les plus mauvaises terres sont dans les Confins militaires supérieurs, au sud-ouest de la Croatie. Il y a là cependant aussi de contrées fertiles, comme les vallées de la Zermanja et de la Korenica, la Krbava, Brinje etc. et lest de là, le sol est déjà meilleur, comme par exemple dans le régiment de Sluin et les deux régiments du Ban. Le sol est de moindre qualité dans la partie montueuse du régiment de Gradisca et dans quelques plaines du régiment de Brod. Le reste de ce régiment, comme celui de Petervardein est très-fertile. Par un engraissage plus abondant, par un labourage plus soigné, on pourrait facilement augmenter la quantité des produits agricoles et obvier aux disettes fréquentes des Confins milit. supérieurs. Du reste, l'administration militaire, s'efforce, surtout après 1848, de pousser le développement de l'agriculture, par des règlements pratiques, par l'introduction de bons outils de labourage et par l'instruction dans les écoles primaires. La culture à trois assolements est usitée dans beaucoup de parties du pays, mais on ne suit pas un ordre certain, car quelquefois on laisse les terres en jachère pendant trois et plusieurs années. La culture biennale s'emploie dans quelques parties de la Slavonie. Les terres aux environs des villes,

---

8) D'après le dernier recensement il y a en Croatie et Slavonie 1 semoir, 4 machines de fauchage, 48 machines à battre le blé et 25 autres machines mues toutes par la vapeur. Pour le travail de cheval il y a 9055 charrues de fer, 56.558 charrues de bois, 326 semoirs, 33.231 faux, 7975 fléaux et 7877 autres appareils.

des routes et des maisons sont, comme partout du reste, toujours mieux cultivées. En général le progrès est très-marqué dans ce dernier temps; on défriche les terrains incultes, on se procure de meilleurs outils de labourage et on introduit plus de méthode dans la culture des terres.

Produits agricoles.

L'expérience a démontré que la partie orientale de la Croatie et Slavonie produit presque chaque année un excedent de blé qu'on exporte, tandis que la production de céréales dans les Confins militaires supérieurs suffit rarement à la consommation de la même contrée. Cette disette nécessite l'importation de céréales du Banat, de la Slavonie et de la Bosnie voisine, et par la mer, de l'Italie et de la Russie méridionale. On cultive tautes les espèces de céréales de l'Europe moyenne et spécialement le froment, le maïs (blé de turquie), le seigle, l'orge, l'avoine, l'épautre, le millet, le blé sarassin, et dans les Confins militaires supérieurs le sorge (grand millet). La culture du maïs, de l'avoine et du blé sarassin a progressé dans les dernières 50 années, également le blé sarassin comme semaille d'été. Le froment est de la meilleure qualité, car un hectolitre pèse 72 à 78 kil. et en Slavonie plus de 82 kil. C'est surtout la Syrmie inférieure (les environs de Ruma) qui produit un froment tout-à-fait comparable à celui du Banat. Outre le froment on exporte encore l'excédent d'orge, d'avoine et de maïs. Le maïs de Syrmie a une certaine renommée à cause de sa bonne qualité.

Un hectare de terre donne en moyenne en hectolitres:

	En Croatie			En Slavonie
	sur une bonne terre	sur une terre de moyenne qualité	sur une terre de faible qualité	
de maïs	42 7	26·7	16·0	42·6 à 53·4
de froment . . .	29 9	21·4	12 8	26·7 à 32·0
de seigle . . .	31·2	26·7	16·0	26·7 à 32·0
d'orge	40·6	29·9	19·2	32·0 à 42·7
d'avoine	38·4	25·6	12·8	45·7
de blé sarassin .	—	10·6	—	—

Il est bien difficile de désigner en chiffres exactes la quantité de produits agricoles, car les rapports sur les moissons, qui forment la base de ces données sont superficiels et faux, puisqu'ils montrent, contrairement à la réalité, une grande disette annuelle. Nous donnons ces chiffres parce qu'il nous manque de plus exactes. Elles peuvent servir comme le minimum de la production agricole [9]).

D'après les rapports sur les moissons la production annuelle, en hectolitres, est la suivante:

	Croatie et Slavonie	Confins militaires	Ensemble
de froment	603.000	221.000	824.000
de maïs	1,476.000	910.000	2'396.000
de seigle	344.000	150.000	494.000
de froment et seigle . .	338.000	310.000	648.000
d'orge	307.000	252.000	559.000
d'avoine	639.000	399.000	1,038.000
de millet	129.000	144.000	273.000
d'épautre	—	49.000	49.000
de blé sarassin	49.000	46.000	95.000
de mélange	—	49.000	49.000
de sorge	18.000	18.000	36.000
	3,903.000	2,548.000	6,451.000

D'après ces chiffres chaque hectare de terre produirait 5·2 hectolitres, soit, par habitant, 3·9 hectolitres et dans les Confins militaires, par hectare, 5·2 hectolitres et par habitant 3·0 hectolitres.

Le prix moyen du froment est d'environ 20·3 francs, du seigle de 14·2 fr., de l'orge de 10·1 fr., du maïs de 12.2 fr. de l'avoine de 4·3 fr. par hectolitre.

Outre le froment on cultive les légumes, comme les pois, les haricots. les fèves, les lentilles, mais principale-

[9]) Les données sur la production agricole en Croatie et Slavonie se rapportent à l'année 1868 et 69, et dans les Confins militaires, à la moyenne annuelle obtenue en comparant une série d'années. L'étendue du territoire est celle de 1868 inclusivement le régiment de Petervardein.

ment dans les jardins; il n'y a que les haricots que l'on cultive avec le maïs.

Parmi les plantes tuberculifères et fourragères on cultive principalement les pommes de terre qui remplacent, dans certains districts, l'insuffisance des céréales, puis le choux pommé qui, aigri, sert de nourriture aux hommes et ensuite la rave qu'on sème après la moisson du froment d'hiver. Dans le ternier temps on cultive davantage le trèfle et on le fait alterner avec les autres produits. La culture de la vesce augmente également.

Ici on doit mentionner la culture de l'ail et de l'oignon, des citrouilles que l'on sème entre le maïs, puis le raifort de mer, les mélons d'eau et sucrés, dont on exporte de la Slavonie jusqu'à 200.000 pièces, et enfin les concombres et autres produits semblables, que l'on cultive dans les jardins. — La production annuelle, en hectol., est:

	en Croatie et Slavonie	dans les Confins militaires	Ensemble
pommes de terres . . .	443.000	363.000	806.000
légumes	91.500	94.000	155.000
choux pommé	267.000	184.000	451.000
rave	243.000	57.000	300.000

Parmi les plantes de commerce, on cultive le lin et le chanvre, le colza et le tabac, Les deux premièrs sont cultivées uniquement pour les besoins des ménages. On a essayé avec quelque succès, en Slavonie et dans la Zermanja, la culture du coton. Le tabac est monopole d'état, et il n'est permis de le cultiver que sous certaines conditions. On le cultivait davantage avant 1848. Actuellement c'est la Slavonie et les Confins militaires qui en produisent le plus.

On produit annuellement:

	en Croatie et Slavonie	dans les Confins mil.	en tout
de lin	1,680.000	1,680.000	3.360 000
de chanvre	4,480.000	1,680.000	6,160.000
de colza	18.400	1840	20.240
de tabac	56.000	56.000	112.000

Il y a encore d'autres plantes commerciales, dont on retire de grands avantages, quoique leur culture dans les jardins ne soit nullement absorbante, telles sont l'isatis et le sumac que l'on cultive beaucoup en Syrmie, puis une espèce de poivre de Cayenne, le safran (de Slavonie), le pavot des jardins, la garance de Slavonie qui est excellente, le houblon sauvage, dans les environs de Virovitica, de Valpovo et ailleurs en Slavonie.

La culture des arbres fruitiers et l'horticulture.

L'horticulture proprement dite est fort peu importante, car les jardins, avec les vergers, n'occupent, en Croatie et en Slavonie, que 32.477 hectares ou 1·40 pour cents, et dans les Confins militaires, 23.532 hectares ou 1·17 pour cents, en tout 56.009 ou 1·29 pour-cents de la surface totale. L'horticulture est mieux développée dans le voisinage des villes qui consument de quantités notables de produits du jardinage.

Le climat. est très-favorable à le culture des arbres fruitiers que l'on n'élève pas seulement dans les vergers, mais aussi dans les champs et le long des routes. Ce genre de culture fait beaucoup de progrès depuis qu'on a introduit la greffe. Dans les Confins on distribue chaque année à la population un grand nombre de rejetons d'arbres fruitiers élevés dans les pépinières communales. Toutes les espèces de fruits de l'Europe centrale prospèrent dans le pays. La prune est le fruit principal, dont on distille une eau de vie (la šljivovica) et dont on prépare des confitures, produits exportés en grand de la Syrmie. Les pruneaux sont également de bonne qualité et on en exporte une quantité considérable. La châteigne se trouve surtout en Slavonie, où il y a de forêts entières de châteigniers. Les noyers qui sont également nombreux fournissent plusieurs centaines de tonnes de noix que l'on exporte aussi. Parmi les autres fruits nous devons encore mentionner la pomme aigrelette (srčika) dont on exporte annuellement plus de 60 bateaux. Les

amandes et les figues prospèrent surtout dans littoral, où il y a égalements des oliviers[10]).

La culture du mûrier s'étend de plus en plus dans ce dernier temps, et au même degré progresse la sériciculture et surtout dans les Confins militaires. Les plantations des mûriers occupent une surface de 77 hectares.

La production annuelle de fruits est de plus de 300.000 hectolitres.

La viticulture.

Cette branche de l'économie rurale est la plus importante et aussi la plus considérable du pays, car à côté de la production des céréales et les produits forestiers, c'est d'elle qon retire les plus grands avantages. Les principales régions de la vigne s'étendent le long du littoral, et dans la vallée de la Culpa et de la Save jusqu'en Syrmie. Sur le plateau méridional de la Croatie il n' y a pas de vignobles à cause du climat peu favorable à cette culture. Les vignes occupent 65.057 hectares ou 1·50 p. c. de la surface totale, ce qui se repartit ainsi:

Le comitat	en hectares	pour-cents de la surface tot.
d'Agram	13451·2	3·02
de Varazdin	7100·4	3·90
de Križevac	5455·2	3.13
de Bélovar	679·9	0·39
de Fiume	5815·8	1·56
de Požega	2334·3	0·94
de Virovitica	4313·8	0·91
de Syrmie	12788·8	5·28
en tout . . .	51949·4	2·24

[19]) Les bosquets d'oliviers occupent 1 hectares 63 ares, et les champs plantés de ce même arbre 16 hectares 62 ares.

Le régiment	en hectares	pour-cents do la surface tot
de la Licca	4·0	0·00
d'Otočac	48·3	0·01
d'Ogulin	116.2	0·04
de Sluin	1340·3	0·96
premier du Ban	1937·6	1·50
second „ „	915·6	0·60
de Gradisca	1927·8	1·00
de Brod	1240·7	0·55
de Petervardein	5472·1	1·61
en tout	13002·6	0·64

Le pays est, comme on le voit (sauf le plateau méridional) très-favorable à la viticulture, et tenant compte de la qualité du sol, cette branche de l'économie rurale pourrait prendre encore un plus grand développement. Sur une surface aussi considérable, la qualité des produits ne peut pas être uniforme, mais il y en a depuis les vins les plus ordinaires jusqu'aux vins les plus fins. Cette différence tient en partie à une culture plus ou moins soignée de la vigne, au choix des ceps et surtout à l'habileté dans la manipulation avec les crus et les vins. Quant à la variété des ceps il y en a qui se sont tout-à-fait acclimatés, mais il y a aussi d'autres qui ont dégénéré et qui sont un obstacle à l'extension des ceps de meilleure qualité. Le renouvellement des ceps se fait ordinairement par la marcotte, mais comme on n'a pas pris soin jusqu'à présent de faire un choix parmi les plantes-mères, ayant seulement la quantité du produit en vue, la qualité n'a rien gagné par ce procédé.

Les variétés de raisin sont très-nombreuses, il y en a plus de 25 dont cinq à dix sont toujours cultivées dans une seule vigne. Comme ces variétés ne mûrissent pas à la même époque et que l'on vendange pour avoir le plus de cru, il est naturel que le vin ne peut toujours être de bonne qualité.

Toutes ces imperfections ont été cause que les vins de Croatie et Slavonie ne pouvaient soutenir la concurrence avec les produits des autres pays, où une culture plus soignée

donnait au vin plus de valeur. Ce n'est que dans ces derniers temps qu'on a commencé de donner toute l'attention à cette branche importante de l'économie rurale, que l'on choisit de meilleurs ceps et que l'on tâche de se procurer les connaissances indispensables dans la culture la vigne. Depuis lors le progrès est évident. Déjà les cultivateurs de la campagne extirpent les mauvais ceps et plantent des bonnes variétés et apportent plus de soin et plus d'intérêt à la culture de la vigne. Les propriétaires des biens-fonds plantent de nouveaux vignobles avec les meilleures variétés de vigne et épurent les vieux. Ces bons exemples se multiplient de jour en jour et il est à expérer qu'en peu d'années, en perfectionnant les différentes manipulation avec le vin, ce produit gagnera non seulement en quantité mais sourtout en qualité.

Parmi les différents vins, ceux de Carlovic, le vins de la Moslavina, de Kalnik, d'Agram et de Zagorje et sur le littoral, l'eau de Buccari et le Koludar, sont les plus connus. La production annuelle de vin en Croatie et Slavonie est plus grande que la consommation et on en exporte une grande partie. Un hectare donne annuellement en moyenne 29 hectolitres, mais exceptionellement aussi 49 à 80 hectolitres. La production annuelle est d'environ 1,700.000 hectolitres, dont un quart est produit dans les Confins militaires.

Le marc de raisins que l'on emploie dans certaines parties à la nourriture des bestiaux ou à la distillation de l'eau de vie, le vinaigre et la piquette (vin piccolo) du littoral sont des produits secondaires de la viticulture.

Les prairies.

La Croatie et Slavonie, avec les Confins militaires respectifs, possèdent des prairies d'une étendue de 433.442 hectares et des pâturages de 581.686 hectares d'étendue, ce qui fait 10 p. c. pour les première et 13·38 p. c. pour les secondes de la surface totale. Il y a

dans le comitat	des prairies		des pâturages	
	en hectares	pour-cents de la surface tot.	en hectares	pour-cents de la surface tot.
d'Agram	66412·7	14·98	33435·1	7·54
de Varazdin . . .	23581·6	12·78	18638·0	10·42
de Križevac . . .	21321·3	12·33	15152·9	8·76
de Fiume	33820·8	20·96	26039·9	16·14
de Belovar . . .	26841·4	6·95	35050·6	9·13
de Požega . . .	17353·3	7·00	11334·7	4·56
de Virovitica . . .	39153·3	8·39	30231·4	6·48
de Syrmie	17670·0	7·40	32468·6	13·43
en tout . .	246154·9	10·63	202351·2	8·75

dans le régiment	des prairies		des pâturages	
	en hectares	pour-cents de la surface tot.	en hectares	pour-cents de la snrface tot.
de Licca	14315·2	4·96	88014·4	30·58
d'Otočac	11626·1	3·84	72010·8	23·80
d'Ogulin	15347·1	5·80	25439·0	9·17
de Sluin	16503·2	11·91	31338·6	22·66
prémier du Ban .	8723·5	6·86	24288·0	19·18
second du Ban . .	13422·5	8·60	27142·9	14·84
de Gradisca . . .	25012·0	13·15	40005·7	21·06
de Brod	39750·8	18·16	30087·7	14·21
de Petervardein .	44585·2	12·90	39807·7	11·51
en tout . .	188285.6	9·28	378133·7*	18·66

* 87600 hectares sont plantés de différents arbres.

Les prairies sont bien cultivées et d'un bon rapport, car elles donnent en moyenne de 1128 à 2800 kilogr. de foin. Sur le plateau méridional il n'y des prairies que là, où les grès, les marnes et les argiles forment le sol, ou bien le long des rivières qui forment une vallée alluviale. Il y a encore des prairies dans certains plateaux boisés, comme par exemple, le long de la Rječina (riétchina) et dans le Vinodol du littoral croate, sur la Kapela, sur la Plješivica et sur d'autres montagnes du plateau méridional, où il y a relativement le moins de prairies.

Les pâturages occupent, relativement, un trop grande espace. Leur rendement ne correspond qu'à la valeur de 168 à 560 kilogrammes de foin. Les pâturages sont les plus étendus sur le plateau méridional de la Croatie et cela parce que la sol est rocheux et es prète difficilement a un autre genre de culture.

La production annuelle est la suivante:

	en Croatie et Slavonte	dans les Confins milit.	ensemble tonnes
foin	504000	196000	700000
refoin	62600	11200	73800
trèfle	56000	3920	59920
vesce	7840		7840

L'économie forestière.

Les plus grandes richesse de la Croatie et Slavonie et des Confins militaires respectifs, sont leurs forêts, qui occupent une surperficie de 1,456.963 hectares, ou 33.53 pour-cents de la surface totale. C'est deux fois autant que les pays agricoles n'en ont besoin. L'étendue des forêts dans les différentes parties du pays est indiquée ci-après:

Le comitat	en hectares	pour-cents de la surface totale
d'Agram	176160	39·75
de Varazdin	68766	37·31
de Križevac	66639	38·60
de Bélovar	85676	53·14
de Fiume	128465	33·31
de Požeg	139162	54·95
de Virovitica	190562	40·87
de Syrmie	39705	16·40
Somme . .	895135	38·69

Le régiment	en hectares	pour-cents de la surface totale
de Licca	80472	27·96
d'Otočac	119031	39·34
d'Ogulin	99425	37·10
de Sluin	29055	21·00
prémier du Ban	32154	24·26
second du Ban	46646	32·40
de Gradisca	33929	27·55
de Brod	58710	26·62
de Petervardein	42387	12·20
Somme . .	565819	27·66

Sur chaque habitant de la Croatie et Slavonie, il y a 74 ares, et sur chaque habitant des Confins militaires 57 ares de forêt. Les bois de haute futaie occupent en tout 1,107.554 hectares ou 76 pour-cents, dont 612.811 hectares ou 68·4 p. c. en Croatie et Slavonie et 494.742 hectares ou 88 p. c. dans les Confins militaires. Les bois de moyenne taille occupent, dans les Confins militaires, 21.676 hectares ou 3.9 et les bois marmenteaux 26.240 hectares ou 4·7 p. c. Les premiers occupent en Croatie et Slavonie 11·6 et les derniers 20 p. c. de la surface totale des forêts. Dans le littoral et sur le plateau méridional, il y a comme nous l'avouns déjà dit, des grandes surfaces dénudées de taute vejétation. L'abbatage considérable des bois, le droit de pâturage illimité si nuisible aux pousses, le sol pierreux: toutes ces circonstances ont transformé en déserts des régions autrefois couvertes d'épaisses forêts. On s'efforce dans ce dernier temps, et surtout dans les Confins militiaires, de replanter cés régions dénudées, ce qui ne manquera pas d'exercer une influence favorable sur la qualité du sol et sur le climat de ces contrées. Un tiers des forêts peut être employé comme bois à brûler, tandis que deux tiers sont un excellent bois de construction.

Les biens domaniaux ont-de forêts:

	hectares	pour-cents
en Croatie et en Slavonie . .	171407	15·52
dans les Confins militaires .	541165	96·00
Somme . .	712572	48·90

Les espèces de bois qu'on exporte le plus fréquemment sont le chêne, le hêtre, le pesse et le sapin. Dans les forêts de hêtre on trouve également l'érable blanc, le pesse, le sapin et même l'if qui, dans le reste de l'Europe apresque disparu. Dans les régions moins élevés on trouve le chêne rouvre et le châteignier, qui, en certains endroits, occupent exclusivement toute la surface.. On trouve aussi quelques arbrisseaux utiles dans les forêts de hêtre, comme le cornouiller, dont le bois sert à faire les coins employés à la construction de la coque des navires.

Le hêtre est partout un arbre de grande taille. Dans les endroits peu exposés il atteint, dans la pleinitude de son développement, une hauteur de 38 mèfres et 1 à 1·58 m. de diamètre, mais il y a dans le régiment de Gradisca, des géants, dont un seul fournit 100 à 150 stères de bois. Dans une terre maigre et peu profonde, il atteit rarement, malgré ses 150 à 200 ans, une hauteur de 25 à 25 mètres et un diamètre de 0.47 à 0·63 mètres à la hauteur d'un mètre au-dessus du sol. —

Quoique le hêtre fournisse un execllent bois, il n'est pourtant pas un objet de grand commerce, relativement du moins à l'espace qu'il occupe sur le territoire du Royaume. On en fait des poteaux, des planches, des solives, des douves, des lambris, des rames etc., et en outre c'est le combustible principal dans l'économie domestique, qui est également exporté dans les pays limitrophes dépourvus de bois. Le bois vieux est inciné pour en retirer la potasse. L'accrue du hêtre est plus forte que n'est sa consommation et l'excédant annuel de la haute futaie appartient à cet arbre.

Les diffèrentes espèces de chênes (Qu. pedunculata, robur, cerris, pubescens) occupent également de grandes sur-

faces et parmi ceux-ci prédomine le chêne pédonculé. Les chênes forment la moitié des forêts, dont trois quarts le chêne pédonculé. Cette dernière espèce occupe ordinairement les plaines et le creux des vallées, et comme celles-ci sont très-vastes (Podravina, Posavina, Pokupje) et pas encore cultivées, malgré leur excellent sol, on peut dire que dans toute l'Europe il n'y a pas un endroit plus favorable à leur croissance, au moins quant au climat, à l'étendue et à la qualité du sol. Mais aussi les grandes proportions et la vigneur de cet arbre démontrent clairement cet état favorable à leur croissance. La Slavonie compte par millions de ces chênes géants, qui forment une source inépuisable de bois de construction pour toute une flotte, pour les traverses de toutes les lignes de chemin de fer de l'empire et pour les barils à vin de la moitié de l' Europe. Cette quantité de bois de construction est estimé à plus de 25 millions mètres cubes.

On trouve le chêne rouvre soit seul, soit mélé au hêtre, le plus souvent sur les collines et dans les vallées étroites. Ce n'est pas un arbre aussi magnifique comme son congénère, le chêne pédonculé, mais c'est toujours l'arbre le plus recherché pour les constructions navales. Cette espèce forme le quart de toutes les forêts de chêne.

Outre cette dernière espèce il y a encore dans les forêts des collines le chêne à galles, qui donne un excellent bois à brûler, mais un mauvais bois de construction. Le chêne pubescent donne un excellent bois pour constructions. Le châteigner (castanea vesca) préfère également les forêts des monts, et on en trouve de fortes parties surtout dans les deux régiments du Ban. Dans les forêts de chêne on trouve encore, surtout dans les plaines, de beaux frênes et des ormes champêtres. Çà et là on trouve encore le tilleul, le mélèze et le bouleau.

Les cônifères forment des forêts sur toutes les chaînes de montagnes qui tombent directement à la mer. Elles occupent un tiers de toutes les forêts, dont deux tiers sont des sapins et le reste des pesses. On trouve les deux espèces soit formant des forêts à elles seules ou en société avec le hêtre. Le sapin s'élève à la hauteur respectable de 57 à 70

mètres, Il donne de 1000 à 1700 stères de bois. Les proportions du pesse sont moindres, mais il reste toujours encore un grand arbre, très-recherché pour les mâts de premier ordre. Le pin sylvestre se trouve ordinairement à la base des montagnes et le mélèze vers le sommet. Toutes ces trois espèces de conifères sont très-recherchées pour les constructions navales.

Sur le territoire de la Croatie et Slavonie civiles il n'y avait, jusque dans ces derniers temps, que des forêts seigneuriales, où les habitants des communes rurales avaient un droit d'abattage conditionnel. Après la libération des terres, les communes rurales ont reçu leurs propres forêts, bien que cette séparation des possesions ne soit pas encore terminée. La loi forestière en vigueur en Croatie et Slavonie, est celle de 1852, seulement pour l'administration et l'exploitation des forêts communales, il y a un arrêté spécial (de 4 mars 1871), d'après lequel les forêts communales sont propriété de tous les membres de la commune, qui ont en même temps des biens-fonds, inclusivement le curé et le maître d'école. Les forêts des Confins militaires sont des biens domaniaux, mais tout habitant des Confins a le droit d'abattage pour son propre usage (loi de 1850). La loi du 8 juni 1871 ordonne que le droit d'abattage doit être racheté et que les habitants reçoivent en propre la moitié des forêts domaniales, où anciennement les habitants avaient droit d'abattage [11]).

Si les forêts rapprochées des ports de mer sont d'une grande valeur, celles qui en sont éloignées sont d'un faible rapport, et il reste un excédant annuel de plus de trois millions de stères, qui pourrait profiter au pays sans nuire aux besoins de sa propre consommation. La quantité de bois que l'on exporte actuellement est très-faible, elle n'est que le dixième de ce qu'elle pourrait être. L'excédant de bois ne se rapporte pas peut-être à la qualité ordinaire, mais

[11]) Tout recemment on a vendu des forêts d'une étendue de 17000 hectares pour 30,000.000 florins, somme qui sera employée au développement moral et matérial de la population des Confins militaires.

même à la qualité très-recherchée à l'étranger. La défectuosité des voies de communication est la seule cause de cette perte. Il est vrai que le commerce de bois s'est développé dans ce dernier temps, mais comme on s'attaquait aux forêts facilement accesibles comme celles qui de trouvent près de la côte, le long des rivières et des chemins de fer et dans le voisinage des villes, on a déjà depuis longtemps dépassé les limites de l'exploitation rationelle des forêts, tandis que dans l'intérieur du pays l'économie forestière est de nul rapport comme précédement. Dans les Confins militaires l'économie forestière est déjà plus rationelle [12]).

Malgré toute cette richesse, l'économie forestière du pays est en somme assez primitive. On se borne à utiliser les avantages immédiats et encore sont-ce les commercants qui profitent seuls. La régulation de la culture des forêts dans les Confins militaires sera la source de grands revenus dans l'avenir. Quant à la Croatie et Slavonie, on devrait prendre pour un des principaux devoirs de l'économie forestière d'éclairer les forêts qui couvrent un sol arable, car on gagnerait ainsi de milliers d'hectares d'une terre productive qui rapporterait davantage, et en outre la valeur des autres forêts augmenterait en proportion. L'avenir des Confins militaires, dépend en partie de la culture forestière mis en rappert avec l'agriculture, mais toutes les deux éxigent une population plus dense qui manque encore.

Les avantages accessoires de la culture des forêts est la glandée, qui rapporte, dans certains districts, de fortes sommes et forme la base de l'élevage des porcs.

Les noix de galle, la potasse le charbon de bois, l'écorce de chêne, de pesse et de sapin, sont également des produits accessoires des forêts.

L'élevage du bétail.

Si l'on examine l'élevage du bétail du pays au point de vue de l'économie nationale, on trouvera qu'en général il n'est nullement à la hauteur des exigeances modernes, soit quali-

---

[12]) *I. Wessely*: Oesterreich's Waldschätze und sein Holzexport. Wien. 1867.

tativement, soit quantitativement. L'élevage est plus développé dans les grandes propriétés et c'est ce qui fait qu'en somme l'exportation du bétail est assez animée.. Dans les Confins militaires il y a d'autres inconvenients qui résultent de ce que le campagnard tient plus de bétail qu'il ne peut entretenir et qu'il emploie les bestiaux aux travaux du labourage, avant leur développement entier. Le gouvernement s'efforce par tous les moyens à perfectionner l'élevage, et il est à espérer que ces efforts porteront de fruits dans un avenir prochain. Lors du dernier recensement (31 décembre 1869) on a également inventorié les animaux domestiques.

D'après ces recensements il y a:

	en Croatie et Slavonie		dans les Confins militaires		ensemble	
	en tout	sur 100 hab.	en tout	sur 100 hab.	en tout	sur 100 hab.
de chevaux . .	155867	13·3	93152	13	249019	13
d'ânes et de mulets	1437	0·1	1221	00	2657	00
de bêtes à cornes	411769	35	267478	38	679247	36
de moutons . .	386345	33	401522	57	787867	41
de chèvres . .	31295	2	81845	11	113141	6
de porcs . . .	440665	34	309826	44	750491	40
de ruches d'abeilles	41888	·3	59039	8.5	100827	5·4

En comparant les résultats du dernier recensement avec ceux du recensement de 1857, on trouve que le nombre de chevaux en Croatie et Slavonie a augmenté de 250 et celui des moutons de 146128 chefs, tandis que le nombre de bêtes à cornes a diminué de 20.330 celui des chèvres de 809, celui des porcs de 170.873 chefs. Dans les Confins militaires le nombre de moutons a augmenté de 14.000 chefs, par contre le nombre de chevaux a diminué de 2000, celui des bêtes à cornes de 9.500, celui des chèvres da 16.000, celui des porcs de 60.000 pièces. Cette diminution d'animaux domestiques doit être attribuée, si le recensement est exacte, aux fréquentes épizooties qui, dans les derniers dix ans ont fait de grands ravages parmi les animaux domestiqnes et fait de grands dommages à l'économie rurale. La diminution du

nombre de porcs doit être attribuée à ce que le recensement a été tenu après l'abattage et après l'exportation de ces animaux.

Sur un myriamètre carré il y a en Croatie et Slavonie 676 et dans les Confins militaires 462, donc en moyenne 576 chevaux. La race est le plus souvent de moyenne taille, au cou épais, de couleur brune. C'est une race très-forte et tres-résistante. Dans les vallées de la Mure et de la Drave on élève des chevaux de race hongroise, et le commerce avec les poulains est considérable et très-lucratif. Le long de la frontière turque et surtout dans les Confins militaires supérieurs on trouve la petite race d'origine barbe qui est tout-à-fait appropriée à ces contrées pierreuses. L'éducation des chevaux dans le comitat de Belovar, où il y a des étalons pur sang, puis dans les régiments de Brod, de Gradisca, et dans le deuxième régiment du Ban, fait de grands progrès. C'est là aussi qu'on achète les chevaux pour la remonte de la cavalerie. Les haras seigneuriaux surtout ceux de Djakovo, de Ruma, de Daruvar et de Virovitica influent aussi favarablement sur l'amélioration de la race des chevaux. Il ne manque pas non plus d'encouragements de la part des deux gouvernements.

Les mulets et les ânes se trouvent en plus grand nombre dans le littoral, où ces animaux rendent de grands services comme bêtes de somme.

La race bovine compte en Croatie et Slavonie par myriamètre carré 1788, dans les Confins militaires 1327, done en moyenne 1692 chefs. Comme la nourriture du bétail dans les étables n'est pas encore d'un usage général, les avantages de l'élevage ne sont pas considérables. Le laboureur se contente de pourvoir à ses besoins domestiques et d'avoir des bêtes de trait. La race bovine des contrées montagneuses de la Croatie occidentale est petite. Elle s'améliore dans les contrées qui ont de vastes prairies. La race de Hongrie et de Podolie est très-repandue en Slavonie et dans les Confins militaires contigus; en Croatie et dans les Confins militaires contigus il y a des buchaques. On élève encore en Croatie

l'ancienne race roussâtre; et il y a ça et là de passages aux races de Hongrie et de Styrie.

Dans les grandes propriétés on élève des espèces bovines de la Suisse et du Tyrol. L'administration militaire et les communes tâchent de lever l'élevage de la race bovine en procurant aux habitants des taureaux et des vaches des meilleures races.

En Croatie et Slavonie il y a sur un myriamètre carré 1678 moutons, dans les Confins militaires 1995, donc en moyenne 1825 moutons. Comme les pâturages du pays sont très-étendus, l'élevage des moutons pourrait atteindre un grand développement. Les races ne sont pas choisies, et la laine qu'elles fournissent est grosse, servant uniquement aux besoins domestiques. Les moutous sont relativement le plus nombreaux dans les Confins militaires supérieurs, où il y a de vastes pâturages. Ils y sont presque la seule bête de boucherie. On pourrait annoblir la race sans difficulté. Dans les grandes propriétés on élève la race espagnole, et c'est surtout en Syrmie qu'elle prospère bien.

Les porcs sont élevés en grand nombre dans tout le pays, et il y en a en Croatie et Slavonie, sur un myriamètre carré 1913, dans les Confins militaires 1538 et en moyenne 1736 chefs. L'abondance de la paisson et de la glandée dans les vastes fôrets, le maïs et les citronilles favorisent l'élevage des porcs, surtout en Slavonie et dans les Confins militaires contigus, où l'on élève les porcs en grand, pour l'exportation. Les races domestiques sont fort bonnes et il y en a qui sont meilleures que les races anglaises (du Yorkshire et Berkshire). Les races porcines dominantes sont celles de Bakony, de Syrmie et de Turopolje. En général c'est l'élevage des porcs, qui est de loin le plus développé soit quantitativement, soit qualitativement.

Volaille, ruchers et vers à soie.

On élève de la volaille un peu partout, mais principalement dans le voisinage des villes. Parmi les différentes espèces de volaille on élève et surtout en Croatie, les din-

dons, dont on exporte tous les ans un grand nombre. On élève aussi des poules, des chapons, des oies et des canards.

Les près couvert de fleurs au printemps, l'abondance de bruyères au bord des bois, les nombreux tilleuls, les champs, de trèfle, de blé sarassin et de pavot, sont exceptionnellement favorables aux ruchers. L'éducation des abeilles est donc très-intense, mais encore assez primitive. Les ruches sont encore des troncs de bois ou des paniers de paille. L'éducation rationelle n'est pratiquée que par les grands propriétaires et par le clergé de la campagne; les paysans persévèrent dans leur ancienne méthode et n'ont pas même le plus souvent occasion de connaître les améliorations modernes. Le revenu annuel est de 1680 tonnes de miel et de 440 tonnes de cire.

La sériciculture n'est pas aussi étendue qu'on pourrait le supposer d'après la situation et le climat du pays. Les autorités favorisent la culture des vers à soie; car elle serait une nouvelle source de revenus pour le pays, c'est pourquoi il y a dans chaque comitat un employé chargé spécialement de diriger et de propager la culture des versa soie. Aux efforts du gouvernement viennent se joindre les encouragements de la société agronomique et des industriels. La sériciculture a été introduite en Slavonie du règne de l'impératrice Marie Thérèze. Les évènements politiques de 1848 et ensuite la maladie du ver à soie, qui c'est propagée si rapidement en 1855, ont presque entièrement détruit cette branche de culture. L'introduction de la graine de l'orient, la distribution de prix, la culture du mûrier relèvent petit-à-petit l'éducation du ver à soie. La vallée de la Save depuis Zemlin jusqu'à Sissek et tout le littoral, sont des contrées très-favorables à cette culture. Le ver à soie vert du Japon est le plus productif, tous le autres ne peuvent pas bien prospérer. On exporte annuellement 112 tonnes de cocons.

La chasse et la pèche.

On n'a de belle chasse que dans les régions montagneuses, et encore n'y chasse-t-on que par passion. L'entretien

du gibier est peu repandu. Dans les Confins militaires la chasse est généralement permise mais restreinte, par la loi à une certaine époque de l'année et à certains endroits. Pourtant la chasse aux bâtes féroces est permise par tout et en tout temps. Ces dernières disparaissent du reste de plus en plus; car on distribue des prix pour chaque loup, ours, linx, et chat sauvage de tué. Les loups sont cependant encore assez nombreux. Sur le plateau méridional de la Croatie il y des cerfs et des ours. Le chamois se trouve sur le Vélébit, où il vient de la Dalmatie, il y en a encore dans les forêts de Sv. Juraj et de Pazarište, dans le régiment d'Otočac.

Il y a aussi des sangliers, des chevreuils, des fouines, des renards, des blaireaux et des lynx, ces derniers surtout en Slavonie. On trouve partout des lièvres. La volatille est très-nombreuse dans les forêts et aux environ des marais, et spécialement les coqs de bruyères, les poules d'eau, plusieures espèces de bécasses, les oies et les canards sauvages, les hérons cendrés, les ramiers, les gélinottes, les cailles. Les oiseaux des marais pullulent dans les eaux stagnantes et les bras mort du régiment de Petervardein. L'aigle et la faucon airent sur les rochers élevés.

La pêche fluviale est plus importante que la chasse aux bêtes fauves. Elle est en partie libre ou amodiée. Le gouvernement turc se reserve le droit de pêche sur la rive droite des rivières frontière, comme la Save et l'Una. Le Danube, la Save et la Drave, avec leurs affluents, sont très-poissonneuses et il y a différentes espèces de poissons et spécialement des silures qui, dans le Danube, atteignent quelquefois le poids de plusieurs centaines de kilogrammes, on pêche encore le sendre, la carpe, le brochet, le heuch, le grand esturgeon et autres. Dans les ruissaux des montagnes et dans les lacs de Plitvica il y a beaucoup de truites et des écrevisses. La pisciculture dans les étangs se trouve dans quelques grandes propriétés.

Dans les marais, surtout dans ceux de la Slavonie, on prend plusieurs tonnes de sangsues qu'on exporte.

La pêche aux poissons de mer est une occupation

plus indépendante et une source de subsistence pour la population du littoral à laquelle elle fournit la nourriture principale. Parmi les mammifères marins on trouve le dauphin (Delphinus vulgaris) et le phoque (Phoca vitulina) qui disparaît de plus en plus. Il y a environ 250 espèces de poissons qui habitent le littoral ou bien y sont de passage. C'est sur le littoral croate qu'on prend le plus de phoques. Parmi les poissons qu'on pêche en grand les plus importants sont les suivants: la sardine (Engraulis encrasicholus) le scylliorin (Scyllium stellare), l'anguille (Anguilla vulgaris), le congre (Conger vulgaris), le merlan (Merlangus vulgaris), le denté (Dentex vulgaris), plusieures brêmes (Sargus Rondeleti vulgaris), le muge de mer (Mugil), le rouget barbet (Mullus surmuletus vulgaris) tous des poissons qui fournissent des plats très-fins. Très-estimés sont encore le spare (Labrax lupus), le maquereau (Scomber scombrus), le thon (Thynnus vulgaris) que l'on pêche dans le voisinage des îles et dans les baies. Il y a plus de 500 espèces de mollusques. Parmi les céphalopodes les plus communs sont la seiche (Sepia officinalis), le calmar (Loligo vulgaris) et le poulpe (octopus vulgaris). Parmi les mollusques bivalves on pêche les huîtres (ostrea plicatula O. edulis). Il y a 140 espèces de crustacés, dont les plus importants sont le homard (Homarus vulgaris). Certains poissons, comme le rouget-barbet et le brême sont séchés, d'autres au-contraire, comme le thon, le maquereau et les sardines sont salés et exportés en grand.

L'exploitation des mines.

D'après les traces qu'on trouve en Zagorje, à Gorjanci et dans la montagne d'Agram, on dirait que l'exploitation des mines date des temps très-anciens, mais qu'elle a été detruite par les invasions hostiles. Dans ces derniers temps on a recommencé l'exploitation des minerais de fer, de cuivre, de zinc, de plomb. On exploite encore les gisements de houille, le soufre et le naphte. C'est surtout depuis 1870 que de

grands capitaux ont été employés pour les entreprises de ce genre et surtout pour l'exploitation des mines à charbon de terre. Différentes associations se sont réunies et travaillent assidûment autour du développement de l'industrie métallurgique et charbonnière. Il est donc à espérer que les richesses minérales du pays, jointes à la situation favorable sur de grandes rivières et sur la mer, viendront encore augmenter les ressources du pays surtout si un réseau de lignes de chemin de fer vienndra encore augmenter la facilité de transport.

Les gisements des différents minerais.

L'or et l'argent.

On trouve de l'or dans les quartz entre Našice et Gradišca. Cent kilogrammes de gangue contiennent ordinairement 100 à 341 gr. d'or. La Drave charrie aussi de sables aurifères, dont les orpailleurs, surtout aux environs de Drnje, retirent annuellement pour 12.000 francs d'or. Il y a de l'argent dans la malachite qui se trouve dans le calcaire des Alpes près Velika; cent kilogrammes de minerai donnent 562 gr. d'argent. Les galènes du même endroit sont également argentifères et contiennent 264 gr. d'argent par 100 kilogrammes de gangue. Près de St. Jaques, dans la montagne d'Agram, et à Tergove il y a aussi de la galène argentifère.

Le fer.

On trouve des minerais de fer et de cuivre aux environs du village Rude près Samobor (comitat d'Agram). Dans les psammites qu'on y trouve à côté des schistes, il y a des filons qui contiennent de la pyrite, de la chalcopyrite de l'hématite et du fer spathique. Jusqu'en 1851 on n'a exploité que les minerais de cuivre, mais à partir de 1865 on a commencé à utiliser le fer spathique pour la préparation de la fonte. Une nouvelle association qui a acquis ces mines a commencé d'exploiter en grand les hématites qui s'étendent sur de grandes surfaces. Dans les conglomérats subordonnés aux psammites et aux calcaires de cette localité, on a trouvé un gise-

ment considérable de fer spathique qui contient jusqu'à 35 pour-cents de fer pur. L'hématite en contient de 40 à 60 p. c. Les couches contenant le fer spathique et l'hématite ont une direction du nord au sud. L'hémetite est très-pur dans les couches inférieures, et en général un excellent minerai de fer. La quantité d'hématite dans ce gisement qui occupe une surface de 540 hectares, est evaluée à 14 millions tonnes, et celle du fer spathique, à 1,790.000 tonn., en tout à 15,790.000 tonnes. Avec deux hauts fournaux on pourra produire annuellement 22.400 tonnes de fer cru.

Les minerais de fer dans l'arrondissement de Modruš-potok (comitat d'Agram) et ceux dans l'arrondissement de Delnica (comitat de Fiume) sont interposés dans les couches tertiaires et occupent une surface de 500 hectares environ. Les 86 tonnes de limonite qu'on a extrait en 1871 ont été exportées à Gratz.

Les minerais de fer de la Petrova gora, non loin de Topusko, dans le premier régiment du Ban, ont pour assise les grès carbonifères, mais il y en a aussi dans les schistes de Werfen (trias) et dans les couches tertiaires. Ce sont le plus souvent le fer spathiques, la limonite et quelques autres minerais plus ou moins purs. Les couches métallifères ont une épaisseur de 0·63 à 1·89 mètres, et s'étendent sur une surface de 499 hectares. Les limonites donnent 45 p. c. de fer pur. Le haut fourneau de Vranovina, chôme actuellement. Il y a une dixaine d'année on produisait annuellement environ 3360 tonnes de fer. Près de Vojnić, dans le régiment de Sluin, il y a dans les couches tertiaires des gisements très-étendus de limonite qui fournit jusqu'à 45 p. c. d'excellent fer doux qui avant était fondu dans le haut fourneau de Vranovina et qu'on experte actuellement en Styrie.

Les mines de Tergové contiennent des couches de minerai de fer d'une épaisseur de 1·58 à 13 mètres. On y trouve le fer spathique, et la limonite plus ou moins argileuse. Le fer spathique fournit jusqu'à 44 pour-cents de fer, et la limonite 52 p. c. Ces minerais occupent une surface de 86 hectares. Jusqu'à présent on n'a produit que 560 tonnes par an, mais d'après l'organisation actuelle on peut produire

1680 tonnes. Si au lieu d'employer le soufflet hydraulique mu par le ruisseau Žirovac (girovats), on employait la vapeur, la production annuelle pourrait monter jusqu'à 3360 tonnes de fer par an.

Les minerais de cuivre et de plomb.

Les mines de Tergové, et à Bešlinac qui sont situées entre la rivière Una et le ruisseau Žirovac, ont un rayon métallifère de 372 hectares. Les filons métallifères se trouvent dans les grès du terrain carbonifère et jusqu'à présent on les exploite dans 30 endroits différents, dont 14 sont des mines de fer spathique ayant une puissance de 13 mètres, 11 des mines de chalcopyrite et de pyrite martiale, 5 des mines de galène et de divers autres minerais argentifères. Le fer spathique et les quartzites contiennent également de ce derniers. Les puissants gisements de limonite argileuse qu'on y trouve également et qui viennent au-dessus des grès carbonifères, s'étendent sur une surface de 28 kilomètres carrés. Ces limonites contiennent 60 p. c. de minerai de fer.

Une troisième espèce de minerai de fer qui vient dans un calcaire pisolithique au-dessus des couches du trias, n'est pas très-étendue, il n'y en a que 22.000 tonnes environ. La limonite argileuses se trouve en lentilles disséminées dans les terrains tertiaires. Le fer spathique donne 44 p. c. la limonite argileuse et pure de 60 à 65 p. c. de fer.

Les mines de cuivre de Gradski potok ont une bure de 95 mètres de profondeur et leur rendement augmente de plus en plus. La galène argentifère de la mine de Zrinj s'enrichit de métal noble avec la prefondeur. Jusqu'à présent on l'a peu exploitée, mais la production annuelle pourrait facilement monter à 112 tonnes d'une valeur de 60.000 florins.

Si tous ces divers centres métallurgiques sont reliés par une ligne de chemin de fer (Glina-Novi) il auront certainement un brillant avenir. C'est en vue de cette éveutualité qu'on a construit à Bešlinac, a côté de la fonderie de cuivre, un haut-fourneau à grandes dimensions. Un haut fourneau plus grand encore (pour 56 tonnes de production journalière) est projeté. La production de fer doux est illimitée quant à

la richesse des minerais de fer, mais en égard au combustible, on peut en produire annuellement 16.800 tonnes.

On doit encore mentionner les minerais de plomb à St. Jaques dans la montagne d'Agram que l'on a exploité jusqu'à 1867. Le minerai donnait jusq'à 50 p. c. de plomb.

Le zinc.

Une mine de zinc se trouve sur le versant nord de l'Ivančica, près Ivanec dans le comitat de Varazdin. La calamine qu'on y exploite, se trouve par bandes et en amas, et le rayon métallifère occupe un terrain de 11 hectares. Ces mines ont perdu de leur importance dans ces derniers dix ans. La fonderie de zinc reduit la calamine de la Carinthie (de Bleiberg et Raible) et se sert dans cette opération des lignites du voisinage. La production de calamine a été en 1871 de 460 tonnes d'une valeur de 85.927 florins. La production de la fonderie a été de 27 tonnes de zinc d'une valeur de 50.071 florins. La calamine d'Ivanec est très-recherchée à cause de sa pureté.

Le soufre.

Une soufrière à Radoboj, dans le comitat de Varazdin, est exploitée depuis 1810. Sur la pente méridionale de la Mala Gora on trouve le soufre dans les marnes du terrain tertiaire. Les deux bancs de soufre sont séparés par une couche de marne d'une epaisseur 30 cm. très-riche en fossiles. Le rendement est de 30 à 70 pour-cents d'un soufre très-pur. Pour la production du soufre il y a une fonderie avec les fourneaux et les appareils de distillation accessoires. La fleur de soufre de Radoboj est fort renomée, à cause de sa pureté. Cette soufrière était anciennement propriété de l'état, mais en 1866 elle a passé à une société privée, qui l'exploite actuellement. Une espèce de houille compacte qu'on trouve aux environs rend l'exploitation moin coûteuse. La production annuelle de soufre a été en 1871 de plus de 56 tonnes. Cette soufrière gagneraient considérablement en importance si une ligne de chemin de fer venait de la relier aux différents centres industriels et surtout si une fabrique

de produits chimique (soude, acide chlorhydrique et sulfurique) y était jointe.

Le naphte.

On trouve le naphte et le pétrole dans les marnes argileuses de la Moslavina, sur la pente occidentale de la vallée Peklenica et entre les villages Voloder et Miklouška dans le comitat de Križevac. Cette marne qui est entièrement impregnée de pétrole, appartient à la formation tertiaire. Le rendement est de 13 kilogrammes de pétrole par jour. Par des dispositions plus appropriées, on pourrait obtenir davantage, et surtout par un forage à une certaine profondeur, car on atteindrait sans aucun doute la nappe même de pétrole. La ligne de chemin de fer d'Essek à Sissek projetée, et qui devrait passer par cette contrée, augmenterait la production du pétrole qui est meilleur pour la préparation du gaz à éclairage que la houille.

Aux environs du village Bačin Dol, non loin de Cernik, dans le comitat de Požega, il y a, sur plusieurs points du pétrole qui est cependant inférieur au pétrole de Moslavina. Le pétrole se trouve dans un conglomérat et dans une couche de marne d'environ 5 mètres d'épaisseur, qui se dirige de l'est vers l'ouest, mais plus on s'approche du Petrovo Selo plus abondant devient le pétrole. L'exploitation se borne actuellement à la naphte que l'on emploie dans le pays pour graisser les roues. La production totale n'est que de 1400 kilogrammes.

Lo charbon de terre.

La Croatie et Slavonie avec les Confins militaires contigus forment, entre la Culpa et la Drave, un assemblage de bassins houillers plus ou moin grands et plus ou moins récents. Un grand nombre de fouilles ont mis à nu d'épaisses couches de charbons de terre qui n'attendent qu'une circonstance favorable, la construction des lignes de chemin de fer par exemple, pour atteindre une grande importance parmi les entreprises industrielles.

Dans la vallée de la Bregana près de Samobor (comitat d'Agram) il y a dans les couches tertiaires un bassin de

lignite qui s'étend sur une surface de 9 hectares. Il fournit le combustible à une verrerie du voisinage. Le charbon employé dans cette fabrique fait en tout 2800 à 3900 tonnes. Au nord-ouest de là se trouve une autre couche de charbon d'une puissance de 3·8 mètres et qui couvre 4·5 hectares. Ce charbon est uniquement employé à la calcination de la chaux, et on en consomme annuellement 224 tonnes. Il est probable que les couches à congéries qui reposent sur les psammites et les calcaires dolomitiques des environs de Samobor ont égaloment des lignites.

Dans le voisinage immédiat de la ville d'Agram, on a fait plusieurs forages dans les couches à congéries, espérant d'atteindre les lignites de ces couches, sans obtenir cependant des résultats favorables. A l'est d'Agram près de Vidovac on a atteint, dans les couches à cérites, au-dessus du calcaire de Leytha, trois épaisses couches d'un lignite compacte. Des forages ultérieurs metront en évidence des couches plus puissantes encore.

Au sud d'Agram, dans l'arrondissement de Pokupsko et près du village Kravarsko, on trouve, dans les dépôts d'eau douce du pliocène, quatre couches d'excellent lignite, dont il ne faut que 230 à 250 kilogrammes pour produire l'effet calorifique d'un stère de bois de sapin. Comme il y a grande abondance de lignite dans toute la chaîne de monticules aux environs de Kravarsko, cette circonstance pourrait influer favorablement sur le développement de l'industrie à Agram, surtout lorsque les voies de communication entre la ligne de chemin de fer de Sissek et Kravarsko seront mises en meilleur état.

Sur le versant nord des monticules de Kravarsko on a trouvé près Ruševac dans les dépôts pliocène des couches de lignites qui ont une épaisseur de 4·7 mètres.

Dans les couches à cérites, sur le versant nord de la faîte médiane, qui s'étendent dans le comitat de Varazdin depuis Sv. Petar près de Rohitsch, par Mali Tabor, Lupinjak, Plemenséine, Putkovac, Krapina, Radoboj, Golubovac, Bela, jusqu'à Drenovac auprès des thermes de Varazdin, il y a plusieures épaisses couches de lignite qui ont une direction de

l'ouest vers l'est, sur une longueur de 60 kilomètres. C'est une houille très-compacte et excellente pour tous les emplois industriels. — 207 à 212 kilogrammes de ce combustible donnent un effet calorifique égale à celui d'un stère de bois de sapin. L'emploi de ce charbon est limité aux voisinage seul, car il manque encore d'établissements industriels.

Les plus importantes mines de ce bassin sont les suivantes: Près de Rohitsch on prodnit, pour la consommation de la verrerie de Straža, annuellement 2240 tonnes de charbon. La mine de Krapina fournit le combustible pour l'usage de l'endroit et pour la fabrique de terre-cotte. Une mine plus importante est celle Golubovec sur le versant méridional de l'Ivančica, car les couches de combustible sont épaisses et s'étendent au loin. Le lignite est d'une excellente qualité, car il ne faut que 158 kilogrammes pour produire l'effet calorifique d'un stère de bois de sapin. Le manque de bonnes voies de communication est la seule cause qu'on ne l'exploite davantage. Le charbon de terre de Radoboj s'exploite également fort peu, autant que l'exige la consommation de la soufrière.

Sur le versant méridional de l'Ivančica il y a, dans les collines tertiaires, au nord-ouest d'Ivanec, une mine de charbon, qui s'étend sur une superficie de 90 hectares et dont on extrait annuellement de 12 à 15 mille tonnes pour l'usage de la fonderie de zinc. Il existe un projet d'une ligne de chemin de fer qui devrait passer par Ivanec, dont la réalisation serait d'une grande portée pour ces mines de charbon de terre. Ces couches de combustible fossile trouvent une continuation au nord et dans ce dernier temps on a déjà étendu le champs d'exploration et on a trouvé de nouvelles mines toutes aussi bonnes que la precédente. Si les concessionaires (Union-Bank) laissaient travailler dans toutes les mines, on pourrait sans peine extraire annuellement jusqu'à 112.000 tonnes de combustible.

Au sud-ouest de Varazdin, près Bela, on trouve dans les couches à cérites, un charbon de terre très-compacte qui s'étend sur une surface de 37 hectares et dont on extrait an-

nuellement environ 1120 tonnes, pour la consommation du moulin à vapeur et de la distillerie d'alcool de Varazdin.

Non loin de la chaussée qui va de Varazdin à Ivanec il y a dans la vallée de Doljnje Cerje dans les couches tertiaires un dépôt de lignite en quatre couches de 0·63 à 1·26 mètres d'épaisseur. Ce combustible est exempt de soufre et on en a extrait annuellement plus de 112 tonnes.

Au sud et au sud-ouest des thermes de Varazdin il y a près Drenovac et Gubaščica, dans les couches à cérites, des dépôts de charbon de terre d'une épaisseur de 2·2 à 2·8 mètres, qui promettent un grand rendement d'un bon combustible.

Dans le comitat de Križevac près du Voloder, non loin de Kutina il y a dans les couches à cérites du versant sud-ouest de la montagne Ciglenica, des lignites d'assez bonne qualité, qui cependant ne sont pas exploités faute de communication.

Au sud-est de Koprivnica, dans la vallée de la Glogovača (comitat de Belovar) il y a dans les dépôts tertiaires des lignites que l'on peut employer à tous les usages industriels. Les lits ont 1·58 mètres d'épaisseur et augmentent encore avec la profondeur. Actuellement on produit 840 tonnes de charbon de terre par an. Lorsque la voie ferrée pour le transport du combustible sera terminée, on pourra extraire plusieurs milliers de tonnes par an. Ce même bassin a 96 fossés qui occupent une surface de 433 hectares. — Près Lepavina sur le chemin de fer d'Agram à Zakanj il y a de bons lignites dont il faut 250 kil. pour produire l'effet calorifique d'un stère de bois de sapin. Ce charbon a acquis une réputation, car on l'emploie pour le chauffage des locomotives. A l'est de Lepavina et au sud de Sokolovac on trouve d'autres lignites d'une épaisseur de 1·26 à 1·58 mètres qui ne cèdent en rien aux précédents. Après les constructions indispensables on pourrait augmenter l'extraction annuelle a 22 mille tonnes. Au nord de Lepavina il y a également une couche de lignite très-compacte, d'une épaisseur d'un mètre environ. L'extraction annuelle est encore très-faible.

Les mines à charbon dans le comitat de Požega se rapportent pour la plupart aux lignites de la formation tertiaire.

Au nord-ouest de Kutina on trouve des mines à charbon qui correspondent à celles de Ciglenica (dans la Moslavina) et de Novska dans le régiment de Gradisca. Au sud de la Nouvelle Gradisca, et près Mala non loin de Cernik, il y a 32 mines à charbon qui occupent une superficie de 144 hectares. Les couches ont une épaisseur de 1·89 à 2·52 mètres et la quantité de combustible a été évaluée au minimum de 60 mill. de tonnes. Ces mines si riches en combustible augmenteront d'importance avec la construction de la ligne de chemin de fer qui passera par Nouvelle Gradisca. Actuellement on extrait le charbon pour l'usage des bateaux à vapeur de la Save, dont on a préliminé la consommation annuelle à 16.800 tonnes. — Près de Sv. Leonardo, non loin de Cernik, il y a, dans les dépôts tertiaires, deux puissantes couches de lignites. Au nord-ouest de Nouvelle Gradisca et non loin de cet endroit, on trouve deux autres couches de bon lignite qui n'attendent que la construction de la ligne de chemin de fer projetée pour arriver à une grande importance. — Au sud de la ville de Požega, dans la forêt de Majdan on trouve, entouré de conglomerats, un dépôt de charbon de terre, d'une épaisseur de 11 mètres. La situation de cette mine est très-favorable, ayant d'un côté la ligne de chemin de fer projetée et de l'autre la rivière Save. La houille est plus ancienne que la plupart des dépôts houillers des environs, c'est pourquoi, sous le rapport de la qualité, elle ne laisse rien á désirer. Sur le versant sud de la montagne Bilo il y a, près du village Gradisca, dans les couches à cérites et dans celles à congéries trois couches d'une houille terreuse qui sera certes meilleure si l'on penètre à une profondeur plus grande.

Dans le régiment de Gradisca il y a, dans les couches à congéries, plusieurs lits de lignites, qui se rattachent aux dépôts analogues de toute la chaîne de monticules et forment ensemble un bassin qui s'étend jusqu'à la Save. Les couches ont une directiou de l'ouest vers l'est. La puissance des lignites augmente avec la profondeur et à mesure qu'on s'avance vers la plaine. D'après ce qu'on voit il y a de grandes richesses de charbon fossile enfouies sur le territoire du régiment.

Dans les couches à cérites, au-dessous des couches à congéries il y a également du charbon de terre, que l'on exploite actuellement. Les mines les plus importantes sont celles de Ciglenica qui ont trois lits superposés, et où il y a 16 fouilles différentes qui embrassent une superficie de 72 hectares. La houille est assez exempte de matières terreuses et très-compacte. C'est un combustible de très-bonne qualité, qui trouvera une grande consommation surtout dans la navigation à vapeur. Tenant compte de la quantité effective de ce combustible on peut extraire annuellement jusqu'à 112.000 tonnes de charbon de terre. Les mines de Majdan ne sont que la continuation des précédentes. On trouve du charbon de terre aussi près Rešetare, non loin de Nouvelle Gradisca, qui se rattache aux couches des mines de Malin-Cernik. La qualité du combustible est fort bonne. Il y a deux couches d'une épaisseur de 3 mètres environ. On a découvert tout recemment à Mašić, à l'ouest de Nouvelle Gradisca, un vaste terrain à charbon, qui compte 96 fouille et occupe 433 hectares. C'est là que se montrent à la surface du sol les excellents lignites de Malin et Cernik dans la montagne Kovačevac. La mine de Gornji Raić, a une situation très-favorable, et compte dix lits de lignites superposés. Les mines de Novska ont 16 fossés; le combustible fossile est compacte et pur et peut être rangé parmi les lignites de première qualité. Au nord-ouest de Brod et près Slobodnica on a trouvé une épaisse couche de lignite, qui cependant n'est pas encore exploitée.

Dans les arrondissements de Djakovo et Našice (comitat de Virovitica) on a fouillé dans les couches tertiaires qui contiennent ordinairement le charbon de terre, sans arriver cependant a des résultats favorables.

Sur les deux côtés du ruisseau Glogovica, qui, entre Podvinje et Tomica, s'écoule vers la Save, on a fait plusieures fouilles et on a découvert des lignites qui s'étendent sur un territoire de 361 hectares. Près de Tomica, au nord-est de Brod, on extrait de lignites que l'on emploie actuellement à la calcination de la chaux.

Sur le versant méridional de la Fruška gora, dans le comitat de Syrmie, on trouve, dans les dépôts du miocène

(Sotzkaschichten), des couches de charbon de terre, qui s'étendent sur une lieue de longueur. Ces couches reposent directement sur le noyau de la Fruška gora, formé de schistes cristallins et de psammites que traversent les serpentines (très-massives aux environs de Petervardein). Sur les couches de Sotzka reposent les calcaires de Leytha, et plus au sud de puissants dépôts quaternaires et récents. Sur le versant septentrional de la Fruška gora et près de Cerević, Bonoštor, Gibša et Grabova on voit les couches à congéries ordinairement carbonifères, qui s'étendent sur une longeur de 19 kilomètres. Dans ce district on a découvert jusqu'à présent, près Vrdnik et Hopovo, deux lits de charbon de terre qui s'étendent au sud dans la plaine de la Save sur une distance de 11 kilomètres. D'après les recherches géologiques on suppose que toute la plaine de la Save est un vaste bassin houiller, dont le bord septentrional est précisément près de Vrdnik et Hopovo. Il y a ici en tout 100 mines, qui occupent un terrain de 452 hectares. La houille est d'une bonne qualité comme du reste tous les combustibles de formation analogue. Dans des conditions favorables on pourrait extraire annuellement plus d'un million de tonnes. La ligne de chemin de fer de Syrmie activera considérablement l'exploitation de ces mines à charbon.

A Vranovina, dans le premier régiment du Ban, on trouve, tout près de la fonderie de Petrova Gora, une mine de charbon de terre qui a deux lits (de 2 m. 5 et 5 m. 6) dans les couches à congéries. Elle fournissait autrefois le combustible à la fonderie. Au nord du village Gora et sur le rivage même de la Culpa, il y a un dépôt de lignite pliocène d'une puissance de 11 mètres qui cependant n'est pas exploité. Entre Vrginmost et Lasinje sur la Culpa, il y a, dans les couches à congéries, plusieures couches de lignite qui forment un grand bassin. Jusqu'à présent on a découvert 6 couches qui ont une direction de l'est vers l'ouest. A Brekinja on a découvert une couche de lignite d'une épaisseur de 7 m. 5. Près de Dugoselo, non loin de Lasinja on a découvert, dans la vallée circulaire de la Mala Sentuša, six couches superposées de lignite, séparées par des lits d'argile mar-

neuse. Au-dessous il y a encore un lit de bon combustible. — Au sud de Glina, dans la vallée de la Buzeta, on a trouvé de la houille dans les grès éocènes. Entre Prieka et Vrtline se montrent les grès du terrain houiller proprement dit, recouverts, au nord, de calcaires du trias supérieur, et au-dessus de ceux-ci viennent les conglomérats et les grès de l'éocène, et les couches à cérites. Sur quelques endroits il y a des massifs de diorites. Ces grès éocènes renferment des schistes bitumineux et sur quelques endroits des lits de houille d'une épaisseur de 3 mètres environ. Sur la route de Glina à Buzeta on trouve dans un grès schisteux une couche de combustible également schisteux, d'une épaisseur de 3 $^{m.}$ 8. Au sud-est de la vallée de Buzeta on a trouvé une couche de 1 $^{m.}$ 8 d'épaisseur de houille schisteuse, et au nord-ouest de la même vallée une couche de houille de 1 $^{m.}$ 58 d'épaisseur. Comme il y a sur beaucoup de points des traces de schistes bitumineux il est vraisemblable que toute la vallée est un vaste bassin houiller. D'après la position stratigraphique de ces couches, on les a rangées dans la formation éocène, mais il est bien possible qu'une partie en soit d'un âge plus ancien. L'épaisseur moyenne des couches est de 3 mètres. La houille est pour la plupart schisteuse et foliacée et passe insensiblement aux schistes bitumineux. L'analyse chimique et les expériences faites ont démontré que le charbon de terre de Buzeta est un excellent combustible que l'on peut employer avec avantage au chauffage des locomotives.

La production des mines en 1871, a été, d'après les données officielles:

	en Croatie et Slavonie	dans les Confins militaires	en tout tonnes
minerais de fer	86·5	929·7	1016·2
„ „ cuivre . . .	—	448·8	448·0
„ „ plomb . . .	—	33·9	36·6
lignite	16966·0	100·8	17066·8
houille	2942·4	56·0	2998·0
pétrole	57·1	—	57·1

La production des fonderies a été la même année:

	en Croatie et Slavonie	Confins mil.	en tout tonnes
fer brut	—	308 0*	308·0
„ „ cuivré	—	4·5	4·5
cuivre	—	149·8	149·7
plomb argentifère . . .	—	7·0	7·0
zinc	462·7	—	462·7
soufre	29·6	—	29·6

* Les 820 tonnes de minerai de fer nécessaires pour produire les 308 tonnes de fer brut, coûtait 3778 florins.

La valeur totale des productions des mines et des fonderies a été pour la même année:

	Croatie et Slavonie	Confins militaires	en tout florins
minerais de fer	246·5	2920	3166·6
fer brut	—	17117	17117·3
„ „ cuivré	—	160	160
minerai de cuivre . . .	—	15360	15360
cuivre	—	106994	106994
minerai de plomb . . .	—	3000	3000
plomb	—	4375	4375
zinc	85927*	—	85927
soufre	1900	—	1900
lignite	36991·1	290	37281·1
houille	3749·3	290	3949·3
pétrole	3820	—	3820
	132634	150416	283050·3

* Pour celà on a rèduit 1550 tonnes de calamine d'une valeur de 50091·5 florins.

Si l'on compare la production minérale pendant cinq ans (1867—71), on constate, que la production du fer brut et

du charbon de terre a doublé et celle du cuivre est devenue quadruple. La production du zinc et du soufre est variable, tandis que la production du pétrole fait des progrès. La production du plomb et des minerais de plomb a été inaugurée dans les Confins militaires, tandis qu'elle a entièrement cessé en Croatie.

IV.

L'industrie.

La Croatie et Slavonie avec les Confins militaires respectifs, ont toutes les conditions réunies, comme le tableau de la culture physique l'a fait voir, pour un grand développement de leur économie rurale: la position géographique, la force productive du sol, tout est favorable. Comme l'agriculture occupe amplement toute la population et que celle-ci a peu de besoins de luxe, tout cela joint au manque de bras, à l'absence de bonnes voies de communication et de capitaux nécessaires à l'entretien des établissements industriels, il résulte de soi même que ces pays doivent être arriérés au point de vue de l'activité industrielle. D'après le dernier recensement il y a, en tout, 42450 personnes ou 2·3 pour-cents, en Croatie et Slavonie 35120 ou 3·5 et dans les Confins militaires 7330 ou 1 pour-cent de personnes qui s'occupent d'industrie (ne comptant pas ceux qui travaillent dans les mines). Parmi ces personnes il y avait qui s'occupaient

	Croatie et Slavonie	Confins milit.	en tout
d'architecture et de la productions d'objets d'art .	4169	523	4722
de manufactures travaillant les métaux, pierres et bois	10049	2745	13694
de produits chimiques, de la préparation des comestibles et du tabacs .	4194	834	5028
de tissage	3278	430	3708
de la product. du papier des cuirs et autres produits . semblables	9086	2046	11132
d'une industrie improduct.	3344	752	4096
Totaux . . .	35120	7330	42450

Comme ces chiffres se rapportent uniquement à ceux qui ne s'occupent que d'industrie et de manufactures, sans tenir compte de ceux qui, à côte de l'agriculture, s'occupent en même temps de la main-d'oeuvre, on peut sans erreur prendre le nombre de la population industrielle à 80.000 ou 6·9 p. c. en Croatie et Slavonie et à 20.000 ou 2·9 p. c. dans les Confins militaires, en tout donc à 100.000 habitants ou à 5·4 pour-cents de la population totale.

L'industrie manufacturière en Croatie et Slavonie est actuellement restreinte aux villes et se trouve le mieux dévelopée à Fiume, où la Rječina (Fiumera) fournit, par sa cascade de 284 mètres de hauteur, une force motrice de 225 milles kilogrammomètres. La seconde ville manufacturière est Essek, puis Agram, Karlovac (Carlstadt) et Varazdin. Toute l'activité manufacturière se rapporte à la production du fer et et des objets de fer, des fayences et des poteries, à la taille des pières, à la fabrication du verre, aux produits chimiques à la mouture des céréales, à la distillation des spiritueux, au tissage de draps ordinaires, et aux produits de laine et de chanvre, au tannage des cuirs et à la production d'objets de cuir, à la fabrication du papier, à la préparation du bois de construction et autre et à la construction des navires. L'industrie manufacturière des Confins militaires est encore moins dévelopée, car pour ce peu de besoins qu' à la population, il existe une industrie domestique. Les manufactures pour les besoins locaux sont le mieux représentées et il y en a, comme c'est naturel du reste, plus dans les villes et les bourgs, que dans les villages. Les moulins et les scieries de bois sont très-nombreux dans tout le pays. L'industrie domestique est restreinte à la production d'objets de première nécessité, à la distillation des spiritueux, à la fabrication de potteries, à la préparation et à la taille du bois de construction, au tannage des cuirs à la filature de la soie et des antres matières textiles.

Du reste on s'efforce dans ce dernier temps de lever l'industrie manufacturière en créant des établissement de crédit, et en constituant des sociétés d'actionnaires, afin de multiplier les établissements industriels. Toute cette associa-

tion industrielle est, il est vrai, encore à son origine, mais l'emploi des matières premières qui abondent dans le pays et surtout des bois et des charbons de terre ainsi que de la force motrice des cours d'eau, l'extension des lignes de chemin de fer et la régulation des rivières, le concours des chambres de manufacture et l'organisation de l'instruction industrielle, pourraient, avec le temps, favoriser le développement des diverses industries manufacturières. Mais que d'efforts il ne faudre encore pour amener l'industrie manufacturière de la Croatie et Slavonie à la hauteur de cette branche de l'activité humaine dans les autres pays avancés.

Le progrès de l'industrie est poussé par les chambres de commmerce et d'industrie, qui comme organes spéciaux, représentent le corps des commerçants et ses intérêts. En Croatie et Slavonie il existe des chambres de commerce depuis 1851 et celà à Agram, à Essek et à Fiume. Elles sont organisées d'après l'ancienne loi autrichienne. Dans les Confins militaires il existe depuis 1870 une seule chambre à Petrinja qui est organisée d'après la loi autrichienne de 1868. L'érection des chambres de commerce et d'industrie dans le reste des Confins se fera prochainement, tandis que les chambres actuelles seront reformées d'après la loi hongroise (art. VI. 1868).

La loi industrielle en vigneur en Croatie et Slavonie est celle du 17 Fevrier 1872, qui est basée sur la liberté de l'industrie. Dans les Confins militaires au-contraire l'ancienne loi de 1859 existe encore avec quelques additions et restrictions qui datent de 1863,

L'activité industrielle embrasse les branches suivantes [13]):

---

[13]) Avant tout il faut avouer que les sources de ce tableau sont très-pauvres et très-incertaines. Les données des chambres de commerce de Fiume et d'Essek forment la seule base sur laquelle on peut esquisser les principales occupations industrielle et manufacturière. Mais comme pour le reste du pays il manque des données positives l'esquisse de l'état, de l'industrie et des manufactures sera très-incomplète.

Machines, ustensiles et moyens de transport.

Il existe deux fabriques de machines: à Fiume et à Essek. L'établissement technique (Stabilmento tecnico) à Fiume produit différentes machines et surtout des machines à vapeur pour bâtiments, qui sont renommées par leur bonne qualité. On emploie dans cet établissement deux machines à vapeur de 18 chevaux et 4—500 ouvriers. De 1869 à 1871 cet établissement a produit une machine à vapeur d'une force de 600 chevaux et une autre de 160 chevaux, toutes les deux pour la marine imp. et royale. En outre elle a produit d'autres machines à vapeur de dimensions plus faibles et différents instruments mécaniques. Pour cela on a employé 543 tonnes de fer fondu, 134 tonnes de fer battu et étiré, 62 tonnes de tôle, 878 tonnes de houille, 22 tonnes d'autres charbons de terre et spécialement du charbon de bois et 218 tonnes de coke. — Dans la fonderie de Vranovina près Topusko on a construit en grand différantes machines et appareils techniques et agricoles. La fabrique de machines à Essek et un autre établissement pour la construction d'outils de labourage, ainsi que les mécaniciens de la ville, construisent annuellement environ 730 charrues de fer, 75 autres appareils agricoles (sans l'application de la vapeur), 97 roues hydrauliques et 20 manéges. On construit plusieurs centaines de charrues de fer par an soit à Agram, soit dans les autres villes du pays. Les faux, les couteaux, les faucilles pour les besoins de l'économie domestique, sont fabriqués par les artisans des villes et des bourgs.

Les chantiers du littoral sont des établissements industriels de première importance. Les principaux se trouvent à Fiume et dans ses environs, à Buccarî (Bakar), Porto-Ré (Kraljevica) et à Segne et il y en a douze. Les bâtiments construits en Croatie ont acquis une certaine renommée à l'étranger par la solidité de leur construction. A Fiume, Buccari et Porto-Ré on a construit de 1869 à 1871 62 bâtiments à voiles de 31938 tonnes et d'une valeur de 3,282.660 florins. Dans ce but on a employé 22718 mètres cubes de bois, 1291 tonnes de fer, 29·8 tonnes de cuivre, 207 tonnes

d'alliages, et le nombre des ouvriers est de 600 personnes. L'établissement technique de Fiume construit dans ce dernier temps des bâteaux à vapeurs couverts de tôle et différentes autres constructions navales. Cette industrie fera de grands progrès par la fondation de sociétés d'actionnaires comme tout récemment on a fondé une à Segne.

Les bâteaux pour la navigation sur les rivières se construisent pour la plupart en Slavonie et surtout à Vukovar, où l'on construit annuellement jusqu'à 170 différents bâteaux que l'on exporte en Turquie et en Valachie. Les bâteaux à fond plat et les nacelles sont construits à Essek, à Sissek, à Karlovac et ailleurs.

Les brouettes, les charriots, les carosses de voyage, les traîneaux sont fabriqués par les artisans des villes.

On fabrique des orgues à Essek et à Agram et non seulement pour les églises du pays, mais aussi pour celles des contrées voisines.

Les horlogers s'occupent principalement de la réparation et de la vente de montres de fabrication étrangère. Ils fabriquent cependant les pendules et les horloges de clocher.

La photographie est une industrie toute jeune dans le pays, cependant on ne produit pas seulement les photographie en format des cartes de visite, mais on execute aussi de travaux de photographie artistique.

Les métaux et l'industrie métallurgique.

Bien que le pays soit fort-riche en minerais de fer, en bois à brûler et en houilles, l'industrie métallurgique du fer est encore insignifiante. L'insuffisance des voies de communication et surtout l'absence des lignes de chemin de fer sont de grands obstacles. Nous avous dit, en parlant des mines, que c'est ordinairement à côté de celles-ci que se trouvent les fonderies de métaux, qui, outre le zinc, le cuivre et le plomb, produisent également de la fonte de fer, du fer brut et fabriquent des instruments et des machines. La fonderie de la Petrova gora à Vranovina est montée sur une vaste échelle pour la production du fer brut, de la fonte et pour la fa-

brication de machines. Un haut fournean (14^{m}), deux fourneaux pour les fontes crues, divers autres instruments et machines nécessaires à la fabrication des différents produits de l'industrie métallurgique du fer. A côté des mines de Tergove il y a un marteau de grande forge qui sert à étirer en barres le fer fondu. La métallurgie du fer à Rude près Samobor est encore naissante. On y construit maintenant des hauts fourneaux, des laminoirs, des fourneaux de cémentation etc. en somme on compte inaugurer une grande industrie métallurgique du fer, qui dépassera en importance celle de tous les autres métaux. La fonderie à Essek produit également différents objets, outils et machines en fonte de fer. Les artisans du pays fabriquent des serrures, des fers à chéval, des clous, des freins, des tamis, des chaudrons, des marmites, des couteaux, des fusils et autres produit de fer. L'industrie des autres metaux se rapparte à la production de bijous, à la fonte de cloches, à la fabrication d'objets de bronce, à la chaudronnerie et à la ferblanterie. La forge de cuivre à Orahovica produit annuellement jusqu'à 45 tonnes de chaudrons et de marmites en cuivre. Les autres produits de ce genre sortent des ateliers des artisans des villes.

L'industrie des produits terreux et la taille des pierres.

La fabrication de briques et de tuiles se fait partout dans le pays et spécialement dans le voisinage des villes, mais il n'y a que quelques établissement qui produissent audelà de la consommation à l'intérieur. La fabrique de briques à Vukovar exporte en Valachie plus de 300.000 tuiles par an. Les briqueteries de la Slavonie, 21 au nombre, fabriquent annuellement plus de 28 millions de briques.

Les produits de terre cotte, servant aux décorations architectoniques, sont fabriqués à Agram et à Karlovac, mais les produits de moindre qualité sont fabriqués dans toutes les briqueteries. On fabrique des poêles et des cheminées à Essek, à Agram et à Carlstadt.

La potterie est répandue dans tout le pays, mais elle

fleurit surtout aux environs de Varazdin, Ivanić et Orahovica, où il y a une excellente terre glaise. Aux environs de Varazdin on fabrique annuellement de la vaiselle de terre d'une valeur de 50.006 florins. Ce genre de fabrication est également très-intense en Slavonie, où l'on en produit annuellement plus de 340 tonnes, dont on exporte 85 tonnes.

Les pipes de terre sont surtout fabriquées en Slavonie, annuellement environ 22 tomes.

Les produits de gresserie et de fayence se font surtout à Agram, à Krapina et à Zemlin, environ 1200 tonnes.

Le cément et la chaux hydraulique se fabriquent principalement aux environs des thermes de Varazdin (la production annuelle est de 560 tonnes) et à Čerević, où il y trois établissement, qui produissent 44800 tonnes de vaiselle par an.

Les fours à chaux sont très-nombreux dans tout le pays. Trois fours à chaux en Slavonie produissent annuellement plus de 2800 tonnes de chaux vive.

La fabrication du verre se fait dans cinq verreries, dont une est en Croatie (à Osredek près Samobor) et les autres en Slavonie (à Essek, Zvečevo, Ivanovo polje près Daruvar et à Duboki près Velika.) Les verreries en Slavonie ont 7 fourneaux, 70 padelins, 46 machines de taille, 5 moulins a pilon et produissent annuellement 24890 soixantaines de panneaux, 14850 soixantaines de panneaux ordinaires, 61070 soixantaines de vaiselle en verre soufflé et 248000 soixantaines d'objets en verre taillá. Ces produits sont exportés en Italie, en Hongrie, en Transylvanie. La verrerie d'Osredek a deux fourneaux, 16 padelins, 13 machines de polissure et de taille et 4 pilons et occupe 92 ouvriers. Elle emploie en outre 840 tonnes de matière première et produit 700 tonnes de verrerie. L'excédant est exporté en Turquie et à l'Orient.

Les carrières fournissent différentes pierres de taille comme le calcaire, le marbre, le grès, le granite etc. On extrait un beau marbre noir près de Krapina; d'autres d'une teinte noirâtre et rouge se trouvent sur le mont Željeznik près Varazdin. Aux environs de Požega on trouve des mar-

bres rouges et tachetées et aux environs d'Agram (Sveti Šimun Samobor) et de Fiume une grande variété de marbres. A Starigrad, au sud de Klada dans le littoral on trouve un marbre blanc d'une qualité supérieure que l'on peut employer à tous les travaux de sculpture. La taille de pierres se fait principalement dans le littoral (Vinodol).

Le gouvernement compte ériger une école de sculpture et de taille pour favorisee cette industrie. — Les pierres pour meulières se trouvent sur plusieurs points du pays, mais surtout à Čerević et aux environs de Krapina. Les granites à grain fin de la Moslavina et les marbres du pays servent à la taille des pierres tumulaires et autres mounments. C'est surtout à Agram qu'on fabrique ces objets. Les carrières de granite de la Moslavina ont fourni les monolithes pour le piédestal de la statue du Ban Jelačić. Le gypse se trouve en plusieurs endroits et surtout près de Rude, dans les régiments du Ban et sur le plateau méridional. On trouve également dans beaucoup d'endroits de la serpentine noble, de l'argile réfractaire, des pierres à aigusier, des schistes ardoisiers, des grès quartreux, de la craie et différents autres produits minéraux.

Les produitss chimiques.

Il existe un établissement pour les produits chimiques à Cerovica, près Fiume, établi en 1851. Il y a une machine à vapeur d'une force de 25 chevaux, deux chambres de plomb et quatre chaudières pour la concentration de l'acide sulfurique et différents appareil pour la préparation du chlor. Elle occupe 30 ouvriers. Parmi les matières premières qu'elle consomme il y a 1120 tonnes de sel marin d'Istrie, 225 tonnes de soufre de Sicile et 840 tonnes de lignites. Cet établissement produit des acides chlorhydrique et azotique, des sels de potasse, de l'ammoniaque liquide, de l'eau de chlor et du sulfate de cuivre, en tout 1232 tonnes de produits chimiques, qu'on exporte pour la plupart dans les contrées voisines. — A côté des mines de Radoboj il existe, comme nous l'avons déjà mentionné, un fourneau pour le raffinage du soufre et

un appareil de distillation. On produit du soufre en baguettes et en pains ainsi que de la fleur de soufre.

Le Slavonie produit annuellement environ 100 tonnes de potasse. On l'extrait aussi dans les Confins militaires, aux environs de Varazdin (46 tonnes) et à Delnice, dans le comitat de Fiume. La potasse du pays est très-recherchée à l'étranger. Dans quelques endroits des Confins militaires on produit le noir de fumée et le noir animal. Le tanin se fabrique à Agram, environ 56 tonnes par an, qu'on exporte en Transylvanie, et à Varazdin (448 tonnes) qu'on exporte en Allemagne.

La savonnerie de Fiume produit annuellement 952 tonnes de savon, celle de Varazdin 56 tonnes et les savonniers de Slavonie 1288 tonnes. La fabrication de chandelles de suif, donne à Fiume plus de 16 tonnes, à Varazdin 56 tonnes, en Slavonie 201 tonnes de chandelles. Dans beaucoup d'endroits le savon et les chandelles sont des produits de la petit industrie qui couvre taote la consommation dans le pays.

L'huile d'olives est un produit accessoire de l'économie rurale du littoral. Pour la production de l'huile de colza, de lin et de chanvre il existe une fabrique à Essek, qui produit annuellement 297 tonnes d'huile raffinée et ordinaire. Différents pressoirs a l'huile se trouvent en Slavonie et dans les Confins militaires contigus et surtout a Vinkovci, à Zemlin etc.

On fabrique des allumettes à Essek, annuellement 110 tonnes environ. Une fabrique semblable à Agram est en voie de formation.

La production du gaz de l'éclairage, dont on se sert à Agram et à Fiume, augmente sensiblement. La fabrique de gaz à Fiume a une machine à vapeur de 4 chevaux; elle consomme 1100 tonnes de houille anglaise et emploie 21 ouvrier. Un produit accessoire de cette fabrique est la chaux vive (1008 tonnes). A Agram on produit le gaz de l'éclairage en se servant du bois de pesse. En 1872 la production a été de plus de 378000 mètres cubes de gaz. La fabrique de papier à Fiume produit de gaz de l'éclairage pour son propre usage.

Les autres produits de ce groupe (le gluten, la fécule etc.) sont des objets de fabrication de la petite industrie, et il en est produit une quantité suffisante pour la consommation du pays.

Les denrées alimentaires et autres.

La mouture des céréales se fait ordinairement dans les moulins à eau, cependant on introduit de plus en plus les améliorations de la technique et hydrauliqne . modernes ce qui constitue un énorme progrès sur les anciens moulins à eau. La Slavonie seule compte 14 moulins à vapeur. En Croatie il en existe une à Agram, à Varazdin, à Belovar, à Gjurgjevac, à Karlovac et à Fiume. Le moulin à vapeur le plus important est celui à Zakalj, dans le comitat de Fiume, dont la machine à vapeur a une force de 300 chevaux, et moud annuellement 184.000 hectolitres de froment provenant de la Slavonie, du Banat, de la Russie. Cette fabrique occupe 100 ouvriers. La farine, très renommée est exportée dans les contrées avoisinantes, dans l'Orient, en Angleterre, en Afrique, dans l'Amérique méridionale, et aux Indes orientales. Il y a en outre, dans le comitat 27 moulins à eau, qui moulent annuellement 61000 hectolitres de céréales. Le moulin à vapeur d'Agram produit annuellement plus de 18000 hectolitres de farine, 6760 hectol. de son et occupe 30 ouvriers. Ses produits sont exportés en Turquie et en Égypte. Le moulin à vapeur de Varazdin occupe 17 ouvriers et moud plus de 60.000 hectolitres de froment. Le moulin à turbines de Karlovac, produit annuellement 60000 hectol. de farine de la meilleure qualité, que l'on exporte également. Les moulins à vapeur de la Slavonie, ensuite les 466 moulins a eau et 18 moulins mus par des chevaux, produisent un excédant sur la commation dans le pays, de 185000 hectolitres de farine. Dans les Confins militaires il y avait en 1870 2000 moulins dont quelques à vapeur. Tous moulent pour l'approvisionnement du pays.

On produit des farinages et des biscuits à Agram, à Segne (112 tonnes) et à Fiume. Deux fabriques de cette

dernière ville suivent le procédé de fabrication de Gènes, consomment annuellement 390 tonnes de farine, et leurs produits ne servent pas seulement à la consommation dans le pays, mais sont aussi exportés dans les pays voisins et en Turquie.

A Fiume il y a une fabrique de conserves qui par les procédés français confit annuellement 240000 boîtes de poissons, 20000 boîtes de légumes, 10000 boîtes de crême et 20000 boîtes de fruits. La Slavonie produit annuellement plus de 28 tonnes de poissons séchés.

Ici on doit encore mentionner la fabrication du café de chicoriée à Varazdin, la fabrication de chocolade, de sucries, de fruits confits, que l'on produit pour la consommation dans le pays. Les prunaux et la compotes de prunes sont produits pour l'exportation. La Slavonie exporte annuellement 1000 tonnes de compotes de prunes. La raffinerie de miel à Segne en fournit annuellement 28 tonnes.

Parmi les boissons on produit surtout beaucoup de vin, d'eau de vie et de bière. La préparation de vins fins augmente d'année en année. Les vins mousseux sont fabriqués à Slatina, 5000 bouteilles environ. — Le nombre de distilleries d'eau de vie en Croatie et Slavonie est de 4528 dont 17 produissent en grand. La distillation de l'eau de vie est, en général, un produit accessoire de l'économie rurale. La Slavonie seule produit annuellement 10750 hectolitres d'eau de vie et 22630 hectolitres d'alcool. On fabrique des liqueurs à Agram, à Essek et sur une petite échelle dans beaucoup d'autres villes. Dix liquoristes de la Slavonie fabriquent 509 hectolitres de rossolis. La fabrique de liqueurs à Agram produit annuellement 131 hectolitres de liqueurs aux fruits, 226 hectolitres de cognac, ensuite des quantités variables d'eau de vie et de vinaigre. Elle produit en outre 280 hectolitres d'esprit de vin, 170 hectolitres de rossolis. et 1528 hectolitres d'eau de vie de prunes. Elle emploie 4000 tonnes de différents fruits et ses produits, surtout les liqueurs et le cognac, sont exportés dans tous les pays d'Europe et dans la Turquie d'Asie. Pour la production du vinaigre il

existe des fabriques dans toutes les villes et surtout à Agram, à Varazdin et à Essek.

La producton de bière augmente de plus en plus. Il y a en tout 28 brasseries en Croatie et Slavonie et autant dans les Confins militaires. Parmi celles-ci la plus considérable est celle de Zemlin. Les 12 brasseries de la Slavonie produisent annuellement 40700 hectolitres de bière pour la consommation dans le pays.

La fabrication du tabac était très-florissante avant l'introduction du monopole. Deux fabriques érigées dans le pays, devraient dédommager le manque de cette industrie. L'établissement à Fiume fut fondé dès l'introduction du monopole et élargi après la cessation de la fabrique de Venise. Elle travaille actuellement avec une machine à vapeur d'une force de 20 chevaux et occupe 2330 ouvriers et ouvrières. Elle consomme 1004 tonnes de tabacs du pays. La valeur de ses produits est de 4·5 millions de florins (11,250.000 francs). La fabrique à Agram occupe 30 ouvriers, 257 ouvrières et 228 enfants au-dessous de 14 ans. Elle consomme 380 tonnes des tabacs et produit des cigares et des tabacs pour une somme de 565100 florins.

Les tissus et les matières textiles.

L'industrie linière a été de tous temps dans le pays une industrie de ménage. Presque tout le lin et le chanvre est employés pour l'usage de l'économie domestique. Le filage à la main occupe en hiver les femmes et les enfants et constitue une occupation accessoire de la population agricole. Comme chaque maison, dans les villages, à son métier de tisserand, on produit des toiles de différente qualité pour les besoins domestiques et le reste en fils et en toile est vendu. L'emploi du chanvre prédomine. Les villageoises exécutent sur les robes de dimanche différentes broderies qui dénotent quelquefois un certain goût artistique. On produit annuellement en Slavonie plus de 5000 pièces de toile de ménage. Ce n'est que dans quelques villes qu'il y a des tisserands qui travaillant pour l'exportation.

On fabrique annuellement à Fiume 2000 pièces de toile à voile.

Les étoffes de laine sont comme la toile un produit de ménage, puisque presque toute la laine est employée dans les familles. Les femmes filent la laine pendant l'hiver el la tissent sur des métiers primitifs en une étoffe grossière qui sert a faire des habits. Les nombreux moulins d'apprêt préparent l'étoffe pour les tailleurs nationaux qui en font des habits. En Slavonie et dans les Confins militaires les villageoises emploient la laine pour la fabrication des tapis, des tabliers, des couvertures, des sacs, des ceintures, des bas, des manteaux etc. et tous plus ou moins artistiquement brodés avec de la laine de couleur. Ces produits de l'industrie domestique ont acquis dans ce dernier temps une renommée à l'étranger.

La plus grande quantité de cocons que l'on produit est employée par les filatures du pays. Ces filatures sont presque partout attachées aux établissements pour la culture des vers à soie. Les filatures qui travaillaient en grand (10) ont suspendu leur activité, depuis que la maladie des vers à soie à fort réduit cette industrie. Il n'y a que le filature de Cernik, non loin de Nouvelle Gradisca qui travaille encore avec 36 chaudières, occupe 80 ouvrières, file par jour 182 kilogrammes de cocons. Cette production a été plus considérable dans ces dernières années.

Il y a un assez grand nombre de cordiers. Les consommations de la marine ont poussé cette branche d'industrie, et maintenant il y a à Fiume deux fabriques qui convertissent annuellement 224 tonnes de chanvre en cordes, et le produit est employé soit sur place, soit dans le littoral voisin. En Slavonie on produit 17 tonnes de cordes par an.

Différents autres produits de matières organiques.

Toutes les peaux crues que fournissent les abbatoires du pays ainsi qu'un quantité notable de peaux importées sont corroyées dans les établissements du pays. Le tannage des peaux est pour la plupart entre les mains des petits indu-

striels, il y a cependant dans quelques villes (à Fiume, à Agram, à Essek, à Karlovac, à Vinkovci) de tanneries qui travaillent en grand. Fiume possède trois tanneries (dont la plus ancienne a été fondée en 1871) qui préparent annuellement 526 tonnet de peaux diverses et emploient 123 tonnes d'écorce de chêne et de pesse. L'acquisition des peaux crues se fait dans le pays, tandis qu'une partie des peaux carroyées est exportée à l'étranger. La tannerie d'Agram travaille avec une machine à vapeur de 12 chevaux et occupe 100 ouvriers. Elle apprête 1856 tonnes de peaux par an et produit des cuirs pour chaussures et harnais. Les matières premières proviennent du pays et les peaux corroyées sont destinées pour la consommation de l'industrie du pays ou pour l'exportation à l'étranger, surtout en Valachie et en Turquie. Deux tanneries à Essek, une à Vukovar et 36 corroyeurs de la Slavonie produisent annuellement 840 tonnes de différentes peaux apprêtées.

Tous les cuirs préparés dans le pays sont consommés par les artisans indigènes. Une fabrique de chaussures à Agram est en voie de formation. Les machines mues par la vapeur et 400 ouvriers pourront produire 400 à 600 paires de chaussures par jour. La production n'est par seulement calculée pour la consommation dans le pays mais on compte aussi exporter des chaussures en Amerique en Russie et aux Iudes.

Outre les cordonnier, ce sont encore les selliers et les harnacheurs qui consomment également de grandes quantités de cuirs. Ces derniers produisent en Slavonie environ 2700 harnais par an. Les cordonniers (298 au nombre) fabriquent 32600 paires de bottes et les fabricants d'opanques (324 au nombre) 73000 paires de cette espèce de chaussures nationales. Les pelletiers (289 au nombre) emploient 36000 pelages pour fourrures.

En Slavonie on fabrique annuellement plus de 24000 chapeaux de feutre.

Pour la fabrication du papier il n'y a qu'un seul établissement à Fiume (fondé en 1828) qui peut être rangé parmi les plus grandes entreprises de cette industrie dans toute la monarchie. La fabrique couvre un terrain de 424 ares et a

une situatios très-favorable à l'embouchure de la Riečina. Elle se sert d'une machine à vapeur de 500 chevaux et de 5 grands appareils Didot, et consomme 1120 tonnes de chiffons de première qualité, qu'on recueille dans le pays et 570 tonnes d'une qualité moindre qu'on importe de l'étranger. Elle consomme 30000 hectolitres de lignites d'Istrie et 100 tonnes de houille anglaise pour la production du gaz de l'éclairage à l'usage de l'établissement et occupe 500 ouvriers. Cette fabrique produit annuellement 1100 tonnes de papier, dont l'excédant sur la consommation dans le pays est exporté en Grèce, en Angleterre, à l'Orient, aux Indes et dans l'Amérique méridionale.

Une fabrique de papier à Agram a été tout récemment concedée à une société d'actionnaires.

Les produits de bois sont limités aux ustensiles économique et agricoles. On produit aussi de bois de construction. Les scies de bois sont très-nombreuses dans le pays (il y en a 100 dans les Confins militaires) surtout sur les rivières et les ruisseaux des contrées montagneuses, mais il y a quelques unes qui travaillent à la vapeur. Dans le comitat de Fiume, surtout dans la partie montagneuse il y a en tout 50 scies; les scieries de Crni lug et de Prezid travaillent avec des machines à vapeur, le reste sont des moulins à scier le bois. Les douves et les poteaux sont surtout fabriqués en Slavonie et dans les Confins militaires, où il y a deux scieries à bois et 24 producteurs. La production de ces établissements fait 150000 mètres cubes de différentes marchandises de bois, dont une partie, pour 1,180.000 hectolitres de tonneaux, est exportée en Allemagne, tandis que 25 millions de douves sont exportées en France. On fabrique dans le pays des ustensiles et des vaisseaux pour 50.000 florins et des tonneux d'une capacité sommaire de 66775 hectolitres. Les scieries des Confins militaires supérieurs et surtout celles du régiment d'Otočac préparent des planches, des lattes etc. pour l'exportation à Sègne. On prépare en Slavonie différentes pièces de bois pour constructions, comme de poutres, des soliveaux des pièces de mât, des douves, des

traverses etc. et tous ces produits sont très-renommés à l'étranger à cause de leur solidité.

La menuiserie architecturale et artistique travaille surtout pour les besoins du pays. En Slavonie on produit en autre 10400 pièces de meubles de bois tendre. La fabrique de produits de menuserie et de parquets travaille avec une machine à vapeur de 12 chevaux, occupe 50 ouvriers et ses produits ont une valeur de 100.000 flor. autr. Le clayonnage de paille, de roseaux, d'aubier et de bois et surtout pratiqué en Slavonie comme occupation accessoire. L'industrie de clayonnage produit annuellement environ 2600 bannes pour voitures. Aux environs de Varazdin on taille annuellement 100.000 pipes de bois. Les ouvrages de tourneur sont faits selon les besoins du pays.

L'industrie artistique.

Dans cette branche nous comprenons avec l'architecture et les autres occupations semblables, ainsi les établissements typographiques et litographiques, dont il existe dans les principales villes du pays. Comme la littérature a fait de grands progrès dans ces derniers temps, la typographie a marché de front. Actuellement il y a 5 typographies à Agram 3 à Fiume, 2 à Essek, et à une à Varazdin, à Zemlin, à Karlovac et Požega, qui toutes par la netteté de leurs produits peuvent concourrir avec les établissements à l'étranger. Les établissements lithographiques ne se borneut pas seulement à la réproduction de manuscrits, mais exécutent aussi différentes oeuvres d'art, des cartes geographiques, des vues etc.

V.

Les transactions commerciales.

Le situation géographique de la Croatie et Slavonie entre l'Europe moyenne d'un côté et l'Europe orientale de l'autre, le voisinage de la mer Adriatique et deux rivières navigables la Drave et la Save qui traversent tout le pays de l'ouest vers l'est, l'abondance en différentes productions de la nature, tout cela constitue une base solide pour le développement du commerce, qui aussi gagne de plus en plus en importance. Les ports de l'Adriatiques à l'ouest du pays, établissent la communication avec tous les centres de commerce européens et transatlantiques. Les rivières, d'un autre côté, relient le pays à l'Orient et à tous les pays qui sont traversés par cette vaste voie de communication, le Danube. Dans de telles conditions le commerce du pays devrait être plus considérable encore si d'un côté les voies de communication n'étaient aussi incomplètes et si de l'autre l'insouciance turque ne lui était aussi rapprochée. Le commerce cependant grandira à mesure que les rivières seront régularisées et que les lignes de chemin de fer seront construites d'après les interêts du pays en reliant les principaux centres de commerce et surtout les embouchures de la Drave et de la Save avec les ports de l'Adriatique.

Le dernier recensement a fait voir que le nombre de personnes s'occupant de commerce est de 9084 soit de 0·48 p. c. de la population totale, dont en Croatie et Slavonie 7219 ou 0·62 p. c. et dans les Confins militaires 1865 on 0·23 p. c. Si l'on ajoute à ces chiffres les marchands de boissons et des denrées alimentaires alors il y a en tout 1 p. c. de le population qui s'occupe de commerce, en Croatie et Slavonie 1·24 p. c. et dans les Confins militaires 0·50 p. c.

En 1850 on a aboli la douane provinciale et la Croatie et Slavonie, ainsi que la Hongrie, sont rentrées dans la douane autrichienne. Les rapports, quant à cette réunion des douanes des deux moitiés de l'empire, ont été réglés dans ce dernier temps par une loi spéciale (art. 16 de la loi de 1865 à 1877). Comme le pouvoir législatif dans toutes les affaires qui concesnent le commerce et les douanes, aussi bien que la navigation, les voies ferrées, les postes et les télégraphes, est une prérogative de la diète à Pesth, ce traité mentionné a force de loi pour la Croatie et Slavonie avec les Confins militaires respectifs. C'est pourquoi les mêmes tarjfs qui sont en vigueur dans les autres parties de la monarchie (depuis 1 juillet 1875) sont aussi valables pour le Royaume triunitaire. Les ports francs de Fiume, de Porto-Ré (Kraljevica), de Buccari (Bakar), de Segne et de Carlopago (Bag) ne sont pas soumis aux prescriptions de la douane et les marchandises débarquées dans ces ports ne sont pas frappées d'un droit d'entrée. Leur commerce maritime avec les produits du pays est assez étendu.

Il n'y a pas de prescriptions spéciales concernant la douane en Croatie et Slavonie, si ce n'est qu'on ne paie pas de droit d'entré sur les céréales et les farines pour le comitat de Fiume, et que les habitants des quatre régiments supérieurs, et ceux du second régiment du Ban jouissent de l'avantage de pouvoir se procurer une certaine quantité de denrées alimentaires, fixée par les autorités, sans payer à la douane. Les habitants des Confins militaires et ceux du comitat de Fiume et d'Agram jusqu'à la Save ont en outre le privilége d'avoir une quantité limitée de sel à un prix abaissé.

Les organes spéciaux pour le développement des transactions commerciales sont les chambres de commerce déjà mentionnées. Il y a en outre dans les villes des associations commerciales, auxquelles il incombe de protéger les intérêts commerciaux. La loi du commerce en vigneur dans les Confins militaires est la loi autrichienne du 17 décembre 1862 qui, avec quelques modifications, y a été promulguée en 1863. Un nouveau code commercial pour la Croatie et Slavonie sera prochainement présenté à la diète commune de Pesth.

Le commerce intérieur et extérieur.

La Croatie et Slavonie sont en relation commerciale avec les pays voisins de la monarchie austro-hongroise et avec la Bosnie voisine, la Serbie et la Valachie. Le commerce maritime se fait surtout avec le littoral de Dalmatie et d'Istrie voisines et avec l'Italie, la France, l'Angleterre, l'Orienf et l'Amérique.

Les principales places de commerce sont les suivantes: Karlovac (Karlstadt) situé sur une rivière navigable (la Culpa) sur la ligne de chemin de fer à Agram et à Fiume et sur le point d'insection de 8 routes, dont trois, d'une longueur de 100 à 136 kilomètres, relient cette ville à la côte de l'Adriatique, et une va jusqu'à Zemlin, cet entrepôt principal de céréales. C'est le lieu d'étape de toutes les céréales déstinées à l'approvisionnement des Confins militaires supérieurs et de tous les produits forestiers dirigés sur Segne. Sissek non loin de l'embouchure de la Culpa dans la Save, a une communication régulière avec bateaux à vapeur. C'était toujours une place de commerce de première importance. Il y a ici de grands entrepôts de céréales et de produits forestiers destinés pour le commerce maritime et on les exporte soit par la Culpa jusqu'à Karlovac, soit par la voie ferrée à Triest. Agram (Zagreb) sur la Save et sur le point d'intersection des lignes de chemin de fer et de bonnes routes, a d'importantes foires et un commerce développé avec la Carniole et la Styrie inférieure. Varasdin non loin de la Drave et le chemin de fer de Kaniža à Čakovac a également d'importantes foires et un commerce intérieur très-étendu. Brod sur la Save et sur le point d'intersection des routes de la Slavonie et à l'entrée de la route à Sarajevo, a surtout un commerce de transit entre la Slavonie et la Bosnie. Des villes commerçantes au même point de vue sont Stara Gradisca situé à l'entrée de la route à Banjaluka et Jasenovac à l'embouchure de l'Una dans la Save. Essek (Osjek) ville située non loin de l'embouchure de la Drave dans le Danube, sur le point d'insection des voies ferrées de la Hongrie et de la Slavonie a un commerce très-développé.

Vukovar sur le Danube est aussi une place de commerce importante. Mitrovica est le lieu d'étape pour le froment de Syrmie. Les entrepôts de Mitrovica reçoivent dans une bonne année plus de 300.000 hectolitres de froment. Le commerce de transit avec la Serbie est aussi très-vif. Zemlin avec sa belle situation sur l'embouchure de la Save dans le Danube et à peu de distance de l'embouchure de la Theiss, est un lieu d'étape très-important pour les marchandis venant de Hongrie, de Syrmie et de Serbie. Le brillant avenir de cette ville dépend de la ligne de chemin de fer qui la reliera directement aux ports du littoral croate et de cette autre ligne qui la rattachera à la mer Noire et à l'Archipel grec. Zemlin sera alors une des plus considérables villes commerçantes en Europe et c'est vers elle que confluera une grande partie de produits de la Slavonie, de la Hongrie, de la Serbie et de l'Orient même. Quelque importance ont encore les villes Glina et Kostajnica par leurs grands marchés au bétail (au porcs surtout) provenant de la Bosnie. Les bestiaux sont exportés à Vienne et à Trieste. On peut encore mentionner ici les marchés spéciaux (Rastelle) de chaque régiment sur la frontière turque, qui sont assez animés et où chaque semaine on tient un marché de matières premières, de denrées alimentaires et de bétail. Parmi ces places de commerce la plus importante pour les Confins turcs, est Zavalje, par où passent les marchandises venant de Segne et de Trieste.

Les ports les plus importants pour le commerce maritime sont Fiume, Porto-Ré, et Segne. Leur importance grandira quand ils seront reliés par des voies ferrées au reste du pays.

Le commerce d'importation et d'exportation.

Les objets d'exportation en Croatie et Slavonie sont pour la plupart les matières premières et en premier lieu les produits forestiers et les bois de construction, le vin, les céréales et surtout le froment, le maïs et l'avoine de la Slavonie et de la Syrmie. On exporte encore le bétail et principalement les porcs. Objets d'exportation sont encore le colza, l'eau de vie des prunes, les pruneaux, les compotes de prunes,

les peaux crues et corroyées, la laine, le miel, la cire, la soie crue, la poix, les sangsues, la potasse, les produits chimiques, le papier, les noix de galles, les produits de la verrerie, la farine, le suif, les drilles etc. Ces objets sont exportés dans les pays voisins ou à Trieste, à Fiume à Segne et enfins quelques uns remontent le Danube. Pour le commerce avec la Turquie et la Serbie il y a de marchés spéciaux sur la frontière.

Les produits forestiers sont voiturés jusqu'aux places commerciales. Les forêts sont en général, et surtout celles dans les plaines, très-facilement accessibles, sans qu'on ait besoin de construire des routes spéciales. Dans les contrées montueuses au contraire il faut de grandes routes pour que les forêts deviennent accessibles. Cest pourquoi la longueur des routes augmente avec l'exploitation des forêts. Les produits forestiers sont transportés par les rivières navigables et par les ruisseaux flottables. Par les voies ferrées on les exporte à Steinbruck et à Trieste ou bien on les dirige par Karlovac sur Fiume et Segne. Sur le Danube et dans les ports de l'Adriatique on les embarque pour l'exportation à l'étranger. Lorsque toutes les lignes de chemin de fer seront terminées, il y aura plusieurs voies ferrées pour le transport des richesses forestières à la mer. Le commerce d'exportation se concentre pour la plupart dans les ports du littoral: à Trieste à Fiume, à Buccari, à Porto-Ré, à Segne, à Sv. Juraj, à Jablanac et a Carlopago, et on exporte différentes matières premières en Italie, en France, en Espagne, en Angleterre et ailleurs. Ainsi la Drave et la Save se jetant dans le Danube, servent à l'exportation d'une partie de produits forestier et non seulement de ceux qui sont destinés pour l'Allemagne, mais encore de ceux qui sur le Danube sont transportés jusqu'à la première station de chemin de fer pour être expédiés directement à Trieste. Les autres objets de grande exportation sont le vin, le froment, et le bétail. Le reste d'objets exportés n'atteint pas une grande importance, ce qui pourrait s'améliorer avec le progrès de la culture du sol.

On importe généralement en Croatie et Slavonie tous les produits naturels et artificiels qui ne se trouvant pas dans le

pays sont cependant d'un usage général. Parmi les marchandises qu'on importe les plus importantes sont les suivantes: denrées coloniales et épices qui viennent par Hambourg, Trieste, Fiume, Segne, ou sont importées de l'Italie, de la Grèce, de l'Orient, de l'Autriche et de la Hongrie. L'huile d'olive est importée de la Dalmatie, de l'Italie et de la France. On importe également les appareils agricoles et différents autres instruments et machines. On importe encore de la Carinthie, de la Styrie, de l'Autriche et de la Hongrie les métaux et les produits métallurgiques, spécialement l'acier, le fer, le plomb, l'or, l'argent, le cuivre et le bronce. Le froment, pendant les années de disette et pour les quatre régiments supérieurs, vient d'Odesse. Les boissons et surtout la bière est fournie par la Styrie, la Carniole et la Bohème; les vins mousseux par la Hongrie, la Styrie et la France. Les tissus, les étoffes de laine, de coton, et de soie, différents produits des filatures, les articles de mode, les brandebourgs viennent de l'Allemagne, de la France, de la Suisse, de l'Italie, de l'Angleterre, de l'Autriche de la Bohème, de la Moravie et de la Silésie. On importe aussi du sel marin et du sel gemme, différentes huiles, des produits chimiques, de la potterie et de la fayence, des ouvrages de cuir, etc.

Du reste le commerce du pays est pour la plupart un commerce de transit, car les voies directes qui vont des plaines fertiles de la Hongrie à la mer Adriatique, passent précisément par toute la longueur du pays. La plus grande partie de marchandises passe la rivière Save jusqu'à Sissek, où il arrive quelquefois des bateaux portants jusqu'à 6150 hectolitres de céréales. De Sissek les marchandises sont transportées par le chemin de fer jusqu'à Trieste ou voiturées de Sv. Peter à Fiume. Par la Culpa on expédie les merchandises jusqu'à Karlovac et de là, par la route ludovicenne, jusqu'à Fiume, par la route josephine jusqu'à Segne ou bien encore par Sluin, Ogulin, Otočac et Gospić dans les Confins militaires supérieurs. Lorsqu'on choisit la voie du Danube on transporte les marchandises jusqu'à la première station de chemin de fer et sur la Drave jusqu'à Barcs, d'où l'on les transporte à Trieste ou dans les autres pays occidentaux.

Parmi les marchandises de transit la plus importante est le froment du Banat, de la Serbie et de la Turquie voisine, ensuite les produits forestiers, et le bois de construction provenant des vastes forêts de la Turquie, ainsi que les peaux crues et corroyées, le bétail, le vin, le miel, la cire, les drilles etc. Le froment s'amasse surtout à Zemlin et à Mitrovic et les produits forestiers à Essek, à Kutina, à Djakovo, à Požega, à Brod, à Barcs, à Koprivnica, à Sissek, à Karlovac. C'est à cause du commerce de transit qui était autrefois plus considérable qu'on a partiellement régularisé la Drave, la Save et la Culpa, qu'on a fait le projet de construire un canal reliant la Culpa, à l'Adriatique, et qu'on a tracé les voies ferrées actuellement déjà terminées, et qu'on construit encore les lignes de chemin de fer de Karlovac à Fiume et de cette dernière ville à Sv. Peter. On a en outre projeté encore d'autres voies ferrées, qui relieront entre elles et avec la mer toutes les places importantes du pays.

Quant à la route que prenaient les marchandises, il y a une grande différence entre l'état actuel et l'état avant l'ouverture de le ligne de chemin de fer de Sissek à Steinbruck et de celle de Zakanj. Avant l'ouverture de ces lignes le commerce de la Slavonie et du Banat passait presqu'en entier par Sissek et Karlovac, et de là à Fiume et à Segne. A cette époque le mouvement des marchandises y était en moyenne de 280.000 tonnes par an, tandis que dans les circonstances actuelles il est réduit à la moitié de cette quantité. A Karlovac il était de 224.000 tonnes et maintenaut c'est à peine si le dixième de cette quantité passe encore par cette ville. Sur la route ludovicéenne on charriait autrefois 112.000 tonnes de marchandises, ce qui actuellement est reduit à sa plus simple expression. La conséquence en est, que depuis lors les ports de mer croates on commencé à déchoir et entre tous Fiume et Segne, tandis que Trieste grandissait, s'étant emparé de tout le commerce de transit qui autrefois donnait le mouvement et la vie au port du littoral croate. A mesure que les lignes de chemin de fer en voie de coustruction seront terminées et le réseau complété par de nouvelles lignes, que la Culpa et la Save seront régularisées les conditions

changeront sans doute, car l'augmentation de la force productive du pays et de la culture des habitants fournira toutes les conditions à un commerce plus développé qui relevera les ports de mer et surtout Fiume, dont la position est telle à en faire une place commerciale d'une importance universelle.

Il n'est pas facile de fixer même approximativement la quantité de marchandises qui circulent à l'intérieur du pays, car les moyens de détermination sont très-defectueux. Le commerce intérieur qui est très-considérable et où la marchandise va de main en main, n'est pas officiellement enrégistrée et les voies ferrées dont il n'y a que deux tronçons, ne peuvent fournir que de données incomplètes sur le circulations des marchandises. De même le commerce dans les foires, qui a toujours encore une certaine importance dans le pays à cause du grand nombre de bétail et des céréales qu'on y vend, n'est pas non plus connu. De plus comme la Croatie et Slavonie rentre dans l'union des douanes austro-hongroises, il n'est pas non plus possible de fixer l'état de leur commerce avec les autres provinces de l'empire.

Dans les données officielles sur le commerce extérieur de l'empire austro-hongrois on trouve les valeurs suivantes des marchandises qui ont été soumises aux droits d'entrée dans les douanes du territoire de la Croatie et Slavonie et des Confins respectif.

Espèce de marchandise	importation		exportation	
	1870	1871	1870	1871
	valeur en florins autrich.			
Denrées coloniales et fruits méridionaux	156.189	152.133	316.032	452.007
Tabacs en feuilles et fabriques	517.480	21.962	200	200
Produits agricoles . . .	1,949.921	852.242	910.021	266.610
Bétail	4.843.102	7,104.597	166.117	62.775
Produits des bêtes de boucherie	1,176.187	1.331.270	33.877	15.879
Saindoux et huiles . . .	175.490	118.244	13.083	13.818
Transport . . .	8,820.369	9,580.448	1,439.330	811.289

Espèce de marchandise	importation		exportation	
	1870	1871	1870	1871
	valeur en florins autrich.			
Transport . . .	8,820.369	9,580.448	1,439.330	811.289
Denrées alimentair. et boissons	339.655	263.119	438.399	272.430
Combustible, bois de construction et autres . .	64.475	34.220	701.688	543.599
Drogues, matières colorantes et substances coriaires	276.184	387.303	276.246	212.384
Métaux et produits métallurgiques	87.139	72.848	117.183	175.595
Matériel pour tissage et tricotage	1.042.965	1,035.373	27.093	34.434
Produits des filatures . .	21.617	20.577	34.928	37.660
Tissus et tricots	29.900	28.080	1,302.420	891.090
Produits de paille, de papier et brosses	13.578	1.629	237.569	53.623
Peaux et cuirs	36.500	38.890	98.409	81.361
Objets d'os, de bois, de pierres et d'argile . .	64.194	30 681	399.844	350.994
Articles de métal . . .	43.604	14.972	337.373	313.502
Carosses et autr. moyens de transport	500	1.820	82.900	22.200
Quincaillerie	46.257	23 410	662 210	767:860
Produits chimiques . . .	35.315	7.780	105.821	100.717
Objets d'art et produits littéraires	51.180	52.240	18.580	13.230
Résidus	8.826	5.906	86.655	53.171
Totaux . .	10,880.318	11,699.327	6.396.448	4.734.239
Métaux nobles et monnaies	57.428	—	—	37.920
Totaux généraux . .	10,937.746	11,699.327	6,396.448	4,772.259

Pour ces marchandises on a payé de droits d'entrée en 1870, 500.609 florins et en 1871, 645.503 florins. Les droits de sortie étaient en 1870 de 26.170 florins et en 1871 de 12.772 florins autrich. Dans tout le commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie les péages des douanes de la Croatie et Slavonie représentent pour les marchandises importées en 1870 2·4 p. c. et en 1871 2 p. c. et pour les marchandises importées en 1870 1·4 en 1871 0·4 p. c.

La navigation maritime.

La mer Adriatique ouvre au commerce croate un vaste champs pour l'échange avec les autres pays maritimes. Le littoral croate a de beaux ports, et le bois nécessaire pour les constructions navales, ajoutez-y l'adresse des habitants du littorals dans les manoevres sur mer et vous avez toutes les conditions réunies pour une navigation maritime très-étendue. Il y a en tout onze ports de quelque importance sur le littoral du pays, dont 7 en Croatie proprement dite qui sont Fiume, Martinšćica, Buccari, Porto-Ré, Selce Novi et Segne [14]) et dans les Confins militaires quatre ports qui sont Sv. Juraj, Teplo, Jablanac et Carlopago. —

État de la marine marchande.

D'après les données officielles et celles de la chambre de commerce de Fiume il y a:

catégorie des vaisseaux	en Croatie et Slavonie à la fin de 1871		dans les Confins milit. en 1870		ensemble	
	vaiss.	tonnes	vaiss.	tonnes	vaiss.	tonnes
des vaiss. de longue course	192	100753	—	—	192	100753
des grands cabotiers . .	14	2089	6	740	20	2829
des petits cabotiers . .	108	2740	101	1461	209	4201
des barques de pêcheurs .	39	66	—	—	39	66
des canots	126	131	5	37	131	168
Totaux . . .	479	105779	112*)	2238	501	108017

*) Dans ce dernier temps l'association pour constructions navales a construit 2 batiments de longue course et un bateau à vapeur d'un tonnage total de 216 tonnes.

Ces données démontrent clairement que la marine marchande du pays a progressé notablement [15]) car quoique le

[14]) Les données officielles de 1870 comprennent encore Segne dans les Confins militaires.

[15]) En 1849 il y avait en Croatie en tout 441 vaisseau de 46.367 tonnes, dont 108 de longue course de 40.000 tonnes. Les Confins militaires avaient 151 vaisseau avec 1925 tonnes.

nombre de navires ne soit pas beaucoup plus grand, c'est le tonnage qui a augmenté et cela de 55 p. c. Le nombre de navires de longue course a augmenté de 50 p. c. Tandis qu'avant la moyenne par vaisseau était de 80 tonnes, elle est actuellement de 182 tonnes. Le nombre de vaisseaux de la marine marchande du pays constitue 7·5 pour-cents du nombre de vaisseaux de toute la marine marchande austro-hongroise, et le tonnage 26·5 pour-cents.

Mouvement de la marine marchande.

Le mouvement dans les ports du littoral croate augmentait continuellement jusqu' en 1862, époque de l'ouverture du chemin de fer à Trieste, et déclinait à partir de cette année.

En	Entrée		Sortie	
	vaisseaux	tonnes	vaisseaux	tonnes
1849	10651	225410	10981	241179
1851	12980	264270	13101	263460
1861	13396	288974	13598	286058
1867	13037	252645	13287	265454

Le mouvement de la marine marchande a été en 1870 le suivant:

Nombre des ports	Entrée		Sortie	
	vaisseaux	tonnes	vaisseaux	tonnes
6 ports de la Croatie . .	2688	172964	2683	187240
5 ports des Confins milit.	2280	88867	2280	86938
Somme . .	4968	261831	4963	274178

Si l'on compare ces données sur le mouvement des ports croates — le plus petit que l'on ait observé jusqu'à présent — avec le mouvement des ports dans tout le littoral austro-hongrois, alors le mouvement de la marine marchande dans les ports de la Croatie et des Confins militaires fait 10·2 pour-cents quant au nombre des vaisseaux entrés et 2·8 pour cents quant à leur tonnage.

Parmi les bâtiments entrés et sortis il y avait 5·6 pour-cents de bâtiments de relâche ou en tonnes 2·8 p. c. Il y en avait en 1870:

Dans les	Entrée		Sortie	
	vaisseaux	tonnes	vaisseaux	tonnss
6 ports de la Croatie . .	166	5440	165	5414
5 ports des Confins milit.	63	2005	63	1717
Somme . .	229	7445	228	7131

Le commerce maritime.

La valeur effective des marchandises mises en circulation par la marine marchande a été la suivante:

L'an	importation	exportation
	florins autrich.	
1849	5,110.000	5,110.000
1851	7,250.500	7,868.700
1861	7,012.200	9,472.500
1867	8,748.100	8,557.700

Les ports de la Croatie participaient en 1870 au commerce de tout le littoral austro-hongrois avec 5 pour-cents:

	importation	exportation
	florins antrich.	
ports de la Croatie .	7,219.300	4,877,500
„ des Confins mil.	2,197.500	2,322.400
Somme . . .	9,416.800	7,199.900

Ont pris part au commerce avec les ports à l'étranger en 1870:

	vaiss.	tonnes	millions de flor.	vaiss.	tonnes	millions de flor.
littoral croate	752	49443	2·37	670	173543	1·25
„ des Confins milit.	152	14715	0·12	266	26323	1·08
En tout . .	904	64158	2·49	936	200866	2·33

Le mouvement dans les différants ports du littoral du pays a été la même année :

Ports	bâtiments march.		bâtiments de relâche		par la marine march.	
	sont entrés				importation	exportation
	vaiss.	tonnes	vaiss.	tonnes	florins autrich.	
Fiume	2046	145805	—	—	6,945.400	4,611.300*
Martinšćica . .	1	79	—	—	2.400	—
Buccari . . .	133	7905	4	107	46.000	112.000
Porto-Ré . . .	146	9524	2	174	31.800	138.800
Selce	133	2496	157	509	142.100	4.100
Novi	63	1711	3	68	51.600	10.700
Segne	1510	71416	41	1515	1,976.800	2,125.300
Sv. Juraj . . .	172	4759	—	—	29.700	53.900
Teplo	54	3519	16	63	2.000	24.000
Jablanac . . .	239	3551	4	168	56.800	33.500
Carlopago . . .	242	3861	2	22	132.200	85.700

* Le mouvement du port à Fiume a été le suivant: il est entré 2169 vaisseaux de 265984 tonnes qui ont importé pour 9056029 florins autrich. de marchandise, et il est sorti 2162 vaisseaux de 160690 tonnes, qui ont exporté pour 5637545 flor. autrich.

Les voies de communication.

Les voies commnnication du pays ne sont pas dévelop-pées comme l'exigerait le progrès du pays, car, sauf les rivières navigables la Drave, la Save et la Culpa qui travèrsent le pays dans toute sa longueur, et deux bouts de chemin de fer, toute la communication est restreinte à un réseau de routes plus ou moins bonnes, par lesquelles passe tout le commerce de l'intérieur et se rattache aux rivières navigables et aux stations de chemin de fer.

La navigation fluviale.

Dans l'esquisse de l'état hydrographique du pays nous avons mentionné les rivières navigables. Parmi celles-ci les principales sont le Dannbe, la Drave, la Save, la Culpa et l'Una.

Le Danube depuis l'embouchure de la Drave jusqu'à Zemlin (226 kilomètres de longueur) n'est pas seulement une

voie de communication pour le commerce de l'intérieur, mais surtout la principale voie de communication pour le commerce avec la Hongrie, l'Autriche, l'Allemagne, la Serbie, la Valachie et l'Orient. Le commerce sur le Danube augmente progressivement et il a été dans les limites indiquées en retranchant les marchandises de transit — de

en 1872	tonnes
en produits forestiers	38635
en autres produits	65297
En tout . . .	103932

La Drave (Drava) relie la Styrie à la Croatie et Slavonie, à la Hongrie méridionale et à la Bačka et au Banat. Le commerce sur cette rivière est considérable, car les contrées des Alpes occidentales envoient leurs produits naturels et métallurgiques sur des radeaux qui descendent la rivière. Les marchandises remontent aussi la rivière sur des bateaux plats. La longueur de la Drave, depuis son entrée sur le territoire du pays jusqu'à son embouchure est de 324 kilomètres, et depuis Légrad, 248 kilomètres. Depuis Essek jusqu'à l'embouchure de la rivière, circulent des bateaux à vapeur d'une charge de 56 tonnes. Comme la Drave a été régularisée en 1862, les bateaux à vapeur ont remonté jusqu'à Kakonja, mais depuis l'ouverture de la ligne de chemin de fer de Zakanj ils ne vont que jurqu'à Barcs. Le commerce entre Barcs et Essek a été en 1870:

produits forestiers	102.130	tonnes
autres produits	15.894	„
En tout .	118.024	tonnes

La Save (Sava) relie la Carniole à la Croatie et Slavonie et celles-ci à la Bosnie, la Serbie et l'Orient. La Save porte déjà sur la frontière de la Croatie des charges de 168 tonnes. A partir de Rugvica (en aval d'Agram) commence la circulation des bateaux à vapeur. La longueur de la rivière à partir de Sissek jusqu'à l'emhouchure est de 597 kilomè-

tres. La rive droite de la Save, à partir de Jasenovac, est turque et les navigateurs l'évitent, autant que possible surtout à cause de son état négligé, car elle est toujours encombrée de débris roulés de la Drina et des autres rivières qui se jettent dans la Save, ce qui ne constitue pas un petit obstacle à la navigation. Le commerce sur la Save a été à Sissek en 1872:

marchandises expédiées	14.618 tonnes
marchandises reçues	18.308 „
En tout .	32.926 tonnes

Les plus importantes marchandises expédiées ont été les étoffes de coton 779 tonnes, denrées coloniales et fruits méridionaux 613 tonnes, produits de fer 935 tonnes, huilles 1064 tonnes, le riz 1296 tonnes, le sel 1594 tonnes etc, Les marchandises reçues ont été les douves 7058 tonnes et les pruneaux 5518 tonnes.

La Culpa est navigable de Karlovac jusqu'à Sissek sur une longueur de 82 kilomètres. Elle porte de longs bateaux plats et assez étroits (appelés tumbasi). Il y a quelques années on a essayé la navigation avec un petit bateau à vapeur. Cependant les écueils près de Sredičko et les bas-fonds près de Degoj sont des obstacles graves à la navigation.

L'Una est navigable à partir de Novi jusqu'à son embouchure près Jasenovac (64 kilomètres). La faible profondeur de ses eaux et les nombreux bancs de débris roulés, rendent la navigation très-difficile.

Le canal de Šamac qui est projeté, devrait relier directement le Danube et la Save. Il commencerait près de Vukovar et passant par Nuštar, Vinkovci, Andriaševci, Cerna, Babinagreda, entrerait dans la Sava près de Šamac. Les ruisseaux d'alimentation seront la Vuka, l'Ervenica, le Bosut, le Bić et la Savnica. Le longueur de ce canal serait de 56·9 kilomètres.

Les chemins de fer.

La Croatie et Slavonie est un des pays de la monarchie austro-hongroise, où l'on n'a commencé de construire des

chemins de fer que dans ce dernier temps, tandis que les Confins militaires sont toujours encore en dehors du réseau des voie ferrées de l'Empire, C'est une des raisons qui a le plus empêché le développement de l'industrie et du commerce dans ces pays, malgré la situation, éminemment favorable et malgré la richesse du pays en productions de la nature. Il était impossible de convertir avantageusement en argent les produits du pays, et tout le commerce passait, lorsque la Save était gelée, par Pesth et Vienne à Trieste ou par le Danube à la mer Noire.

La première ligne de chemin de fer est celle qui va de Steinbruck (Zidanimost) à Agram et de là à Sissek; elle fut inaugurée en 1862. Plus tard on construisit encore la ligne d'Agram à Karlovac (Carlstadt). Ces deux voies sont des embranchements du réseau méridional de chemins de fer et leur longueur totale est de 172 kilomètres. La seconde ligne est celle de Zakanj à Agram, qui fait partie du réseau de chemins de fer de l'état, qui entre dans le pays à Erdut et le traverse (sur une longueur de 30 kilomètres) seulement jusqu'à Essek et envoie pour la seconde fois un embranchement qui va de Zakanj à Agram (102 kilomètres de longueur) et se rattache de cette manière au réseau méridional des chemins de fer tandis que la voie ferrée Barcs-Essek le rattache au réseau d'Alföld. La longueur totale des lignes de chemin de fer existantes sur le territoire du pays est de 305 kilomètres. Ce sont dans ce dernier temps les voies presque exclusives pour le transport des marchandises destinées à l'exportation par la mer, et c'est à Trieste, où se concentre tout le commerce maritime, tandis que l'ancienne voie commerciale par Karlovac, Fiume et Segne est presqu' entièrement délaissée au détriment de ces ville et de tout le littoral croate. Le commerce reprendra l'ancienne voie lors-Fiume sera relié au pays par deux voies qu'on construit actuellement et dont l'une, construite aux frais de l'état, a pour point de départ Karlovac et passe par des contrées très-boisées du comitat de Fiume et atteint une hauteur de 948 mètres au-dessus de la mer. La seconde ligne construite par la société pour l'exploitation du réseau de chemins de fer

du midi relie Fiume à Sv. Petar. La longueur de la première ligne de chemin de fer est de 174 kilomètres et la longueur de la seconde de 54·6 kilomètres.

Tout recemment on a projeté et tracé différentes autres lignes de chemin de fer qui, lorsqu'elles seront terminées, ne contribuerent pas pour peu à compléter les voie de communication du pays. Parmi ces lignes projetées nous ne mentionneront que celles dont la construction est définitivement décidée, et ce sont la ligne d'Essek à Našice, Pakrac, Sissek (art. 18 de 4870); ensuite la ligne des Confins militaires de Zemlin à Ruma, Mitrovica, Vinkovci, Brod, Sissek, Petrinja, Glina à Karlovac ou à Ogulin, avec des embranchements à Petervardein et à Dalj. Cette dernière ligne de chemin de fer qui passera principalement par la vallée de la Save, reliera l'embochur de cette rivière et celle de la Theiss, le Banat et la Syrmie, les pays les plus fertiles en Europe, et les contrées les mieux boisééès avec la côte de l'Adriatique resp. avec le littoral croate, et elle relevera l'industrie des mines dans les régiments du Ban.

Mouvement sur la ligne croate de la société du chemin de fer du sud en 1872:

Station	Expédié			Arrivé	
	personn.	tonnes de marchandises	chefs de bétail	tonnes de marchandises	chefs de bétail
Zaprešić	5873	1736	931	2534	46
Podsused	9987	1716	—	—	—
Zagreb (Agram) .	78997	28296	8005	57807	1849
Zdenčina	9924	4962	—	—	—
Jaska	8926	2020	28	2103	112
Karlovac	30000	13494	10608	36655	387
Gorica	5479	2807	1[illegible]57	1417	198
Lekenik	3240	4576	2082	626	—
Sissak	23963	151429	3020	38798	40
	175189	210036	26035	139940	2932

Mouvement sur la ligne de chemin de fer de l'état hongrois, en 1872:

	persennes	tonnes de marchandises
Essek	—	57021·0
Zakanj-Agram	97941	47436·5
Somme . . .	97941	104457·5

Les chaussées.

La Croatie et Slavonie et surtout les Confins militaires ont un assez grand nombre de routes plus ou moins bonnes. Comme on ne peut pas facilement controler le roulage sur les routes, nous donnerons ici leur longueur totale. D'après le mode de leur entretien on les divise en routes de l'état, du pays, des arrondissements et des communes. La longueur totale des routes de l'état, du pays et des arrondissements:

	kilomètres	par kilom. carré kilom.
en Croatie et Slavonie . .	4498	0·19
dans les Confins militaires	2633*	0·11

* Les Confins militaires ont encore 587 kilomètres de chemins vicinaux 2809 kilomètres de chaussées en voie de construction, donc plus de 6119 kilomètres ou 0.30 kilomètres par kilemètre carré.

C'est surtout après 1848 que le gouvernement a laissé construire de nombreuses routes en Croatie et Slavonie, mais malgré tout cela les voies de communication ne sont pas encore complétées et surtout en Slavonie, où les routes sont souvent exposées aux inondations. Les principaux points d'intersections des routes en Croatie, sont Agram, Karlovac, Varazdin, Fiume, Belovar et en Slavonie Essek. L'administration des Confins militaires a toujours eu un grand soin pour l'entretien et la construction des routes, c'est pour cela qu'on y trouve un réseau plus complet de bonnes chaussées que dans les pays voisins. Les chaussées principales sont les suivantes:

La chaussée d'Agram à Karlovac. Karlovac est le noeud de plusieures routes dont une, la route ludovicéenne, va à Fiume, la seconde, la route josephine, va à Segne et de Žutalokva, à Otočac et Gospić, la route Caroline va à Porto Ré (Kraljevica) et enfin une route par Metlike à Ljubljana (Laibach).

La route ludovicéenne passe par le bord nord-ouest du plateau méridional de Croatie. Elle à été construite en 1801 à 1812 par une société d'actionnaires. La longueur est de 136·5 kilomètres. Elle va de Karlovac à Fiume par Severin (234 m), Skrad (656 m), Delnice (719 m), Mrzla vodica (771 m), Jelenje (880 m) et Grobničko polje (323 m). Le point le plus élevé de la route est Ravno polje (938 m) entre Jelenje et Mrzla vodica. Cette route a un grand nombre de ponts et des digues, elle passa par des gorges et est taillé quelquefois dans le flanc des montagnes. Comme ouvrage d'art cette route peut être avantageusement comparée aux constructions analogues de la Suisse. La route josephine passe par le défilé de Kapela entre Jezerana et Modruš et par le Vratnik. Son point le plus élevé est le défilé de Kapela (878 m). Cette route suit presqu'en entier les traces d'une ancienne route, qui était, surtout au moyen âge, une voie de communication de la plus haute importance pour la Croatie, car c'est par là que passaient toutes les relations de l'intérieur du pays avec l'étranger et surtout avec la Daltie et l'Italie. La route caroline passe par Bosiljevo, Vrbovsko, Mrkopalj et Fužine et son point le plus élevé se trouve près de Mrkopalj (824 m). Ces trois routes avaient, autrefois, comme nous l'avons déjà dit, une grande importance pour le pays, car le commerce avec les ports du littoral croate y passait en entier. Depuis l'ouverture du chemin de fer de Sissek tout à changé, et Karlovac, Fiume, Segne Porto Ré, qui étaient d'importantes places commerçantes n'ont eu dans ce dernier temps qu'une importance secondaire. — Le long du littoral passe le route postale de Fiume à Segne. Dans le comitat de Fiume on doit mentionner encore la route de Fiume à Trieste et ensuite celle à Delnice, Brod, Morović.

La route de Gospić se divise en deux branches dont une passe en Dalmatie et l'autre dans le littoral. Un rameau de la route de Dalmatie longe le bord sud-est du plateau croate et passe par Popina et la Zermanja à Knin. L'autre rameau passe par un dfilé du Vèlébit à Zadar (Zara). La longueur est de 87 kilomètres. Ce second rameau se rattache au premier près Sv. Rok, serpente le long d'une pente jusqu'à la hauteur de 1006 mètres (Mali Hallan) et passe près de Prag par une vallée aux côtés escarpés. Ces deux routes ont une grande importance pour le commerce entre la Croatie supérieure et la Dalmatie. La route de Gospić à Carlopago passe par Ostarije, un défilé du Vélébit, et son point de culmination se trouve à 959 ^{m} au-dessus du niveau de la mer.

Les principales routes qui ont Agram pour centre de rayonnement sont celles qui vont à Poličani, Varazdin, Petrinja et Kostajnica, puis celle qui vont à Križevac, Koprivnica et Kaniža, et par Belovar à Gjurgjevac et à Cinq-Églises. La route de Bélovar va à la Save. On doit encore mentionner ici la route Varazdin-Virovitica-Essek, la route Varazdin-Zagorje-Zaurić, la route Požega-Gradisca-Brod et Essek-Djakovo-Brod et la route d'Essek à Vukovar. Une route ayant pour point de départ Essek, passe par Našice, Sissek, Petrinja, Glina à Karlovac. Les villes Vinkovci, Vukovar, Petervardein et Mitrovica, et Požega, Nasica, Djakovar sont reliées par des bonnes routes. Une route stratégique et mercantile longe la frontière turque dans les Confins militaires supérieurs et des deux régiments du Ban. Les chefs licies des régiments sont réliés par des routes avec les postes sur la frontière turque (le cordon).

Les postes.

Le service des postes en Croatie et Slavonie gagne notablement en importance, car le nombre de lieus de postes a double dans l'espace des derniers dix ans. Il est vrai que les chemins de fer ont attiré tout le transport des personnes et des marchandises, mais l'expedition des lettres est plus considérable maintenant qu'il y a dix ans. En 1862 le nom-

bre de lettres expédiées par la poste était de 2·27 millions et en 1872 de 4·01 millions.

L'état des postes à été en 1872 :

La poste aux lettres.

Stations de poste	229
Lettres privées	4,010.482
Correspondances officielles	1,316.628
Lettres à échantillons	102.318
Envois sous bande	480.600
Journaux	902.519

La malle-poste.

Envois privés	511.123	kilogr.
Envois officiels	130.643	kilogr.
Lettres chargées privées	82,179,008	flor.
„ „ officielles	35,523.550	„
Envois à remboursement	937.476	„
Voyageurs expédiés	690	person.

Les télégraphes.

Les lignes télégraphiques se multiplie rapidement. En 1851 il n'y avait qu'une seule ligne d'une longueur de 100 kilomètres sur laquelle on a expédié 237 dépêches télégraphiques. En 1863 il y avait déjà 18 stations et 51905 dépêches télégraphiques ont été expédiées. L'état actuel (en 1873) est le suivant:

Nombre des stations	71	
Longueur des lignes télégraphiques de l'état	2488.76	kilom.
Longueur des lignes télégraphiques des chemins de fer	276·31	kilom.
Longueur des fils télégraphiques de l'état	6082,85	kilom.
Longueur des fils télégraphiques des chemins de fer	569·61	kilom.
Dépêches officielles	8180	
Dépêches privées	296.789	

Le crédit public.

Les capitaux et le crédit nécessaires à l'industrie et au commerce sont fournis par les banques et différents autres établissements de crédit qui sont presque tous d'origine très-récente. Les principaux sont les suivants:

La banque d'escompte croate (hrratska eskomptna banka) à Agram fondée en 1858, avec un principal de 750.000 florins. Les affaires de banque montaient en 1872 à 50·57 millions de florins.

La banque commerciale croate à Agram fondée en 1872 avec un capital iniatial de 500.000 florins dont 200.000 sont versés.

La banque commerciale de Slavonie à Essek a été fondée en 1869 avec un capital initial de 500.000 flor. dont 200000 ont été versés. Les affaires de banque montaient en 1872 a 16·2 millions de florins.

La banque de Fiume (Banca Fiumana) a été fondée en 1872 avec un principal de 500.000 florins.

La banque nationale d'Autriche a ces succursales à Agram et à Fiume. La succursale à Agram est régie par le caisse royale qui à émis en 1872 pour 2·28 millions de flor. d'assignations et a prêté sur hypothéques jusqu'à la fin de la même année 2·09 millions de florins.

Il existe à Agram depuis 1859 un institut hypothécaire administré par les organes du gouvernement du pays. Pour le prêt sur les immeubles la banque nationale d'Autriche a donné la somme de 200.006 florins, dont 86.500 florins ont déjà été restitués et il reste en outre un fond de reserve de 63.620 florins.

Pour l'avancement des diverses entreprises industrielles il y a plusieurs sociétés d'actionnaires, dont les plus importantes sont les suivantes.

La société d'actionnaires pour la préparation du gaz à Fiume existe depuis 1851 et son capital est de 70.000 flor.

La société d'actionnaires pour la fabrication des produits chimiques à Fiume avec un capital de 150.000 florins.

La société d'actionnaires pour les constructions navales et techniques (Stabilmento tecnico) à Fiume.

La société d'actionnaires du premier moulin à vapeur à Fiume.

La société de navigation à Segne fondée en 1870 avec un principal de 500.000 florins.

La société vinicole de Syrmie à Ilok fondée en 1870 avec un capital de 100.000 florins.

La société vinicole à Karlovac fondée en 1873 avec un capital initial de 200.000 florins.

La société typografique à Agram, avec un principal de 60.000 florins.

La société d'actionnaires pour la préparation du gaz de l'éclairage à Agram avec un capital initial de 300.000 florins.

La société d'actionnaires pour la fabrication de chaussures à Agvam avec un capital de 100.000 florins.

La société constructrice â Agram fondée avec un capital de 1,000.000 de flor. dont 200.000 florins sont versés.

Les caisses d'épargne et autres sociétés financières.

Le manque d'instituts de crédit dans le pays est compensé par les caisses d'épargne qui emploient leur argent disponible à l'avancement de l'agriculture, de l'industrie et du commerce et encouragent d'un autre côté le travail et l'épargne par une rente relativement assez grande. — Le nombre de ces instituts a considérablement augmenté dans ces dernières années et actuellement il y en a, n'on seulement dans toutes les villes, mais aussi dans quelques bourgs et même dans quelques villages.

Les caisses d'épargne en Croatie sont les suivantes:

La première caisse d'épargne croate, fondée en 1846 avec un principal de 42.000 florins; la circulation du numéraire dans cet établissement a été en 1871 de 10.35 millions de florins. La caisse d'épargne et de prêt fondée en 1873 avec un capital de 100.000 florins dont 50.000 ont été versés. La caisse d'épargne générale et mont-de-piété fondée en 1872

avec un capital de 200.000 florins, dont 100.000 ont été versés, (débit sémestriel 3·77 millions de flor). La caisse d'épargne de Varazdin, capital 40.000 florins (debit 2·13 flor.). La caisse d'épargne du comitat de Varazdin; capital 100000 florins. La caisse d'épargne de Karlovac avec un capital de 100.000 florins, dont 30.000 sont versés. La caisse d'épargne de Križevac avec un capital de 40.000 flor., dont 18.000 sont versés. La caisse d'épargne de Koprivnica avec un capital de 4000 et celle de Belavar avec le même capital initial. La caisse d'épargne de Samobor avec un principal de 50.000 fl. celle de Segne avec 100.000 flor. dont 50.000 sont versés. celle de Sissak avec 40.000 florins, celle de Kraljevica avec un capital de 30.000 flor. dont 12.000 flor. versés. La caisse d'épargne communale de Fiume n'a pas de capital, tandis que la caisse d'épargne populaire de la même ville a un capital indépendant de 200.000 florins. — En Slavonie on a: La caisse d'épargne de la ville supérieure d'Essek, avec un capital de 40.000 flor. (débit 3·42 millions de flor.) et celle de la ville inférieure avec un capital de 100000 flor. (débit 1·59 millions de fl.). Ensuite le caisse d'épargne centrale, capital 120.000 flor.; la caisse d'épargne de Djakovo, capital 22.500 flor. dont 11.250 versés; la caisse de épargne de Verovitica avec un capital de 50.000 flor., celle de Našice avec 40.000 flor., celle de Slatina avec 20.000 flor., dont 8000 fl. versés, celle de Požega avec 100.000 flor. dont 30.000 versés, celle de Pakrac avec 20.000 flor., celle de Vukovar avec 20.000 flor., dont 10.000 versés (débit 2 millions de florins) et enfin la caisse d'épargne de Ruma avec un capital de 30.000 florins. — Dans les Confins militaires il existe des caisses d'épargne à Nova-Gradiška (Nouvelle Gradisca) avec un capital de 30.000 florins, à Vinkovce avec un capital de 30.000 florins, dont 10085 sont versés; à Mitrovica capital 20.000; à Brod capital 25.000 dont 12.500 flor. versés; à Zemlin, capital initial 20.000 florins et à Karlovac capital 40.000 florins.

Il y a en outre quelques sociétés d'épargne et de prêt sur gage en Croatie et Slavonie à Karlovac, à Varazdin, à Essek, à Suhopolje, à Terezovac, à Vukovar, ú Ruma, à

Ilok, à Čerević et à Šid, et dans les Confins militaires à Brod, à Vinkovci et Zemlin [16]).

	Nombre de caisses d'épargne	Capital		Sociétés financières
		nominal	versé	
Croatie et Slavonie . .	26	1,384.500	941.250	9
Confins militaires . .	6	145.000	332.586	3
En tout . .	32	1,529.500	1,273.836	12

Maisons d'assurance.

Pour l'assurance des bâtiments et des marchandises expédiées par mer il existe à Fiume deux sociétés: la Nuova Compagnia d'assicurazioni maritime, fondée en 1823 avec un principal de 165.000 florins et la Società Fiumana d'assecurazioni maritime, fondée en 1846 avec un principal de 100.000 florins. Ces deux instituts ont cessé leurs affaires. Mais déjà en 1865 on y fonda une nouvelle société sous la raison: Prima società di mutua assicuratione della marina mercantile austro-ungarica in Fiume, qui assure les vaisseaux et les marchandises. Il n'y a pas longtemps qu'on a conçu l'idée de fonder à Agram une société d'assurance avec un capital de 2,000.000 florins et on a déjà obtenu la concession.

Les principales maissons d'assurance de l'empire et de l'étranger ont leurs bureaux dans toutes les villes.

Les foires.

Bien que le foires n'aient plus cette importance qu'elles avaient autrefois, elles sont toujours encore un puissant promoteur du commerce intérieur. Les marchés de la semaine les plus fréquentés sont ceux de la frontière turque, où l'on fait un commerce très-intense avec le bétail et les céréales. Les marchés au bétail sont également bien fréquentés et on

[16]) La plupart de ces établissements à été erigé dans ce dernier temps c'est pourquoi il manque de données sur leur débit.

les tient dans toutes les villes et tous les bourgs. Les foires des villes sont très-animées et surtout à Agram qui en à 6 (celles du 13 juillet et du 20 septembre sont les plus fréquentées), à Essek (4 foires), Karlovac (5 foires), Varazdin (4 foires), Sissek (8 foires), Požega, Brod (4 foires), Mitrovica, Zemlin etc. Les foires de Fiume, Buccari et Porto-Ré, sont aussi très-animés quoique ces villes maritimes soient des ports francs.

VI.

La culture intellectuelle.

L'instruction publique.

L'instruction publique en Croatie et Slavonie a été, après 1848, entièrement réorganisée selon les principes de la pédagogie moderne. L'instruction professionelle a gagné une certaine importance, tandis que l'enseignement élémentaire a été notablement élargi. L'enseignement supérieur est incomplêt, mais on s'efforce de le compléter et de l'organiser.

Les écoles primaires.

Depuis 1848 on a fait quelque efforts pour ériger des écoles primaires dans toutes les paroisses et dans tous les endroits, où les circostances l'éxigent. On enseigne à la jeunesse toutes les disciplines nécessaires dans le pratique. Comme l'enseignement primaire a été réorganisé dans les deux moitiès de l'empire par une loi spéciale sur les écoles primaires, on a sur la même base, élaboré une loi pour la Croatie et Slovonie, tenant toutefois compte des circostances particulières du pays, ainsi que du progrès de l'enseignement en général. Néanmoins le fondement de l'instruction primaire est toujours encore le *systema scholarum elementarium.* L'inspection des écoles est confiée aux curés de l'enoroit et aux archiprêtres de l'arrondissement. L'inspection générale est exercée par les consistoires. Les écoles primaires sont entretenues aux frais des communes. La fréquentation des écoles est obligatoire pour tous les enfants depuis 6 à 12 ans. Les enfants depuis 13 à 15 ans ainsi que les apprentis sans distinction d'âge, doivent fréquenter les écoles du dimanche.

Dans les Confins militaires de Croatie et Slavonie, le gouvernement de l'empereur a toujours eu grand soin pour l'organisation des écoles, que l'on a érigé partout, où les circostances locales l'éxigaient. Dans ce dernier temps on a étendu encore davantage l'enseignement primaire par la loi de 1871 qui est calquée sur la loi autrichienne de 1869, mais un peu modifiée selon les besoins du pays. La fréquentation obligatoire des écoles commence pour le deux sexes dans le pays plat avec six ans accomplis et dans le pays montagneux et inculte avec sept ans accomplis et dure à la campagne sept ans (jusqu'à 13 rep. 14 ans) et dans les villes 8 ans (jusqu'à l'âge de 14 ans). De l'inspection des écoles sont chargés les conseils de l'instruction publique des arrondissements. L'inspection générale est exercée par le gouvernement militaire même, qui est entouré d'un conseil spécial des écoles. Les écoles des Confins militaires ont, comme on le voit, moins un caractère confessionnel que celles de la partie civile. Pour l'entretien des écoles la commune paie une surtaxe de dix pour-cents de l'impôt direct, et ce qui manque de la somme nécessaire on le complète des fonds spéciaux.

Les écoles primaires se divisent, dans la partie civile, en écoles centrales (avec 4 classes) et en écoles de campagne (avec 3 classes). Les écoles de campagne ont des classes parallèles pour les garçons et pour les filles. Dans quelques cas il y a à la campagne des écoles provisoires et de nécessité, avec une ou deux classes. Quelquefois les écoles de campagne ont aussi 4 classes. Dans les Confins militaires on divise les écoles primaires comme en Autriche en écoles primaires proprement dites (avec 4 classes) et en écoles urbaines (avec 8 classes). Les écoles primaires sont divisées d'après le nombre de professeurs en cours et il peut y avoir 4 classes avec 6 cours d'une année. L'objet d'enseignement des écoles primaires à six cours d'une année, est le même que celui des écoles centrales en Croatie et Slavonie civiles, car les deux préparent pour la cinquième classe des écoles urbaines. Les écoles urbaines des Confins militaires sont déstinées pour la jeunesse qui ne pouvant profiter de l'enseignement moyen, doit pourtant avoir une certaine in-

struction professionelle nécessaire dans la vie pratique. Il y avait des écoles primaires

	1851	1859	1863	1868
en Croatie et Slavonie .	229	391	517	558
dans les Confins militaires	437	489	526	526
en tout . . .	666	880	1043	1084

État des écoles primaires en 1872:

	Écoles		ens.	instituteurs et institutrices	1 école par habit.
	central.	élémentaires			
Croatie et Slavonie .	49	548	597	880	1950
Confins militaires . .	14*	445	459	495	1515
en tout . .	63	993	1056	1375	1790

* Parmi lesquelles 7 écoles urbaines.

L'idiome de ces écoles est:

	Croatie et Slavonie	Confins militaires	Ensemble
le croate et serbe . . .	549	416	965
l'allemand	6	5	11
l'italien	2	—	2
écoles bilingues* . . .	40	38	78
En tout . . .	597	459	1056

* Croate — allemand — hongrois — italien et dans 4 écoles des Confins le slovaque.

Quant à la confession il y avait en Croatie et Slavonie 472 écoles catholiques, 120 écoles orthodoxes grèques, 2 protestantes et 3 israélites.

La fréquentation des écoles primaires comparée au nombre d'enfants qui sont à l'âge d'aller à l'école donne les resultats suivants:

	Enfants soumis à l'enseignement obligatoire			Enfants fréquentant l'école		
	garçons	filles	ensemble	garçons	filles	ensemble
Croatie et Slavonie	40387	32973	73360	27384	18956	46340
Confins militaires .	38414	33357	71771	17723	9572	27295
En tout . .	78801	66330	145131	45107	28528	73635

Donc sur 100 enfants à l'âge de fréquenter l'école (de 6 à 12 ans) il y avait en moyenne 50 (50·73 p. c.) qui allaient à l'école:

	en Croatie et Slavonie pour-cents	Dans les Confins milit. pour-cents
garçons (allant à l'école)	67·4	46·1
filles „	57·3	28·7
En tout . . .	63·2	38

En réalité l'état de l'enseignement primaire est encore plus favorable, si l'on tient compte de ceux qui à cet âge fréquentent les écoles humanitaires ou professionnelles ou bien reçoivent un enseignement particulier.

Dans les écoles du dimanche qui sont attachées aux écoles primaires on constate la fréquentation suivante:

	Écoles du dimanche	les ont fréquentées		
		garçons	filles	en tout
Croatie et Slavonie .	760	4828	4143	3971
Confins militaires . .	407	1891	542	2433
Totaux . .	1161	6719	4685	11404

L'enseignement moyen.

Parmi les établissements qui préparent pour les hautes études on compte les gymnases (les lycées) et les écoles polytechniques ou professionnelles,

Les gymnases sont organisés d'après la loi autrichienne de 1849/50 et se divisent en gymnases supérieurs avec 8 classes et en gymnases inférieurs avec 4 classes. En Croatie et Slavonie il y a 6 gymnases supérieurs : à Agram, à Fiume,

à Essek, à Varazdin, à Segne et à Požega, et un gymnase inférieur à Karlovac. Dans les Confins militaires il y a 2 gymnases supérieurs: à Vinkovci et à Carlovic. Le gymnase à Carlovic est sous le protectorat du patriarche orthodoxe grec de la même ville, les autres sont des établissements de l'état, Quoique ces établissements aient un caractère confessionnel catholique, ils sont néanmoins ouverts à toutes les autres confessions. Il y a en outre à Fiume une école mixte (humanitaire et professionelle) qui est subsidiée par le gouvernement hongrois.

État et fréquentation des gymnases en 1872:

Gymnases	Nombre de classes	professeurs		Élèves
		ordinaires	suppléants	
Agram	8	15	3	522
Fiume	8	6	6	164
Varazdin	8	7	6	229
Segne	8	11	1	109
Požega	6	4	5	126
Essek	8	8	4	203
Karlovac	4	5	3	72
Vinkovci	8	10	2	137
Carlovic	8	9	3	108
Fiume (gymn. profess.)	6	8	2	130
Totaux . .	—	83	35	1800

En moyenne il y a un gymnase sur 175.600 habitants et cela en Croatie et Slavonie sur 146.000 habitants un gymnase et dans les Confins militaires sur 347.998 habitants un gymnase. En Croatie et Slavonie il y a un éléve des écoles moyenne sur 746 habitants et dans les Confins militaires un élève sur 2840 habitants, donc en moyenne un élève sur 976 habitants.

Les écoles polytechniques, comme elles sont organisées à présent, sont de date récente. Les lois de 1851 et de 1870 forment les bases de leur organisation. Ces écoles professionelles préparent pour les hautes études des écoles polytechniques supérieures et se divisent en deux catégories dont une a 7 classes et l'autre 4 classes. De la première catégorie il n'y

a que deux, de la seconde sept. En Croatie et Slavonie il n'y a qu'une seule école polytechnique de la première catégorie (à Agram) et trois de la seconde (à Essek, Belovar et Varazdin). Dans les Confins militaires il y a également une seule école polytechnique à 7 classes (à Rakovac) et quatre à 4 classes (à Gospić, Petrinja, Mitrovica et Zemlin).

État et fréquentation des écoles polytechniques en 1872:

École polytechnique à	Nombre de classes	professeurs		Nombre d'élèves
		ordinaires	suppléants	
Agram	7	11	3	210
Essek	2	3	2	109
Belovar	4	4	3	55
Varazdin	3	4	2	46
Rakovac	7	9	2	170
Gospić	4	5	2	61
Petrinja	4	4	2	72
Mitrovica	4	5	2	60
Zemlin	4	5	3	69
Totaux	—	50	21	852

L'enseignement supérieur.

A la diète du Royaume en 1861, l'évêque Strossmayer fit la proposition de fonder à côté d'une académie des sciences à Agram une université jugoslave. Cette proposition fut accueillie avec enthousiasme dans tout le pays et en peu de temps on collectionna 200.000 florins pour la fondation de cet institut. Le gouvernement avait fait les préparatifs nécessaires et le roi sanctionna en 1868 la fondation de l'université „de François Joseph" à Agram. Actuellement on travaille à la réalisation de cet article de loi.

Parmi les établissement d'enseignement supérieur on compte l'école de droit à Agram et les différents seminaires.

L'école de droit à Agram pour la jurisprudence et les sciences politiques, a quatre cours. Son organisation est la même que celle des facultés de droit (sans le droit de promotion au grade de docteur). Dès que l'université entrera en fonction, cette école aura toutes les prérogatives d'une fa-

culté. En 1872 il y avait avec le recteur quatre professeurs ordinaires, un professeur extraordinaire, quatre professeur suppléants et quatre professeurs agrégés.

Il existe dans le pays en tout six séminaires et cela pour les catholiques à Agram, à Segne, à Djakovo et un séminaire de l'ordre des Franciscains à Vukovar. Les orthodoxes grecs ont un seminaire à Plaški, et l'autre à Carlovic. Les études théologiques des séminaires catholiques sont à quatre cours et celles des seminairs grecs à trois cours d'une année. Aux séminaires théologiques sont attachés à Agram et à Djakovo deux classes de philosophie. Les élèves en théologie du rite grec-uni qui ont leur propre pensionnat à Agram, fréquentent l'institut archi-épiscopal; la même chose a lieu pour les élèves en théologie des franciscains à Agram. Les élèves du séminaire bosnien à Djakovo suivent les cours de théologie du séminaire de Djakovo. Le séminaire théologique à Agram a une organisation qui lui permettra de former immédiatement une faculté de théologie dès que l'université sera inauguré.

État et fréquentation des séminaires en 1872:

	Nombre de professeurs	Nombre d'élèves
a) séminaires catholiques:		
Agram	9	95
Segne	5	18
Djakovo	4	22
Vukovar	2	7
b) séminaires orthodoxes-grecs:		
Plaški	3	10
Carlovic	3	9
En tout . . .	26	161

Les écoles spéciales.

L'établissement d'agriculture et d'économie forestière à Križevac est destiné à former des agronomes et des employés pour les grandes propriétés. Il y a trois cours d'une année.

Les études préparatoires doivent être faites dans les quatre premières classes du gymnase ou de l'école professionelle, avec 3 années de cours pratique ou bien, si l'éléve a terminé ses études dans les gymnases supérieurs ou dans les écoles polytechniques, avec 2 années de pratique. A cet établissement est attaché une école d'économie rurale destinée aux laboureurs des petites propriétés. Le cours est de trois ans et l'on exige au moins les connaissances élementaires des écoles primaires. L'établissement possède 72 hectares de champ labouré, 48 hectares de prairies, 116 hectares de forêts, 17 hectares de pâturages, 2 hectares de vigne et d'autres plantations d'essai 7·2 hectares. En 1872 il y avait 14 professeurs (le cours supérieur comptait 8, et le cours inférieur 5 professeurs), 30 élèves qui suivaient le cours supérieur et 54 le cours inférieur. L'économie rurale est en outre enseignée dans quelques écoles et, pour l'étendue des Confins militaires, dans toutes les écoles primaires et urbaines, ainsi que dans les écoles professionelles.

Il existe des écoles nautiques à Fiume et à Buccari (10 professeurs et 30 élèves). Le cours est de deux ans. Ces établissements préparent le personnel pour la marine marchande. A cet établissement est attaché un cours sémestriel de pilotage, et un cours d'un an d'architecture navale.

Les associations commerciales entretiennent des écoles de commerce, dont il existe à Agram, à Varazdin et à Essek. Dans ces écoles que l'on tient le plus souvent les dimanches et les jours de fête et quelquefois tous les jours de la semaine au soir, on enseigne les connaissances professionelles et mercantiles indispensables. En 1872 il y avait 6 professeurs et 180 élèves.

Les écoles militaires sont au nombre de deux: une à Agram et l'autre à Fiume. Ce sont des pensionats, où les élèves reçoivent en même temps l'éducation militaire complète. L'école des cadets que l'on a établi à Agram en 1871 en place des anciennes écoles dans les compagnies, a 14 professeurs et 110 élèves. L'académie de le marine à Fiume enseigne les hautes études nautiques aux officiers de le marine imp.et royale.

Les établissements pédagogiques déstinés à former des instituteurs et des institutrices existent en Croatie et Slavonie à Agram et à Djakovo (pour les deux sexes). et dans les Confins militaires a Petrinja (pour instituteurs). Les deux prémiers établissements sont attachés aux écoles centrales et ce dernier est réorganisée d'après la nouvelle loi sur l'enseignement primaire. Tous ces établissements ont 12 professeurs, 9 institutrices, 188 élèves, dont 105 de sexe masculin.

Dans le conservatoire de musique qui existe à Agram on enseigne gratuitement la musique à 107 élèves. Il y a en outres des écoles de musique à Essek. à Karlovac, à Varazdin et à Segne.

L'école de gymnastique à Agram compte en moyenne 400 élèves. La gymnastique est pratiquée dans toutes les écoles moyennes comme exercice facultatif; dans les écoles des Confins militaires c'est un exercice obligatoire.

Les instituts d'éducation.

a) Pour les garçons.

On range dans cette catégorie les institut réligieux qui se rattachent aux séminaires. De ces établissement il y a un à Agram avec 155 internes, un à Djakovo avec 22 internes, un à Segne avec 20 internes, et l'institut d'éducation pour la jeunesse grèque-unie à Agram avec 29 internes, enfin l'établissement claustral à Vukovar avec 7 internes. Dans tous ces établissements il y a donc 233 internes.

L'internat royal avec une fondation pour l'entretien de 45 élèves des études humanitaires et de jurisprudence. Il y a 53 internes.

La maison d'orphelins à Agram, sous la tutelle de l'archévêque, est un pensionnat pour les élèves du gymnase tant qu'ils suivent les études humanitaires, Il y a une fondation pour 37 internes mais en effet il y en a 45.

L'internat épiscopal à Segne (Ožegovićianum) fondé pour les éléves pauvres du gymnase, compte 38 internes.

La maison d'orphelins a Požega a 37 internes qui suivent les études humanitaires.

L'institut d'éducation „Alumneum" à Carlovic avec 47 internes.

b) pour les demoiselles.

Le pensionnat des demoiselles au couvent des soeurs de charité à Agram, a une école de six classes et compte 118 élèves.

L'établissemant pédagogique supérieur pour demoiselles est rattaché au pensionnat des demoiselles. Il y a 48 élèves internes et 80 élèves externes. qui reçoivent une éducation supérieure,

L'école de filles supérieure, en relation avec les précédentes, a 4 professeurs et 60 élèves.

Le pensionnat des Ursulines à Varazdin, fondé en 1777 par l'impératrice Marie Thérèze, a une fondation pour 14 jeunes demoiselles qui reçoivent une éducation supérieure.

La crèche des soeurs de charité à Agram reçoit des enfants des deux sexes de 2 à 6 ans. On y soigne environ 80 enfants.

Les bourses d'étude.

Pour le soutien des élèves dans les différents établissements d'instruction il y a un grand nombre de bourses. Le gouvernement de Croatie et Slavonie dispose (en 1872) de 152 bourses d'une somme totale de 33.000 florins. Dans cette somme il y a cinq bourses pour des étudiants en médecine (2500 florins), 3 pour des vétérinaires (900 florins), 12 pour des accoucheuses (1440 florins), 25 pour des aspirants au grade de professeur des écoles moyennes (10.600 florins), 5 pour des élèves des écoles polytechniques (2500 florins), 27 pour les élèves de l'établissement d'agriculture à Križevac (4446 flor.), 30 pour les élèves des gymnases (5540 flor.), 5 pour l'école nautique (1000 flor.), 13 pour les demoiselles dans le convent de Varazdin (1770 flor.) Il y a en outre plusieurs autres bourses pour le soutien d'étudiants pauvres, dont le gouvernement ne dispose pas.

Le gouvernement des Confins militaires dispose (1872) de 251 bourse d'une somme totale de 46680 florins. Parmi celles-ci il y a 18 bourses pour l'école d'agriculture (3060 flor.), 12 pour les élèves des écoles professionnelles (1200 flor.), 90 pour les élèves des écoles moyennes et urbaines (10.800 flor.), 60 pour les études pédagogiques (12.000 flor.), 45 pour les études préparatoires des institutrices (9000 flor.), 26 pour les études universitaires (10620 flor.)

Les gouvernements des deux parties disposent ainsi de 403 bourses d'études d'une somme totale de 79680 flor. Il existe en outre partout des sociétés pour le soutien des élèves des écoles moyennes.

Les siences et les lettres.

Tant que les Croates entre la Drave et le Vélébit (depuis le XVI[ième] au XVIII[ième] siècle) ont eu à soutenir des sanglants combats pour défendre leur pays de l'attaque des Turcs, il ne pouvait être question de sciences et de littérature en Croatie. Néanmoins il y eut des hommes remarquables qui, au milieu de ces perturbations permanentes, ont cultivé presque toutes les branches de la science et ont laissé des monuments de leur érudition, écrits en langue latine qui était alors généralement usitée en Croatie et Slavonie, ainsi qu'en Hongrie. Il ne manquait pas non plus à cette époque de littérateurs qui écrivaient en langue croate, mais en Croatie ils n'étaient pas aussi nombreux comme en Dalmatie et sourtout à Ragusa (depuis le XV[ième] au XVIII[ième] siècle), où la rénaissance des études humanitaires a éveillé une littérature nationale assez étendue. En Croatie, entre la Drave et la Save, toute la littérature nationale se bornait aux ouvrages religieux et poétiques écrits dans le dialect de „kaj". Cette littérature rudimentaire donna naissance dans les temps modernes à la litterature illyrienne. La lutte des Croates pour leur autonomie nationale et politique, qui prit naissance après 1830, est étroitement liée à la rénaissance de la litterature nationale éctite dans le dialect de „što", Depuis lors jusqu'à ce jour la littératur s'est puissamment développée et surtout

à Agram, où un cercle de quelques hommes et quelques associations ont commencé de cultiver assidument et sérieusement prèsque toutes les branches de la litérature et des sciences. La matica ilirska, la société des historiographes et antiquaires des Slaves méridionaux, contribuaient aussi pour une part à étendre le cercle des litterateurs. L'introduction de la langue croate dans tout l'enseignement évoqua tout une littérature nécessaire à cet usage qui n'embrassait pas seulement l'histoire et la linguistique mais aussi les autres sciences. Mais tout cela n'étaient que des précurseurs de la science exacte que l'on cultive actuellement à l'académie jugoslave.

Sociétés littéraires et scientifiques.

Les instituts et les sociétés qui ont la noble tâche de propager l'éducation intellectuelle sont les suivantes:

L'académie jugoslave des sciences et des beaux-arts à Agram, a été fondée en 1861 par l'évêque de Djakavo, Mgr. J. G. Strossmayer, qui dans ce but a fait une donation de 50.000 florins. La diète du Royaume prit sous sa protection cet institut, le Roi le sanctionna en 1866 et il fut inaugúer au moi de juillet en 1867. L'académie se divise en quatre classes, dont la première embrasse l'histoire et la linguistique, la seconde, la philosophie et la jurisprudence, la troisième les mathématiques et les sciences, tandisque la quatrième destinée aux beaux-arts, n'est pas encore complétée. L'academie a un protecteur et un président, 16 membres honoraires, 32 membres effectifs, et un nombre de membres correspondants qui varie selon les circonstances. Le „Rad", publication trimestrielle, contient les mémoires des membres et des correspondants et il y a, jusqu'à présent une série de vingt volumes. On publie en outre un recueil de documents historiques (Monumenta historica) dont il y a jusqu'à présent trois volumes et un autre recueil de documents historiques et littéraires, dont il y jusqu'à présent quatre volumes. La publication des anciens écrivains croates incombe également à l'académie et elle en a publié jusqu'à ce jour quatre volumes. Outre ces travaux il y a encore des

publications de moindre importance qui paraissent par le soin de l'académie. Elle collectionne aussi les matériaux pour un dictionnaire de langue croate ou serbe, ainsi que les monuments du droit parmi les Slaves méridionaux. Toutes les publications qui on paru jusqu'à ce jour, comptent 46 volumes. L'académie possède encore une belle collection de tableaux, une bibliothèque et un archive qui sont riches en documents surtout de l'histoire des Slaves méridionaux, en manuscripts el en incunables. Il y a environ 2000 manuscripts et 15.000 documente. La fondation est de 300.000 florins.

La „Matica hrvatska“ à Agram, a été fondée en 1842 dans le but de favoriser la publication d' ouvrages populaires. Elle à publié jusqu'à présent 41 ouvrage. Elle dispose d'un capital de 26.000 florins et a 230 membres. La fondation (de Drašković) pour la rémunération de bons ouvrages populaires s'y rattache.

La société d' historiographie et d'archéologie des Slaves méridionaux à Agram s'est constituée en 1851. Elle collectionne les matériaux et les antiquités pour une histoire des croates, compte 150 membres et dispose d'un capital le 6548 florins. Les membres contribuent aussi pour une quote part. La société a publié, ne comptant pas les petites publications, onze volumes de l'Archive.

La société de St. Hieronyme à Agram, fondée en 1867 dans le but de publier et de propager des livres popu laires, a un grand nombre de membres et ses publications sont nombreuses.

La société pédagogique et littéraire à Agram, fondée en 1871, a pour but de répandre l'instruction parmi les instituteurs et de défendre les intérêts des écoles primaires. La société a publié différents ouvrages utiles et soutient le journal d'école „Napredak“. Elle a 300 membres.

La société d'agriculture à Agram a été fondée en 1841. Elle a plusieurs succursales, une pépinière et plus de 700 membres. Elle publie le journal d'agriculture (gospodarski list) et exerce une influence favorable sur le développement de l'économie rurale du pays.

Les journaux.

Le nombre de journaux qui paraissent en Croatie et Slavonie et dans les Confins militaires respectifs est de dixhuit, dont neuf sont des journaux politiques. Douze sont écrits en langue croate, quatre en langue allemande et deux en langue italienne.

Parmi les journaux politiques quatre sont écrits en croate, dont trois paraissent à Agram et un à Varazdin. Parmi les quatre journaux politiques allemand il en paraît un a Agram, un a Essek, un à Zemlin et un à Vukovar. Un journal politique paraît à Fiume. Parmi les journaux littéraires il y a huit écrits en croate et un en italien. Deux ont une tendence réligieuse, un est litteraire, un a pour objet l'économie rurale, un la littérature populaire, un est déstiné à la jeunesse et un au commerce et à la navigation. Sept d'entre ces derniers paraissent à Agram, un à Djakovo et un à Fiume. D'après cela il y a en tout 11 journaux qui paraissent à Agram. —

Les antiquités.

La Croatie et Slavonie avec les Confins militaires respectifs possèdent un grand nombre d'antiquités de différentes époques. Les antiquités de l'âge de pierre ont été découvertes, dans ces dernièrés années, aux environs de Petrievci en Slavonie, et on a retiré des collines tumulaires différents objets et instruments de pierre. Dans le comitat de Križevac et à Vidovec non loin d'Agram, on a trouvé quelques marteaux et hâches de serpentine. De l'âge de bronze on a trouvé dans les champs de Grobnik des objets d'art qui dénotent une haute antiquité. La domination des Romains dans ces contrées a aussi laissé de nombreuses traces de l'existence d'anciennes villes, routes et fortifications. C'est surtout la „Panonia Savia“ qui florissait du temps des Romains par son agriculture, viticulture et son commerce, que favorisaient un réseau de nombreuses routes et les rivières navigables. Il y a un assez grand nombre d'endroits qui, sous un autre nom, étaient alors célèbres, comme Sissek (Siscia), Mitrovica (Sirmium), Essek (Mursa), Vinkovci (Cibalae) etc.

aux environs de ces villes et ailleurs on a déterré une foule d'antiquités, monnaies, inscriptions, monuments d'architecture, armes, ustensils, ornenents etc. Tous ces objets ont été envoyés, avant la création du musée national à Agram, dans différents autres musées. Dans ce dernier temps on a commencé à faire des recherches et des fouilles systématiques dans le pays et elles ont été suivies d'importantes découvertes sur l'ancienne culture de ces contrées.

Collections scientifiques.

Il ne manque pas dans le pays de différentes collections scientifiques et de bibliothèques, seulement elles ne sont pas bien connues et pas du tout décrites. Ce sont surtout les instituts réligieux, les corporations et les seigneuries qui en possèdent. Nous restreindrons notre énumération aux principales bibliothèques, archives, et musées.

Bibliothèques.

La bibliothèque de la cathédrale d'Agram fondée au XVIIme siècle, compte actuellement 27.000 volumes, parmi lesquels il y a 143 incunables (imprimés jusqu'à 1500) et 320 manuscripts. La théologie et l'histoire y sont le mieux représentées.

La bibliothèque de l'académie de droit à Agram, a son origine dans l'ancienne bibliothèque du collége des jesuites. Elle compte 20.000 volumes.

La bibliothèque du musée national compte 20.000 volumes et celle de l'académie jugoslave plus de 1200 volumes.

Dans les écoles moyennes on augmente considérablement le nombre de bibliothèques pour les professeurs et pour les élèves et il y a actuellement en tout 32.000 volumes. Les bibliothèques des écoles urbaines et des écoles normales augmentent aussi en proportion.

Les séminaires, les couvents, les différentes sociétées possèdent aussi leur bibliothèques mais il n'en existe pas de catalogues.

Les archives.

Parmi les archives les plus importantes on peut citer les suivantes:

Les archives du pays à Agram, augmentées par les archives des couvents abolis et des familles éteintes, sont fort riches en priviléges, titres, comptes rendus des diètes du Royaumes et en divers autres documents importants pour l'histoire du pays.

Les archives archiépiscopales à Agram, sont remarquables par le grand nombre de documents et manuscripts, qui remontent au XIme siècle.

Les archives du comitat et de la ville d'Agram, ensuite les archives épiscopales et celles du chapitre, des couventes et des familles nobles, renferment de précieux documents pour l'histoire réligieuse et politique du pays.

Les musées.

Le musée national à Agram, fondé en 1843 et réorganisé en 1866, se divise en trois sections, dont la première embrasse les antiquités, la seconde les collections d'histoire naturelle et la troisième la bibliothèque.

La section archéologique possède une collection préhistorique, une collection égyptienne, des antiquités grèques-libourniennes et romaines, un assez grand nombre d'inscriptions et une belle collection numismatique qui a plus de 100.000 médailles, parmi lesquelles il y en a de fort rares, et une collection de tableaux. La section d'histoire naturelle embrasse les collections zoologiques et botaniques. C'est surtout la collection conchyliologique de l'Adriatique qui est remarquable. Dans la collection minéralogique et géologique ce sont surtout les ossements fossiles d'animaux quaternaires, trouvés dans le loess de la Save qui méritent une attention particulière. —

Les musées des différents établissements d'instruction, surtout des gymnases, des écoles polytechniques, et de l'école d'économie rurale s'accroissent rapidement selon les besoins de l'enseignement.

VII.

L'état social.

Comme les données sur l'état social sont fort maigres et restreintes, nous nous bornerons à décrire brièvement *a)* l'état sanitaire, *b)* l'association et *c)* la justice pénale.

L'état sanitaire.

Le nombre de médecins dans les villes et dans les bourgs est suffisant pour les besoins locaux, mais dans les villages, surtout dans les contrées montagneuses, on ne trouve pas un seul médecin à une distance de quelques lieues. Pour rendre plus accessible le secours du médecin le gouvernement a placé dans chaque arrondissement un médecin spécial et en outre il donne des bourses aux étudiants de médecine et aux accoucheuses. Dans les Confins militaires, chaque compagnie a son médecin.

Parmi le personnel sanitaire il y a d'après le récensement de 1869 :

	médecins		chirurgiens		accoucheuses	
	en tout	un sur habit.	en tout	un sur habit.	en tout	un sur habit.
En Croatie et Slavonie .	114	10175	102	11764	206	5630
Dans les Confins militaires	90	7730	47	14800	117	6947
Ensemble . .	204	8600	149	11800	323	5437

Les hôpitaux et les asiles.

Les hôpitaux sont au nombre de vingt-deux et on y soigne environ 12.000 malades. Dans les Confins militaires il y dix hôpitaux avec 4000 malades.

Il existe deux hospices d'aliénés (un à Agram et l'autre à Fiume) avec 300 malades.

Fiume possède une maternité, où l'on reçoit annuellement environ vingt mères. Du reste on reçoit dans tous les hôpitaux les femmes dépourvues de moyens d'existence.

Il n'y a pas des hôpitaux des enfants trouvés, mais on laisse environ 200 enfants trouvés aux soins de quelques familles qui veulent bien se charger de leur éducation.

Il y a en Croatie et Slavonie en tout 5 asiles avec 300 pensionnaires.

Par rapport à la population il y a en Croatie et Slavonie un hôpital sur 96.623 habitants et dans les Confins militaires un hôpital sur 69.599 habitants. Sur 144 habitants en Croatie et Slavonie et sur 174 habitants dans les Confins militaires il y a un malade soigné dans les hôpitaux.

Les hôpitaux militaires sont au nombre de onze, où l'on a soigné en 1872 en tout 10.644 malades.

Les eaux médicinales.

En parlant des eaux minérales nous avons fait voir que dans le pays il y avait en tout 8 thermes, dont quelques unes, comme celles de Varazdin, de Krapina, de Lipik et de Topusko sont renommées à l'étranger et très-fréquentées. Les plus fréquentées sont les thermes de Varazdin (annuellement 28.250 personnes) et celles de Krapina (24.908 personnes), puis les thermes de Topusko (7496 personnes), Lipik (600 personnes) et Daruvar (200 personnes).

L'association.

L'association pour atteindre un but commun a pris un grand essor dans ces dernières années et cela n'a pas été sans provoquer un progrès marqué dans toutes les branches de la culture du pays, car l'association ne s'est pas borné à la création de sociétés industrielles et financières, mais ce mouvement a aussi gagné les cercles intellectuelles qui de cette

manière arrivent à des résultats, qu'un seul homme ne saurait jamais atteindre. Ici on doit mentionner surtout les sociétés de bienfaisance, puis les sociétés artistiques, commerciales et les cabinets de lecture, les sociétés de tir, les sociétés d'économie rurale que l'on crée actuellement dans les Confins militaires, etc.

On organise partout dans le pays des corps de pompiers dont l'activité est une véritable bienfaisance pour les villes.

Les sociétés en 1872:

Sociétés	Croatie et Slavonie	Confins mil.	Ensemble
— économiques	4	8	12
— indusrrielles-commerciales et financières . .	20	—	20
— réligieuses et de bienfaisance	34	6	40
caisses d'épargne . .	26	6	32
— de secours	9	3	12
— d'assurance	3	—	3
— littérair. et scientifiques	6	—	6
— de musique et de chant	12	9	21
cabinets de lecture . .	46	13	59
— de tir	6	3	9
corps de pompiers . .	5	3	8
— ouvrières	3	—	3
autres associations . .	15	—	15
En tout . .	189	51	240

La justice pénale.

L'état moral de la population en Croatie et Slavonie résulte en partie des données que nous avons déjà présentées. Pour compléter ce tableau il nous faut aussi faire connaître les défauts de la nation, autant qu'ils peuvent être indiqués par des chiffres. C'est surtout le nombre de crimes punis, comparés au nombre d'habitant que l'on peut donner.

Le code pénal en vigueur en Croatie et Slavonie est toujours encore le code autrichien de 1852, sauf quelques ad-

ditions qui sont de date postérieure, comme l'article 8 de la diète croate de 1870 sur l'abolition de la contrainte par corps dans la pocédure civile et de change, puis l'article 9 de 1870 sur l'abolition de la loi contre l'usure, l'article 12 de 1870 sur l'admission du cautionnement durant les enquêtes judiciaires, l'article 14 de 1870 sur la modification des paragraphes 58, 65 et 300 du code pénale pour la sauvegarde de la constitution du pays, le décret du Ban du 14 mai 1870 sur la modification de la loi sur la presse et par lequel chacun a le droit de publier des journaux et enfin la loi de 1870 sur l'abolition des châtiments corporels.

Nombre des condamnés pour crimes.

En Croatie et Slavonie [17]) il y avait des condamnés pour crimes:

	nombre total	un condamné par-habit.	femmes pour-cents
en 1855—65 (en moyenne par an)*	712	1384	7·6
1866	850	1150	5·8
1867	957	1026	7·1
1868	1241	800	8·3
1869	1314	760	6·5
1870	950	1057	8·3
1871	1024	1000	6·0
1872	1100	1073	8·6
En moyenne par an .	1012	1031	7·2

* P. Matković, La statistique de la moralité en Croatie et Slavonie — Književnik 1866, page 264—280.

Les espèces de crime.

Si l'on divise la totalité des crimes en groupes principaux on trouvera qu'il y avait des condamnés pour

[17]) Les régistres des cas criminels ne sont tenus dans les Confins militaires que depuis leur dernière organisation en 1873.

	cupidité pour-cents	violence pour-cents	d'autres crimes pour-cents
En 1855—65 (moyenne annuelle)	76·5	21·5	2·0
1866	69·2	28·8	2·0
1867	62·0	32·5	5·5
1868	72·2	24·9	2·9
1869	61·1	37·6	1·3
1870	66·9	31·6	1·5
1871	72·4	26·6	1·0
1872	72·3	26·3	1·4
En moyenne par an .	69·1	28·7	2·2

D'après cela le plus grand nombre de crimes est commis par avidité de gain et parmi ceux-ci c'est le vol qui est le plus fréquent, car sur 1400 habitants il y a un cas de vol, et dans le nombre total des crimes il y a en moyenne (en 1865—72) 613 cas, soit 69·57 pour-cents de vols. Les motifs du vol sont pour la plupart la pauvreté, surtout dans les contrées populeuses comme à Zagorje. En Slavonie ce sont les éléments immigrés qui fournissent le plus grand contingent de voleurs. Parmi les crimes commis par violence les plus fréquents sont les cas de lésions graves, car sur 3600 habitants, il y a un tel cas, et dans le nombre total des crimes il y a en moyenne (1855—72) 160 cas par an, soit 17·7 pour-cents de lésions graves, ce que l'on doit attribuer à la vivacité de la population à au fréquentes discordes dans les communautés. L'homicide et le meurtre sont représentés en moyenne par 66 cas par an, ce qui fait 6·52 pour-cents (homicides 2 p. c.) de la totalité des crimes commis. Les discordes dans les communautés et l'ivrognerie sont les principales causes des meurtres. On a remarqué que les meurtres sont toujours très-fréquents lorsqu'il y a beaucoup d'eau de vie et que ce crime est plus fréquent en automne que dans les autres saisons.

Condition, âge, confession et éducation des criminels.

Dans le nombre indiqué de criminels il y avait (de 1858 a 1872) en moyenne par an

	nombre	pour-cents
des non mariés	396	37·5
des mariés	605	57·9
des veufs	48	4·6
à l'âge de 14 à 20 ans .	108	10·6
„ „ „ 21 à 24 „ .	168	15·5
„ „ „ 25 à 30 „ .	291	28·6
„ „ „ 31 à 40 „ .	277	27·2
„ „ „ 41 à 60 „ .	168	16·5
au-dessus de 60 ans . .	18	1·6

Ce sont donc les mariés qui fournissent le plus grand nombre de criminels, circonstance qui est en relation avec la proportion des mariés qui est très-forte dans tout le pays. L'âge de 25 à 40 donne le plus grand nombre de criminels, soit 55·8 pour-cents et l'âge de 25 à 30, 28·6 pour-cents. Le vol est dans ce cas-ci le crime le plus nombreux, car le nombre de voleurs est de 31 pour-cents pour ces deux âges, tandis que les lésions graves vont au-delà de 9 pour-cents.

En divisant les criminels par rapport à la religion qu'ils professent on a trouvé qu'il y avait 1200 catholiques pour un condamné de la même religion et un criminel sur 650 habitants de rite orthodoxe grec.

Quant à l'instruction des condamnés on trouve en 1855 à 1882 la moyenne annuelle suivante.

	en tout	pour-cents
Sans aucune instruction	872	86·2
Ayant une instruction primaire . . .	135	13·4
Ayant une éducation supérieure . . .	5	0.4

On aurait aussi dans ce pays la confirmation de cette thèse générale que les crimes sont toujours en raison inverse de l'instruction. Il n'y a que 2 pour-cents dans le nombre total de criminels qui, ayant une instruction supérieure et même primaire, aient commis un vol ou un acte de violence, tandis que 50 p. c. de ceux-ci étaient condamnés pour supercheries et défraudations.

Les cas de récidive.

Dans le nombre des condamnations on doit encore faire ressortir les cas de récidive. Ont été déjà punis

	pour un délit	pour un crime	pour les deux	pour-cents de tous les condamnés
en 1866	72	142	214	25·18
1867	93	123	216	22·59
1868	135	146	281	22·58
1869	133	174	307	23·36
1870	83	134	217	22·53
1871	92	172	264	25·78
1872	120	213	333	30·27
En moyenne par an .	104	158	262	24·58

Les repris en justice sont très-nombreux par rapport au nombre total des criminels, ce qu'on peut en partie attribuer au manque de maisons de correction et à ce que les prisons ne sont pas organisées conformément à leur but. Dans le nombre de ces cas de récidive il y a 80 pour-cents de vols, 10 pour-cents de violences et lésions graves, et 10 pour-cents de différents autres crimes.

Délits et contraventions.

Pour délits et contraventions ont été condamnés:

	pour délit	une contravention sur	pour contravention	un délit sur
		habitants		habitants
en 1867	43	22800	330	2970
1868	46	21500	496	2000
1869	30	32250	327	3050
1870	30	33300	3435	292
1871	26	39000	4742	213
En moyenne par an .	35	28503	1865	4800

L'accroissement considérable des contraventions dans les deux dernières années, provient de ce que par arrêté du 30 décembre 1869 le plus grand nombre de délits et de contra-

ventions politiques ont été conférés aux autorités judiciaires, dans le sens de la procédure criminelle. Les contraventions se rapportent pour la plupart à la négligeance dans l'exercice des dévoirs publics (46·2 pour-cents). Parmi les condamnés pour délits il y a 32 pour-cents qui ont porté atteinte à la sécurité de la propriété, 31·2 pour-cents qui ont porté atteinte à la sécurité personnelle, 23·5 qui ont porté atteinte à l'honneur et 11·2 pour-cents qui on faille contre les prescriptions des autorités.

Les coupables subissent la peine de l'emprisonnement soit dans les prisons d'enquête, soit dans les prisons particulières, si l'enquête se prolonge. Il y a deux maisons correctionnelles dans le pays: une à Lepoglava pour les hommes et une autre à Agram pour les femmes. Toutes les deux ont été instituées en 1855. Celle de Lepoglava est arrangée pour 680 prisonniers et celle d'Agram pour 80 prisonnières. A Lepoglava il y avait en 1872 en tout 633 prisonnier et à Agram 60 prisonnières.

VIII.
L'organisation politique.

La constitution.

Le Royaume triunitaire: la Dalmatie, Croatie et Slavonie, était à partir du VIIme jusqu'au XIIme siècle un état indépendant ayant ses propres souverains qui portaient tout d'abord le litre de ducs et de princes (knez) et prirent enfin le titre de rois. Le roi était entouré de hauts fonctionnaires, parmi lesquels on comptait les administrateurs des comitats (župani) et les Bans. La couronne partageait le pouvoir législatif avec la diète, où l'on discutait les affaires publiques. Le pays entier était divisé en banies (duchés) et comitats. Après l'extinction de la dynastie nationale le Royaume triunitaire entra en 1102 une union avec la Hongrie qui était autrefois moins étroite qu'elle ne l'est maintenant.

Parmi les lois fondamentales de l'état se trouve la loi qui règle le droit de succession des membres de la maison d'Habsbourg, loi faite par la diète croate à Cetin le 1 décembre 1527, et ensuite l'article 7 de la diète à Agram (le 9 février en 1812) qui contient la sanction pragmatique.

Les lois de la constitution commune croate et hongroise par lesquelles sont reglés les rapports entre la couronne et les états de Croatie et Slavonie et surtout l'articles 8 de 1741, l'art. 10, 12, 13, 14, 19 de 1791 et l'art. 3 de 1827.

Les lois qui règlent l'organisation intérieure de ces pays, les privilèges des états et ordres, les droits des Bans etc.: comme les articuli et constitutiones nobilium regni Slavoniae (de 1492 à 1791). Les diplômes de cou-

ronnement que les souverains donnaient à part au Royaume triunitaire (Vladislav II. et Ferdinand II.); plus tard on introduisit l'usage d'un seul diplôme pour tous les pays hongrois et croates.

Les lois qui règlent les rapports entre le Royaume triunitaire et la Hongrie et qui furent souvent reconnues par les rois hongrois et croates et par les diètes, ainsi Math. decr. 1464: 15, Ladisl. 1. decr. 1492: 1, 37. 1600: 33. 1649: 66. 1681: 42. 1687: 120. 1715: 58. 1791 etc.; et spécialement l'article 42 de la diète de 1861.

Ces lois fondamentales garantissent au Royaume, soit à part, soit en commun avec la Hongrie, l'intégrité territoriale et une autonomie et indépendance.

La loi d'accord de 1868, qui est actuellement soumise à une révision, doit être aussi comprise dans le nombre des lois fondamentales.

La loi fondamentale pour les Confins militaires et celle du 7 mai 1850 modifiée par les lois du 16 février de 1868 et du 8 juni 1871.

L'ensemble du Royaume triunitaire se compose de trois parties administrativement divisées qui sont *a)* le royaume de Croatie et Slavonie, *b)* les Confins militaires de Croatie et Slavonie et *c)* le royaume de Dalmatie. Cette dernière est en réalité une partie intégrante du Royaume triunitaire, comme cela a été reconnu par tous les souverains, qui ont aussi plusieurs fois promis de réunir la Dalmatie à la Croatie (François I. du 17 oct. 1802, art. 5. de la diète croate et hongroise de 1830, rescrit de François Joseph du 26 février et du 8 novembre 1861). Néanmoins la Dalmatie reste encore aujourd'hui administrativement séparée de la Croatie et a sa propre administration subordonnée au ministère imp. et royal, sa diète et envoie des députés à la diète à Vienne. Comme les Confins militaires ont toujours été considérés comme une partie du Royaume triunitaires, les députés des Confins croates ont à différentes reprises participé à la discussion de questions d'état comme en 1848 et en 1865 et 1866. Une partie des Confins militaires, par un rescrit royal de 8 juni 1871, a déjà été

réunie à la Croatie civile. C'est le régiment de Gjurgjevac et le régiment de Križevac avec Belovar et Ivanić, dont on a formé le comitat de Belovar; le Sissek militaire a été réuni au Sissek civil et la ville libre de Segne a été englobée dans le comitat de Fiume. Le reste des Confins militaires est administrativement organisée pour passer successivement sous le régime constitutionnel. Le Royaume triunitaire la Dalmatie, Croatie et Slavonie, est donc une individualité politique bien définie parmi les royaumes de la couronne de Hongrie, respectivement de la monarchie austro-hongroise.

Les rapports d'état avec l'Autriche et la Hongrie.

L'accomodement qui a été fait selon la teneur de la sanction pragmatique, entre les pays de la couronne hongroise et les pays héréditaires autrichiens (article 12 de la diète hongr. 1867) a été accepté par un accomodement particulier en 1868 pour la Croatie et Slavonie.

L'accomodement particulier de 1868 (art. 1 de la diète croate) contient ces points principaux: Le royaume de Hongrie et Transylvanie et les royaumes la Dalmatie, Croatie et Slavonie représentent un et seul état, aussi bien envers les autres états de Sa Majesté comme envers les états étrangers. Le roi de Hongrie, de Dalmatie, Croatie et Slavonie, sera couronné par un seul acte de couronnement, pour tous les royaumes de la couronne hongroise et la diète commune rédigera le diplôme de couronnement. A côté de l'original hongrois de ce diplôme on fera un autre en langue croate destiné pour les royaumes la Dalmatie, Croatie et Slavonie et où seront donnée les garanties de la constitution et de l'intégrité de ces royaumes. Pour toutes les affaires qui sont communes à la couronne hongroise et aux autres pays de Sa Majesté, il faut qu'il y ait une représentation et une législation communes, ainsi qu'une seule executive. Les royaumes reconnaissent l'article 12 de 1867, l'accomodement fait entre la Hongrie et l'Autriche, ainsi que les articles 14, 15 et 16 de 1867 à condition que toutes les lois fondamentales ne pourront à l'avenir être faits que du consentement de ces royaumes.

Outre ces affaires communes à la Hongrie et à l'Autriche

il y encore d'autres qui sont communes à la Hongrie et à la Croatie et pour lesquelle il n'y a qu'un pouvoir *législatif* pour tous les pays de la couronne hongroise.

Ces affaires sont les suivantes: La fixation de la liste civile, la concession du recrutement, la législation de la défense territoriale et de la conscription, ainsi que les décrets concernant la disposition et les frais d'entretion de l'armée. Ensuite les affaires financières, comme la détermination, la concession et la perception des impôts, la discussion du budget des affaires communes, ainsi que la révision du compte final annuel des dépenses communes, la faculté de contracter un nouvel emprunt et de convertir une ancienne dette publique; ensuite l'administration, l'aliénation, la réorganisation et le grèvement des biens domaniaux, la disposition du monopole et des revenues de l'état, de même que toute ordonnance relative aux affaires financières qui sont communes à tous les pays de la couronne hongroise, avec la restriction que l'aliénation des immeubles de l'état ne peut être fait sans le consentement de la diète croate. Dans les affaires communes rentrent encore le monnayage, les concessions de banque, les poids et les mesures, l'examen et l'approbation des traités de commerce et des contrats sociaux qui concernent tous les pays de la couronne hongroise, ou se rapportent à des modifications territoriales. La diète et le gouvernement décident donc dans toutes les questions relatives aux banques, aux établissements de crédit, aux maisons d'assurance, aux brevets d'invention, aux poids et mesures, à la protection des marques et des échantillons, au poinçonnement, à la propriété des oeuvres littéraires et artistiques, au droit de navigation, de commerce, de change et des mines, aux douanes et à l'octroi, aux télégraphes, postes, chemins de fer, ports, aux chaussées et rivières qui sont communes à la Hongrie et au Royaume triunitaire. Dans les affaires communes rentrent encore toutes les décisions relatives à l'industrie et aux manufactures, au colportage, à l'association, aux passeports, à la police des étrangers, aux droits de citoyen et au droit de demeure. Toutes les loi faites par la diète commune seront publiées pour le Royaume triunitaire, en langue croate.

La Croatie et Slavonie contribueront pour ces affaires communes selon leurs forces, ce qui ferait pour les dépenses communes avec les autres pays autrichiens, 6·5 pour-cents.

Pour leur administration intérieure la Croatie et Slavonie recevront pendant les 10 ans de durée de l'accord austro-hongrois, une somme de 2,200.000 florins, ce qui sera couvert par 45 pour-cent des revenus directs et indirects du du pays, tandis que 55 pour-cents de tous les revenus du pays serait versé dans la caisse centrale.

Dans les revenus communs n'est pas compris le droit sur le vin et sur la viande qui est un revenu des communes, aussi bien que l'octroi.

Si le territoire du Royaume venait d'être augmenté par la réunion de la Dalmatie ou des Confins militaires, les revenus des pays réunis devront être repartis dans la proportion indiquée entre les dépenses de l'administration intérieure et les dépenses des affaires communes.

Quant aux affaires qui ne sont pas communes, les royaumes de Dalmatie, Croatie et Slavonie ont une autonomie complète aussi bien dans la législative que dans l'éxecutive. D'après cela le rayon de l'autonomie complète s'étend au pouvoir législatif et à l'administration intérieure, à l'instruction et aux cultes et à la justice, inclusivement les tribunaux d'appel, sauf dans le droit maritime.

L'emblême de cette autonomie intérieure est la réunion des coulers et des armes des trois royaumes ces dernières surmontées de la couronne hongroise. Dans les affaires communes on se sert des armes reunies de Hongrie et du Royaume triunitaire.

La constitution des Confins était entièrement militaire, destinée a entretenir une force armée permanente contre les invasions des Turcs, et pour les autres guerres. — Après l'introduction de l'obligation militaire générale dans toute la monarchie, la raison d'un tel état exceptionnel et onéreux a cessé. Pour faciliter l'abolition du système militaire dans les Confins et pour préparer leur réunion à la

mère-patrie, il y a plusieurs décrets du 3 juni 1871, qui ont rapport à l'obligation militaire générale comme dans le reste de la monarchie, à la réorganisation de l'administration etc.

La représentation.

Les diètes du Royaume avaient autrefois une très-large sphère d'activité et leur pouvoir législatif s'étendait à toutes les affaires publiques. Après 1790, lorsque les affaires des finances et de l'armée furent transférées à la diète commune à Pest, il ne restait aux diètes et au gouvernement du Royaume que l'administration intérieure. Mais encore les résolutions de la diète commune n'avaient elles force de loi pour la Croatie et Slavonie avant qu'elles ne fussent publiées dans les diètes du pays.

La représentation de Croatie et Slavonie est double. 1° pour les affaires communes, 2° pour les affaires de l'administration intérieure. Pour les affaires qui sont communes au Royaume triunitaire et à la Hongrie ou à la Hongrie et aux autres pays de la monarchie autrichienne; la diète a Pesth seule représente tous les pays. Les représentants du Royaume triunitaire à cette diète sont, selon l'étendue territoriale (de 1868) au nombre de vingt-neuf, et ils sont élus parmi les représentants de la diète croate, pour toute la durée de l'assemblée. Si entre temps la diète croate était dissoute, ses représentants resteraient dans la diète commune tant qu' une nouvelle représentation ne sera convoquée. Le Royaume triunitaire envoie aussi deux représentants dans la chambre des pairs de la diète commune. Les magnats et les dignitaires ecclésiastiques qui avant 1848 avaient droit de siéger dans la chambre des pairs conservent encore aujourd'hui ce droit. Pour les affaires communes avec les pays autrichiens, qui sont reglées par les délégations, la chambre des représentants élit quatre députés croates et la chambre des pairs un de ses membres croates.

La législation qui touche directement et exclusivement l'administration et l'autonomie du pays est du domaine de la diète du Royaume triunitaire qui est convoquée dans la ca-

pitale du pays, à Agram. La durée du mandat des représentants est de trois ans. Selon la loi électorale de 1870 (art. 2 et 3) la diète se composé de dignitaires qui ont une voix virile et qui sont convoqués par le ban, et de 77 députés nationaux. Parmi les *virilistes* se trouve: l'archévêque d'Agram, le métropolitain de Carlovic, l'évêque diocésain catholique et grec non uni, le prieur de Vran, les administrateurs des comitats ou leurs substituts, ainsi que le comte de Turopolje. Les magnats ayant le droit de siéger dans la diète sont encore ceux (princes, comtes ou barons), dont les ancêtres jouissaient du droit de vote personnel dans la diète, ou qui sont consignés comme indigènes dans le code hongrois-croate et nés en Croatie. Ils doivent habiter ce pays être à l'âge de 24 ans, indépendants et posséder en Croatie-Slavonie des bien-fonds enrégistrés sous leur nom dans le cadastre et auxquels s'attachait avant 1848 un droit de juridiction. Parmi les députés nationaux 51 sont élus par les comitats et 26 par le villes, les arrondissements privilégiés et quelques bourgs. Le droit électoral est exercée dans les comitats et dans les communes Virovitica, Vukovar (ancienne ville), Djakovo et Ruma, soit directement, soit indirectement. Électeur direct est quiconque possède à lui seul ou avec toute sa famille ou sa communauté, un bien-fonde dont il paye 50 florins d'impôt directe. Dans le comitat de Fiume, et dans les arrondissements du comitat d'Agram situées au sud de la Culpa, électeur directe est quiconque paye 30 florins d'impôt directe. Le droit électoral directe possèdent ensuite les curés, les pasteurs, les rabbins, les employés du gouvernement, des comitats et des communes, les avocats, les docteurs en droit et en médecine, les maîtres-ès-chirurgie, les pharmaciens, les ingénieurs diplomés et les capitaines de vaisseau patentés, ensuite ce droit est exercé par les industriels, par les commerçants, par les propriétaires des vaisseaux, qui payent au moins 60 florins d'impôt direct.

Le droit électoral indirecte ont tous ceux, qui à eux seuls ou avec toute leur famille ou communauté payent au moins 5 florins d'impôt foncier, ensuite les industriels, manufacturiers, commerçants et économes, qui payent au moins 5

florins d'impôt directe. Cinquante de ces électeurs *élisent un* seul électeur directe, qui participe à l'éction du député pour la diète. Dans les villes libres et royales, dans la ville de Fiume et à Buccari, ainsi que dans quelques bourgs, qui ont un conseil municipal organisé à l'instar des villes, tous les citoyens, ainsi qui tous ceux qui payent 15 florins d'impôt directe ont le droit d'élection directe. Les évêques titulaires, les chanoines, les prébendaires, les professeurs de l'académie de droit, les professeurs des gymnases et des écoles professionnelles ont aussi le droit électoral direct. Dans l'arrondissement nobiliaire de Turopolje le droit électoral est direct et est exercé par tous les propriétaires de l'arrondissement, qui payent au moins 15 florins d'impôt. Les commerçant, les industriels et les propriétaires de vaisseaux de cet arrondissement, qui payent la même somme, ont aussi le droit électoral direct. Règle générale est, que chaque électeur doit être né dans le pays, ou bien avoir acquis le droit de citoyen ou le droit de demeure dans une commune. Il doit être en outre indépendant et sans reproche. Éligible est chaque homme né dans le pays, ayant le droit de demeure dans une commune du pays et le droit électoral. Il doit avoir 24 ans et être lettré. N'est point éligible quiconque est sous tutelle ou qui a failli, qui est sous enquête ou qui à été condamné pour crime ou pour un délit qui a pour motif l'avidité du gain. La diète choisit parmi ses membres un président et deux sous-présidents.

Les Confins militaires ne sont actuellement représentés ni à la diète hongroise ni à celle de Croatie et Slavonie.

L'organisation municipale et communale.

L'organisation des comitats est réglée par l'art. 17, celle des communes par l'art. 16 de la diète croate de 1870 et enfin celle des villes royales et des bourgs privilégiés par le rescrit du 7 septembre 1850.

Le rayon d'activité des comitats embrasse la faculté de discuter leurs affaires intérieures, le droit de petionner, et de faire des propositions au gouvernement, de participier à la

solution des questions litigeuses qui touchent plusieures communes ou arrondissements, de contrôler les communes dans toutes leurs transactions, d'applanir les difficultés qui peuvent surgir entre les autorités communales et celles des arrondissements.

L'administration des biens du comitat, le budget et la révision des comptes de la caisse du comitat, incombe aussi aux autorités du comitat, de plus l'acquisition et l'aliénation des immeubles du comitat et la faculté de contracter un emprunt etc. Les decissions du conseil sur ces affaires des comitats doivent toujours être validées par le gouvernement. Les comitats doivent encore entretenir les voies de commucation et toutes les constructions d'utilité publique qui ne rentrent pas, d'après l'accomodement particulier, aux affaires communes. Enfin le comitat doit laisser bâtir des églises et ériger des écoles. Le comitat est représenté 1° par un conseil provincial, respectivement par le conseil administratif, 2° par la magistrature du comitat qui représente l'exécutive. Chaque comitat a son conseil qui se compose de deux tiers de représentants des communes, d'un tiers de grands propriétaires et d'un certain nombre d'employés du comitat. Chaque commune doit être représentée dans le conseil du comitat. Une commune de 3000 âmes envoie un représentant, une de 3 à 6000 en envoie 2 et une commune au-dessus de 6000 âmes envoie 3 représentants. Les représentants des communes sont élus parmi les membres du conseil communal pour la durée de 3 ans. Les propriétaires des grands bien-fonds choisisent par groupe un représentant pour le conseil. Tout membre de l'assemblée doit être majeur, indépendant et irréprochables. Comme ce conseil des comitats est tenu deux fois par an, l'administration est entre les mains d'un comité spécial qui compte autant de membres que le comité a d'employés.

Les villes royales ont leurs prescriptions municipales particulières. Elles jouissent d'une large autonomie. Du reste elles sont directement soummisses au gouvernement. Le conseil administratif des villes se compose d'un sénat et d'une magistrature. Le sénat est élu pour trois ans par tous

les citoyens et par les autres habitants qui payent au moins 5 florins d'impôt directe. Les bourgs privilégiés ont également une organisation municipale, un sénat et une magistrature. L'arrondissement nobiliaire de Turopolje a son administration particulière et son comes qui la représente à la diète.

Les communes et les bourgs qui n'ont pas une magistrature sont organisés d'après l'art. 16 de 1870. Le rayon d'activité des communes est double; l'un touche l'administration des biens de la commune et l'autre l'exécution des affaires et des ordonnances contenues dans la loi ou ordonnées par les autorités supérieures. Les communes sont représentées par le conseil communal qui est le seul organe qui décide dans toutes les affaires touchant directement la commune. Aux employés communaux incombe l'exécution des décisions du conseil communal et la gestion des affaires communales en général.

Le conseil communal se compose de membres choisis pour trois ans. Leur nombre varie selon le nombre d'habitants et selon l'étendue du territoire. Ils sont au moins 12 et au plus 24, dont $^1/_3$ doit être pris parmi les propriétaires des grands bien-fonds de la commune. Pour devenir conseiller communal il faut être majeur, indépendant et irréprochable.

Les communes urbaines et rurales dans les Confins militaires sont organisées d'après la loi de 8 juni 1871. Les communes militaires d'autrefois (Petrinja, Kostajnica, Bélovar, Ivanić, Brod, Zemlin, Karlovac et Petervardein) sont érigées en villes. Chaque commune urbaine est représentée par un conseil choisi pour six ans, qui donne des avis et décide dans les questions d'intérêts communaux. La magistrature des villes est chargée de l'exécution de ces décisions et de la gestion des affaires publiques. Le conseil des villes de plus de 3000 âmes se compose de 19 conseillers et dans les villes de 3000 à 10.000 âmes de 25 conseillers et dans les villes ayant plus de 10.006 habitants de 31 conseillers. La représentation des villes est choisie par les membres de la commune qui sont grevés d'un impôt direct. Le rayon d'activité du conseil des villes s'étend à tout ce qui touche

directement les intérêts de la commune. Le conseil administre aussi les biens communaux. Cette organisation des villes est en vigueur dans les villes Segne, Bélovar et Ivanić, qui ont passé sous l'administration civile.

Toutes les autres communes sont des communes rurales. Elles sont représentées par un conseil qui se compose de 12 membre si la commune n' a plus de 1000 habitants, de 18 membres si elle a jusqu'à 3000 habitants et de 24 membres si elle a plus de 3000 habitants. Le conseil communal est choisi pour trois ans et dans son rayon d'activité rentre tout ce qui touche directement les intérêts communaux et surtout l'administration des biens de la commune. Les affaires communales sont discutées dans des séances mensuelles. La réunion de toutes les cemmunes d'un régiment forme une commune de second ordre nommée commune du régiment, qui est représentée par un conseil spécial composé de délégués des conseils communaux. Les conseillers communaux de chaque commune rurale choissisent parmi eux un délegué pour une commune jusqu'à 3000 habitants et deux pour un nombre d'habitants qui dépasse 3000. Les délégués sont élus pour trois ans. La représentation collective des communes rurales s'assemble une fois par an, ordinairement en automne, pour fixer le budget annuel, et pour soummettre à une révision le compte final annuel sur la gestion des propriétés communales. On discute encore les questions d'économie domestique et rurale, l'administration des biens communs, etc.

L'administration intérieure.

a) L'administration autonome en Croatie et Slavonie.

Le ministère pour la Crotie et Slavonie à Pest n'a point de rayon administratif. Le ministre croate est sans portefeuille; il est l'intermédiaire entre le monarque et le gouvernement de Croatie et Slavonie. Comme membre du conseil des ministres il est responsable à la diète hongroise. Les affaires communes sont du ressort des ministères hongrois respectifs, qui ont des bureaux spéciaux pour la Croatie et Slavonie. Tels sont le ministère des finances, du com-

merce et de l'agriculture, des voies de communication et de la défense territoriale.

Les affaires rentrant dans l'autonomie du pays sont l'administration de l'intérieur, l'instruction et la justice et pour ces affaires il y a un gouvernement de Croatie et Slavonie organisé par l'art. 2 de la loi de 1869. Ce gouvernement se divise en trois sections: 1° pour les affaires de l'intérieur et pour le budget, 2° pour l'instruction et les cultes, 3° pour la justice. Le chef du gouvernement est le ban, qui est responsable à la diète du Royaume. Il est en même temps membre de la chambre des pairs hongroise. Les sections mentionnées du gouvernement sont indépendentes entre elles et autonomes. En cas d'absence du ban c'est la chef de la section de l'intérieur qui le remplace. Le ban a le droit de participer en personne, ou par un procureur, à tous les débats de la diète et il est obligé de répondre en personne ou par un procureur, à toutes les interpellations qu'on lui adresse. Le gouvernement présente à la diète le budget annuel, qui est couvert par la dotation déjà mentionnée ou par les revenus des fondations du pays. Il présente également à l'approbation le compte final et les résultats des opérations financières. Le gouvernement a aussi l'inspection du collége médicinal, de l' académie jugoslave des sciences, des archives du pays et du musée national. Ses bureaux adjoints sont l'intendance des bâtiments, la chambre des comptes et la caisse publique.

La langue officielle dans tout le rayon de la Croatie et Slavonie civile est la langue croate ou serbe, aussi bien dans la législation que dans l'administration.

La plus haute autorité administrative, dans toutes les affaires d'administration politique, est la section de l'intérieur à laquelle sont directement subordonnés les comitats et les villes libres.

Le pays est divisé, au point de vue de l'administration politique, en 8 comitats, dont chacun à ses armes, son sceau et son étendart. Le chef de chaque comitat est un préfet: župan (j*ou*pane), qui est nommé par le roi. Il est chef politique et administratif du comitat, il préside aux assemblées

périodiques, garde l'autonomie et protége les intérêts du comitat et du pays. Les comitats sont subdivisés en arrondissements (dont il y a en tout 59) auxquels sont préposés les juges et leurs adjoints. La magistrature du comitat se compose d'un substitut, d'un notaire et au plus de deux vice-notaires, d'un trésorier, d'un comptable, d'un ou de plusieurs médecins, d'un ou de plusieur ingénieurs, d'un archiviste ou greffier, d'un ou de plusieurs vétérinaires. Chaque arrondissement a un juge, un ou plusieurs chirurgiens et une accoucheuse. Les substituts, les notaires, les trésoriers, les ingénieurs et les juges des arrondissements sont nommés par le ban, les autres employés par le župan. Le temps de service des employés du comitat n'est pas limité et ils sont au rang des employés rayaux. L'inspéction générale est exercée par le gouvernement. L'administration exterieure est confiée au autorités de l'arrondissement, respectivement aux juges, qui sont responsables de leurs actes au préfet du comitat ou à son substitut. Dans le rayon d'activité des autorités de l'arrondissement rentrent aussi toutes les affaires politiques qui sont de son ressort comme d'une autorité judiciaire de première instance.

En Croatie et Slavonie il y a 10 villes royales et libres, qui sont administrées par un sénat et par une magistrature. La magistrature (maire, juge, capitaine, conseillers etc.) est choisie tous les trois ans par le sénat.

L'arrondissement nobiliaire de Turopolje a une administration particulière, avec un župan (comes) à la tête.

Les quelques bourgs privilégiés ont aussi une magistrature particulière composée d'employés et de un conseil, ayant pour chef un juge. Sans le consentement du conseil il n'est pas permis au juge de décider dans une affaire d'importance.

Les places et les villages, qui ne sont pas en état de se charger de l'administration de leurs affaires locales, sont réunies en communes politiques, dont il y a en tout 233. La magistrature de ces communes se compose d'un juge ou pré-préposé (knez), d'un greffier, et du personnel nécessaire. Le greffier est choisi à vie, les autres employes pour trois ans. Le juge ou préposé et le greffier sont élus par un comité

communal. L'inspection des affaires communales est confiée au župan et en partie aux autorités des arrondissements, qui de temps en temps envoient leurs commissaires.

La plus haute autorité pour tous les actes judiciaires est le section de justice du gouvernement, dont les organes sont les tribunaux et les ministères publics.

La cour royale des sept à Agram est le tribunal d'appel en dernière instance dans tous les procès civils et correctionnels. Son président est le ban.

La cour royale du ban est un tribunal d'appel de deuxième instance dans tous les procès civils et correctionnels. Elle a un président et 12 assesseurs.

Les tribunaux de première instance sont les tribunaux des comitats, dont il y a huit, dans chaque comitat un (à Agram, à Fiume, à Varazdin, à Križevac, à Bélovar, à Požega, à Essek et à Vukovar) et les tribunaux des arrondissements et des villes. En Croatie et Slavonie, en exceptant toutefois le comitat de Bélovar tout récemment organisé, la justice n'est pas encore séparée de l'administration. Dans le comitat mentionné au contraire, cette séparation est déjà réalisée et il y existe huit tribunaux d'arrondissement.

Les tribunaux spéciaux sont le tribunal de commerce, de marine, et des contributions.

b) L'administration des Confins militaires.

Le gouvernement pour les Confins militaires de Croatie et Slavonie, d'après les réformes du 8 juni 1871, est le commandement général à Agram, qui a le même rayon d'activité dans les Confins militaires, comme le gouvernement civil en Croatie et Slavonie.

Pour les affaires se rapportant à l'administration des Confins, qui sont réservées au ministère de guerre, il existe un bureau spécial auprès de ce ministère.

Le chef du gouvernement des Confins militaires est le commandant général qui est préposé à toute l'administration des Confins. Le gouvernement des Confins se divise en 8 sections distinctes qui sont 1° l'administration politique, 2° les cultes, 3° l'instruction, 4° la justice, 5° les finances,

6° le département des travaux publics, 7° l'administration des forêts, 8° la chambre des comptes,

La section pour l'intérieur du gouvernement militaire est le plus haute autorité administrative des Confins, et elle exerce le contrôle sur toute l'administration du pays militaire. Les Confins militaires de Croatie et Slavonie sont divisés, au point de vue de l'administration politique, en 9 régiments, en 7 villes, en 30 arrondissements admininistratifs et 151 communes. Les chefs administratifs des régiments sont les colonnels respectifs, qui sont assistés d'un officier d'état major de la branche administrative. L'administration des arrondissements est entre les mains d'un président (ordinairement capitaine) qui est assisté d'un adjoint (ord. lieutenant en premier). L'administration des villes est partagée entre un conseil et la magistrature, qui est composée d'un maire et d'un nombre d'employés qui sont nommés à vie. Les communes ont un préposé, un conseil communal et des employés qui gèrent les affaires communales.

L'instruction a, comme nous l'avons mentionné, une section particulière auprès du gouvernement militaire. L'organisation didactique et pédagogique des écoles incombe à l'inspecteur général et à un conseil spécial des écoles. Pour favoriser le progrès de l'instruction il existe aussi dans les arrondissements un conseil spécial et un inspecteur de l'arrondissement respectif. Les conseils et les inspecteurs locaux sont subordonnés aux conseils de l'arrondissement.

La justice a été réorganisée dans les Confins militaires par l'ordonnance royale du 19 juni 1872, d'après laquelle la justice doit être dans toutes les instances séparée de l'administration. Les juges sont inamovibles et indépendants dans l'exercice de leurs fonctions. La plus haute autorité judicaire est la section de justice auprès du commandement general, dont les organes sont les tribunaux et les ministères publics. La juridiction en première instance est exercée par les tribunaux des arrondissements et les cours de justice, dont il y a 6: à Gospić pour le régiment de Licca et d'Otočac et la ville de Carlopago, à Ogulin pour le ré-

giment d'Ogulin et de Sluin, à Petrinja pour les deux régiments du Ban, et pour Petrinja et Kostajnica, à Nouvelle Gradisca pour le régiment de Gradisca, à Vinkovci pour le régiment et la ville de Brod, et à Zemlin pour le régiment de Petervardein, la ville de Zemlin, Petervardein et Carlovic. Les tribunaux des arrondissements sont au nombre de 28. La section de la cour de justice du Ban pour les Confins militaires est un tribunal de deuxième instance, et de troisième instance est la section militaire du tribunal de sept; tous deux résident à Agram.

Pour l'administration des impôts directs et indirects et des autres revenus, il existe au près du commandement général une section particulière des finances à laquelle sont subordonnés 16 bureaux des contributions.

Le département des forêts enrégistre l'accroissement des bois, entretient les forêts et en exproprie l'excédant. Ce département a pour devoir de favoriser la culture forestière et toutes les autres branches industrielles qui en dépendent. Il a sous ses ordres huit bureaux forestiers.

L'intendance des bâtiments dirige tous les travaux publics; quatre bureaux spéciaux lui sont subordonnés.

c) L'administration des affaires communes.

L'administration de toutes les affaires touchant les finances de Croatie et Slavonie est subordonnée au ministère des finances hongrois, et il existe seulement à Agram une direction des finances qui a sous ses ordres trois bureaux d'inspection (à Agram, à Essek et à Fiume), une caisse centrale, un bureau des douanes, des impôts, des revenus et d'autres bureaux analogues. La perception des impôts directs est cédée aux communes.

Les affaires touchant les voies de communication sont subordonnées au ministère des travaux publics hongrois. Les affaires se rapportant aux postes, aux télégraphes, à la marine, aux mines dans la partie civile et militaire du pays, sont du ressort du ministère hongrois d'agriculture, d'industrie et de commerce. Il existe pour l'administration des postes une direction des postes, pour les télégraphes une di-

rection des télégraphes, et enfin une indendance des mines; toutes trois à Agram. A Fiume il y a pour la marine, les ports et leur état sanitaire une autorité particulière à laquelle sont subordonnés neuf bureaux des ports.

Pour l'administration des affaires qui rentrent dans le rayon d'activité du ministère hongrois pour la défense territoriale, il existe à Agram un commandement local pour la défense territoriale.

d) L'administration de la ville de Fiume avec son arrondissement.

Comme la ville de Fiume avec son arrondissement, est directement soumise à l'autorité du ministère hongrois, l'administration suprême de cette ville est également exercée par ce ministère, seulement il existe à Fiume un gouverneur hongrois qui est préposé à toute l'administration de cette ville. Il y a aussi un tribunal particulier, dont la compétance s'étend à toutes les affaires judiciaires inclusivement les affaires de marine. Le tribunal de deuxième instance est la cour royale, et de troisième instance la curie royale à Bude-Pesth, Les finances ont aussi une section particulière pour cette ville.

Les domaines de l'état et du pays.

Les biens domaniaux en Croatie et Slavonie sont les forêts du comitat de Bélovar, qui occupent 126600 hectares, le domaine de Veliki Tabor dans le comitat de Varazdin, qui occupe 899·5 hectares, dont 39·7 hectares de terre labourée, 49·5 hectares de prés, 10 hectares de vignes et 782·9 hectares de forêts. Les biens domaniaux dans le comitat de Fiume occupent une surface de 34562 hectares couverts pour le plupart de forêts, dont à Fužine 9273·6 hectares, à Mrzlavodica et Mrkopalj 12688.9 hectares, à Ravnagora 6209 hectares, à Pribir-Vinodol 8298 hectares. Les forêts des Confins militaires d'une étendue de 541165 hectares.

Les domaines du pays sont la fondation foncière pour les écoles à Kutjevo dans le comitat de Požega, qui occupent en tout 20573·9 hectares, dont 2513·6 hectares de terre la-

bourée, 40·2 h. de vignes, 56·3 h. de jardins et des vergers, 235·9 h. de prés et 14810 hectares de forêts. La *fondation* foncière pour l'instruction et le culte de Potočec-Ivanec occupe 464·9 hectares, dont 460.5 hectares de forêts. Des fondations réligieuses sont les biens-fonds de Dinkovec, avec 414 hectares, les propriétés expaulines avec 71,9 hectares. Les fondations foncières pour l'instruction et le culte embrassent donc en tout 777·4 hectares de superficie, dont 236·5 hectares de terres labourées, 52·9 hectares de prés et 416 hectares de forêts.

Les revenus de l'état.

Les revenus de Croatie et Slavonie étaient en 1872 d'après les données officielles:

Impôt direct . . . . , ...	2,567.472·76	flor.
Impôt sur la consommation	134.416.65	„
Droit de timbre	372.493·86	„
Taxes judiciaires	361.774·13	„
Droit de passage	1.700·20	„
Régie des tabacs . . . . , .	1,993.518·17	„
Saunage	1,354.237·40	„
Droit d'entrée	1,042.668·45	„
Biens domaniaux	35.238·61	„
Édifices publics	764·54	„
Aliénation des biens domaniaux . . .	3.642·15	„
Forêts de l'état	246.614·60	„
Biens caducs	1.410.80	„
Cadastre	2.830·08	„
Administration générale des fonds . . .	2.355·41	„
En tout .	8,121.137·81	flor.

On devrait encore y ajouter les revenus des postes, des télégraphes, du poinçonnement, des loteries, du droit des mines, dont la régistration se fait à Pesth.

La budget des Confins militaires de Croatie et Slavonie pour 1872:

Impôt direct	1,080.134	flor.
Impôt indirect	150.000	„
Bail et fermage	129.688	„
Revenus courants	1,106.004	„
Un pour-cent des bois vendus	27.750	„
En tout .	2,493.576	flor.

Les fondations.

Les capitaux et les revenus nets de toutes les fondations de Croatie et Slavonie, qui sont sous l'administration du gouvernement du pays, ont été, d'après le compte final de 1871 :

Fondation	Capital	Revenu annuel
	en florins	
commerciale	614771·33	30239·83
regnicolaire	345707·24	17260·13
de la maison des orphelins à Essek	520132 60	25999·34
des orphelins	506741·33	25115·24
de l'hopital du comitat d'Agram .	141863·85	6903·13
„ „ „ „ de Varazdin	43864·34	3584·55
„ „ „ „ de Križevac	112557·20	5544·99
du crédit public	222900·00	18479·00
des eaux minérales de Jamnica .	15432·25	761·88
de Rafaj	13716·73	671·09
pour bourses	28736 46	1244·04
pour les écoles populaires . . .	159517·15	7702·72
du théatre national	74988·30	3705·56
de bienfaisance	37195·00	1765·69
pour la digue de la Save . . .	34045·48	1205·49
pour la culture du sol	17975·18	878·44
réligieuse	70963·23	3433·50
pour l'instruction	158180·00	7722·11
du ban Jelačić	273783·08	13661 96
de l'école de Križevac	21810·00	1075·80
de Tuškan-Maraković	2400·00	117·18
de Beloberg	3000·00	146·48
de Brigljević	3232 50	153·13
Transport . . .	2923513·25	177371·28

Fondation	Capital	Revenu annuel
	en florins	
Transport . . .	2923513·25	177371·28
de Haller	632·03	31·60
de Smendrović	4560·00	223·23
d'Ottilinger-Bedeković	13000·00	634·73
de Bošnjaković	2520 00	126·00
de Drašković pour les écoles . .	4450·00	217·27
„ „ „ bourses . .	13950·0)	681·11
de Haraminčičević	28640·35	1432·01
des hôpitaux	54254·74	2651·50
du musée	20740·00	1014·91
de l'academie jugoslave* . . .	292583·00	13918·07
de l'université jugoslave** . .	203550·00	9871·69
Somme . . .	4092393·37***	208172·47

* D'après le rapport du trésorier 341000 florins.
** D'après le rapport du trésorier 301263 florins.
*** D'après le rapport de la chambre des comptes du 30 avril cette somme serait de 4192172 florins inclusivement la fondation du ban Jelačić et les fondations de l'instruction et du culte.

On pourrait encore ajouter ici les fondations qui sont sous l'administration hongroise et qui ne sont pas encore rendues au pays, telles sont la fondation du culte, de l'instruction etc. et qui comptent plusieurs millions.

Les fondations des Confins militaires étaient à la fin de 1872:

Fondations	Capital	Revenu annuel
	en florins	
domaines des Confins militaires .	1,772.696	68.348
pour l'instruction et la culture .	516.079	20.999
Somme . . .	2,288.766	89.347

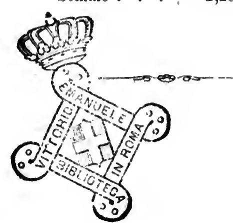


Table des matières.

IV. L'industrie.

V. Les transactions commerciales.

VI. La culture intellectuelle.

VII. L'état social.

VIII. L'organisation politique.

ERRATA.

Page 1. — 3e et 13e ligne d'au-dessous; *au lieu de* le confins, *lire* Les Confins.

Page 46. — 2. d.	2e	col.	*au*	*lieu*	*de,*	1209	*lire*	. . . . . .	1207.
„ 54. — D.	2e	„	„	„	„	56·5	„	. . . . . .	53·5.
„ 54. D.	2e	„	„	„	„	5·6	„	. . . . . .	3·6.
„ 66. — 1. d.	2e	„	„	„	„	40·22	„	. . . . . .	30·42.
„ 83. — D.	2e	„	„	„	„	34	„	. . . . . .	38.
„ 83. — D.	2e	„	„	„	„	3	„	. . . . . .	3·6.
„ 83. — D.	4e	„	„	„	„	00	„	. . . . . .	0·1.
„ 83. — D.	4e	„	„	„	„	57	„	. . . . . .	59.
„ 83. — D.	4e	„	„	„	„	11	„	. . . . . .	11·8.
„ 83. — D.	6e	„	„	„	„	00	„	. . . . . .	0 1.
„ 83. — D.	6e	„	„	„	„	36	„	. . . . . .	36 6.
„ 83. — D.	6e	„	„	„	„	41	„	. . . . . .	42·4.
„ 128. — D.	5e	„	„	„	„	501	„	. . . . .	591.